Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public.

La Patrie

3¢

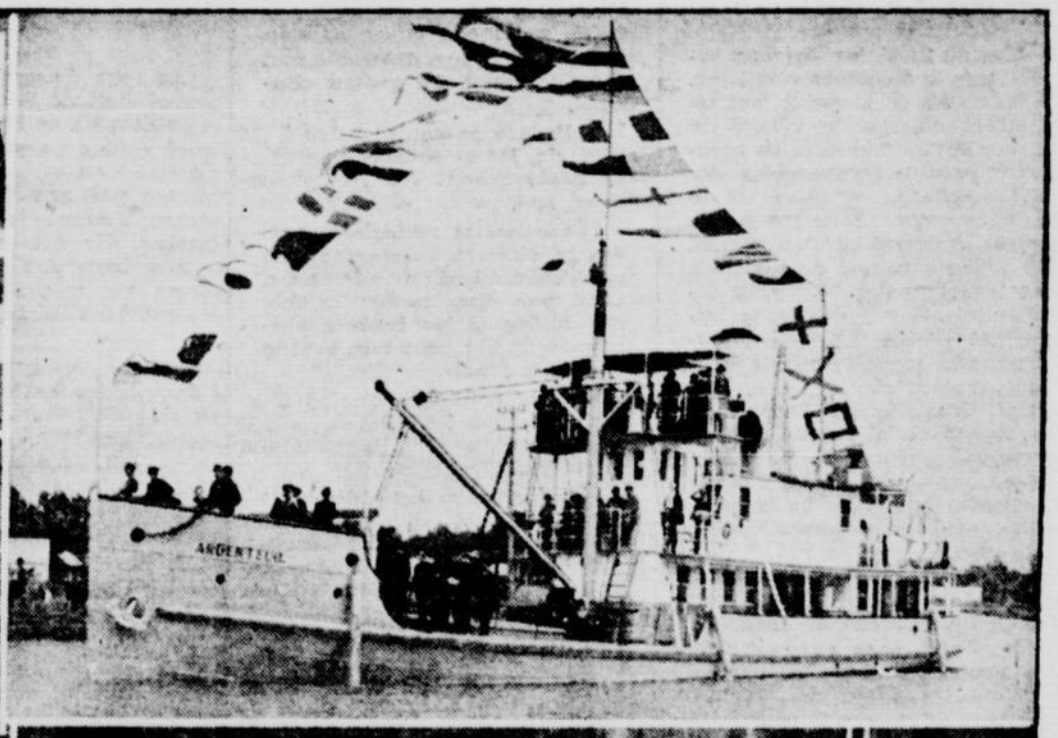
65e ANNEE | Temps probable: Vents frais | MONTREAL, MARDI 7 SEPTEMBRE 1943 | Le soleil se lève à 5.28 (h. s.) et se couche à 6.28 (h. s.) | No 163

DUNKERQUE POUR LE JAPON À SALAMAUA

(LIRE EN PAGE 3)

Une journée mémorable à Chambly









Des fêtes imposantes se déroulèrent en fin de semaine dans les petites villes de Chambly Canton et de Chambly Bassin à l'occasion du centenaire du canal. En haut à gauche, groupe d'invités au dîner offert aux employés du canal à Chambly Canton: de gauche à droite, l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale; MM. Régnier, L'Heureux, Edouard Simard, Pilon, Akylas Marnard, Joyal, l'abbé Charles Boyer, l'hon. P.-J.-A. Cardin, l'hon. J.-E. Michaud, Mgr Forget. En haut à droite, le navire Argenteuil qui avait été nolisé pour les invités et qui les conduisit de Chambly Canton à Chambly Bassin. En bas à gauche, photo prise à la grand'messe pontificale chantée par Mgr A. Forget. En bas à droite: les dignitaires à la grand'messe: MM. Lucien Lachapelle, Edouard Simard, le lieutenant-colonel Lucien Dansereau, J. W. Pilon, René L'Heureux, l'hon. P.-J.-A. Cardin, Guy Tombs, Akylas Maynard, maire de Chambly Canton, le maire Lebeau de Saint-Jean, etc. *(Photos la "Patrie").*

Les Russes marchent vers Kiev après avoir chassé les Allemands du Donets

LONDRES, 7. (P.C.) — La grande offensive d'été lancée par les Russes, dirigée sur cinq fronts nazis importants dans un secteur d'une longueuer de 600 milles a porté les Soviets sur la ville de Stalino, dans le bassin des Donets, aujourd'hui et se continue vers Kiev, capitale de l'Ukraine, après que Konotop, place-forte-jonction du chemin de fer Bryansk-Kiev eut été détruite.

*

Un communiqué de Moscou, capté ici par le Soviet Radio Monitor, dit que plus de 10,000 Allemands furent tués et près de 300 villes et villages capturés au cours de gains faits sur une distance de 6 à 15 milles au cours de l'avance d'hier.

La chute de Stalino était attendue d'un moment à l'autre. Les approches de la cité, furent envahie au cours d'une violente attaque sur un front de 80 milles qui coûta la vie à 3,000 soldats nazis. Les dépêches radiodiffusées de Moscou disent que les Allemands ont incendié la cité et que l'ennemi est en fuite. De lourdes formations aériennes soviétiques se sont lancées à l'avant des forces motorisées, pilonnant les trains de troupes allemandes à Volnovakha, au sud-est de Stalino, et démoralisant ce que Berlin qualifiait de "retraite projetée" vers les défenses russes situées sur le Dnieper, 140 milles à l'ouest.

Moscou annonce aussi la capture de Slavyansk, de Kramatorskaya, et d'autres localités sur ce chemin de fer d'une longueur de 60 milles. Ces opérations militaires ont endommagé l'une des voies d'évasion allemandes dans le secteur de Stalino et menacent d'autres importantes sections des troupes ennemies.

De grandes quantités de tanks et de fusils ennemis ainsi qu'un fort matériel de guerre sont tombés entre les mains de l'armée rouge victirieuse avant que les Allemands puissent les détruire pour fuir ensuite.

La capture de Makeevka, six milles à l'est de Stalino, elle-même centre ferroviaire important, a apparemment fait chanceler la défense des lignes protégeant Stalino.

Plus au nord, les divisions soviétiques se dirigeant vers Kiev, à 115 milles de Konotop, ont atteint et dépassé le village de Novye Mlyny, 25 milles au nord-ouest, près de l'embouchure des rivières Desna et Seim, dit le bulletin russe. D'autres forces russes avancent sur Bakhmach, 15 milles à l'ouest de Konotop, sur les talons des Allemands démoralisés. Backmach est un important centre ferroviaire desservant la Russie centrale et la Russie blanche.

Entre Konotop et Bryansk, les Russes ont maintenant l'indiscutable contrôle sur une longueur de 110 milles du chemin de fer Bryansk-Kiev, principale voie de communication entre les armées allemandes des fronts centre et sud. La capture de Bakhmach, apparemment imminente, couperait un second artère, entre la Russie blanche et Kreme Chug, base ennemie sur le Dnieper.

Dans le secteur de Bryansk, au nord de Konotop, les Soviets, au cours d'avances systématiques, ont capturé 90 localités en dépit de la défense désespérée des Allemands furent repoussés à 15 milles à l'arrière de leurs lignes, disent les Russe. Les armées rouges opérant dans le nord continuent leur marche vers Smolensk et améliorent leurs positions. On a enregistré d'autres gains à l'ouest et au sud-ouest de Kharkov.

Moscou a aussi révélé, durant le concert de fanfare qui célébra les gains russes, que les communications ferroviaires entre Kharwov et la capitale russe ont été rétablies.

PAS DE RESISTANCE

MOSCOU, 7. — (P.A.) — Les dépêches venant du front annoncent que toute la résistance allemande a cessé dans le bassin des Donets et que les Russes poursuivent sans arrêt les armées allemandes en retraite sur la rivière Dnieper.

Les armées rouges immergeant le riche bassin industriel des Donets, ont capturé 17 villes importantes—chacune une forteresse—chacune aussi un grand centre minier.

L'une des villes tombées aux mains des Russes est Makeevka, où sont établies les vastes aciéries Kirov.

Les Russes ont fait une avance globale de 15 milles dans le bassin des Donets hier, avance qui les rapproche d'autant de Stalino, le "coeur" industriel du Bassin. Des rapports non confirmés disent que l'armée rouge n'est plus maintenant qu'à trois milles de Stalino et que les nazis, vaincus, évacuent déjà cette ville.

Moscou rapporte aussi que les nazis ont incendié Stalino, faisant un véritable brasier de la ville comme ils se préparaient à l'évacuer.

Le récit de l'avance russe dans le nord de l'Ukraine est à peu près identique à celui de la Donets. Et il est possible que les victoires remportées dans l'Ukraine soient même plus importantes que celles enregistrées dans le sud.

Le communiqué soviétique annonce triomphalement que la grande place-forte ennemie à Konotop, est tombée. Ce succès a une extrême importance. Non seulement il signifie une menace imminente pour l'importante jonction ferroviaire de Bakmach, 15 milles au sud-ouest, mais elle ouvre la voie sur Kiev en vue d'une attaque directe contre la grosse citadelle.

Les Russes se sont rendus à 25 milles de la principale voie ferrées nazie reliant les fronts central et sud.

Les colonnes motorisées russes se dirigent vers cette voie de communication allemande. C'est une dure tâche; la voie est double et les troupes allemandes la bloquent tout le long des deux fronts.

Les voies sont échelonnées d'explosifs et tous les édifices administratifs et les quartiers-généraux ont été réduits en ruines.

Entretemps, des dépêches suisses disent que les Allemands ont commencé l'évacuation de Strasbourg, métropole de la province française d'Alsace.

Les Français ont évacué Strasbourg en grand nombre au début de la guerre. Après l'Armistice, les Allemands ont envoyé plusieurs de leurs propres compatriotes à Strasbourg et ont persuadé certains strasbourgeois de retourner dans la ville.

Québec coopérera avec la Ligue Antituberculeuse

L'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, a reçu, à ses bureaux à Montréal, ce matin, M. Charles Monat, président de la Ligue Antituberculeuse, section de Montréal.

Le ministre a promis la coopération du gouvernement à la campagne antituberculeuse qui s'ouvrira dans le district de Montréal en novembre prochain.

La Ligue s'occupe actuellement de visiter nos usines de guerre.

La Commission provinciale du Service Civil



L'hon. M. Godbout, premier ministre de la province de Québec, a reçu, à son bureau de l'hôtel du gouvernement, les membres de la Commission provinciale du service civil, créée au cours de la dernière session de la Législature. De gauche à droite on remarque, sur cette photo: MM. Arthur Brock Astle, commissaire, Marc Boyer, I.C., commissaire, Me Aymé Lafontaine, C.R., président, et l'hon. Adélard Godbout.

54 morts en 115 blessés dans un accident de chemin de fer

PHILADELPHIE, 7. (P.A.) — L'un des convois les plus rapides, le Congressional Limited, de la ligne Pennsylvanie, s'est divisé en deux hier soir alors qu'il filait à toute allure de Washington à New-York, causant au moins 63 morts et 115 blessés.

*

C'est l'un des pires désastres ferroviaires encore vu aux Etats-Unis.

Le convoi, mû par l'électricité, qui fait le voyage de 226 milles en 210 minutes et transportait 541 passagers, dont un grand nombre de soldats, s'engageait dans une courbe à Frankford Junction, dans le nord-est de Philadelphie, quand l'accident survint à 6 h. 12, hier soir.

Une roue du septième wagon (le convoi était de 16 wagons) chauffa et se détacha de l'essieu. Le wagon, lancé contre un poteau d'acier, fut coupé en deux verticalement comme par une hache géante. Le wagon suivant le frapper et s'y écraser. Six autres wagons furent lancés hors des voies; tous les morts et la plupart des blessés étaient dans les septième et huitième wagons.

Certains voyageurs furent lancés à travers les fenêtres. Les employés du wagon-restaurant furent ébouillantés. Une femme séjourna dans les ruines pendant six heures, disant calmemant aux sauveteurs: "Prenez votre temps, je puis attendre".

M. Lin Yutang, l'auteur chinois, était à bord, mais ne fut pas blessé.

De bonne heure ce matin, la voie était encore obstruée.

Les sauveteurs durent, pendant des heures, se servir de torches à acétylène afin de libérer les victimes.

Cet accident est le troisième dans les Etats du centre depuis quatre mois. Le 30 août, 27 personnes furent tuées et 150, blessées à Wayland, N.-Y., et le 23 mai dernier, à Delair, N.-J., 18 personnes furent tuées et 30, blessées.

Plusieurs personnes bien connues étaient à bord. Parmi elles on remarquait Mme Myron Taylor, épouse de l'envoyé spécial du président Roosevelt auprès du Vatican; M. et Mme Roy Howard, éditeur du New York World-Telegram, et l'auteur chinois Lin Yutang.

On ne croit pas qu'il s'agisse de sabotage.

* * *

TROIS MORTS ET PLUSIEURS BLESSES

CANASTOTA, N.Y., 7. (P.A.) — Le sergent William McNichol, de la police d'Etat, dit qu'au moins trois personnes ont été tuées de bonne heure aujourd'hui quand le 20th Century Limited, du New-York Central, se dirigeant de Chicago à New-York, a eu un accident à 2 milles à l'est de Canastota. Il y a plusieurs blessés.

La cause de l'accident, qui survint à 4 h. 34, ce matin, n'a pas été déterminée. Le chef de police d'Oneida dit que la bouilloire de la locomotive a sauté.

La locomotive ainsi que 8 ou 10 wagons, sautèrent hors de la voie. Le convoi était composé de 18 wagons.

WINNIPEG, 7. (P.C.)—Onze personnes dont un nommé R.-J. Martel, ont été blessées quand un convoi de marchandises du Canadien Pacifique vint en collision avec un convoi de voyageurs à MacDonald, Manitoba, de bonne heure hier matin.

Devant subir son procès au cours de la session de septembre de la Cour du Banc du Roi, section criminelle, pour vol à main armée, Rosaire Daniel, 32 ans, sans domicile connu, avouait sa culpabilité, ce matin, devant le juge Amédée Monet, à une accusation d'avoir volé $860 de la Laiterie Elmhurst, succursale d'Outremont. Le juge décida de remettre sa sentence au 20 octobre, vu que l'accusé doit subir un procès en Cour du Banc du Roi.

Comme à Montréal

Son Honneur le maire Adhémar Raynault a appris, ce matin, de la bouche du professeur Mischoelf, l'un des délégués de bonne entente de la Russie soviétique en Amérique, que Moscou possédait exactement un maire et 99 conseillers comme Montréal. M. Mischoelf portait une décoration de l'Ordre de Lénine, le plus grand honneur que l'on puisse conférer à un Russe. Répondant au maire, il a dit que la nourriture "n'abondait pas comme ici' 'et a ajouté que les millions d'habitants des territoires envahis par les Nazis ont compliqué l'alimentation dans le territoire demeuré sous contrôle russe. Il a révélé encore que l'armée absorbait une bonne partie de la nourriture du pays. C'est comme ici, a remarqué une personne qui accompagnait les visiteurs.

Le lieutenant Feffer accompagne M. Mischoelf et c'est M. Louis Fitch qui les a présentés au maire et leur a servi d'interprète. M. Mischoelf, conseiller à Moscou, parle quelques mots de français. Quant au lieutenant Feffer, conseiller de Kiev, on l'a présenté comme le plus éminent poète juif de Russie. MM. Mischoelf et Feffer parleront ce soir, à un grand rallement au Forum.



Le conseiller moscovite MISCHOELF signe le livre d'or municipal. (Photo la "Patrie")

Palmi et Delianuovo tombent aux mains de la 8e armée en Italie

Rome demande si on lui garantira ses frontières de 1919.--Renforts envoyés en France.--La clique nazie désire la paix

Quartier général des Alliés en Afrique du Nord, 8. (P.A.) — La 8e armée britannique commandée par le général Eisenhower poursuit son avance triomphale dans les hauteurs de la Calabre en dépit des obstacles que sème l'ennemi sur sa route.

Les Alliés étendent maintenant leur front sur une quarantaine de milles après avoir escaladé des montagnes de 6.000 pieds. Le nombre de leurs prisonniers dépasse les trois mille. La 8e armée est maintenant rendue au pied du massif de l'Aspramonte, au coeur de la Calabre, après avoir progressé d'une dizaine de milles. Au nord, ils ont capturé Palmi: au sud, ils dépassent Melito. Les villages de Santa-Lucia, de Fiumara, de Calanna, de San-Roberto, de Rosali, de Masuala, de San-Rocco, de Laganadi et de Santo-Alesion sont entre leurs mains, de même que la petite ville de Delianuova.

SUPREMATIE ALLIEE

Le détroit de Messine est maintenant complètement au pouvoir des Alliés dont la marine et l'artillerie commandent sur toute sa longueur de bras de mer d'importance stratégique. Radio-Berlin, en annonçant l'évacuation des forces axistes de la Calabre prédit qu'une autre invasion alliée, cette fois par les armées américaines, se fera dans un avenir prochain. Quant à Radio-Rome, elle nie avec véhémence que la population civile italienne de la Calabre accueille les Alliés en les applaudissant.

AUTRES INVASIONS PREVUES

La rumeur veut que Naples soit le prochain objectif des forces alliées, mais Londres demeure d'un mutisme complet à ce sujet. Naples se trouve à 195 milles au nord de Messine. Naples fut rudement bombardée hier par l'aviation américaine. Les dommages sont énormes. Les Alliés gardent d'ailleurs la suprématie complète dans les airs de toute la Méditerranée. L'opposition axiste est plutôt faible. La zone de Viterbe, au nord de Rome, reçut elle aussi la visite des bombardiers alliés.

FAIBLE RESISTANCE

La résistance ennemie dans la région montagneuse envahie par la 8e armée se défend faiblement à l'aide de mortiers. Les pertes sont

(Suite à la page 22)

Des parents ignorent la loi scolaire

Interrogé ce matin au sujet de la fréquentation scolaire, M. Alfred Larose, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, nous a dit que bon nombre de parents ne semblent pas tenir compte de la loi de la scolarité obligatoire.

M. Larose nous a fait part de téléphones reçus à la commission de la part de parents d'enfants de 12 et 13 ans qui ne veulent pas envoyer leur garçon ou leur fillette à à l'école parce que celui-ci ou celle-ci leur sont utiles à la maison.

M. Larose nous a déclaré que l'on serait peut-être obligé d'avoir recours à certains moyens, non encore prévus, pour faire appliquer la loi.

Il semble à première vue, que malgré l'enseignement obligatoire, le nombre des élèves dans les écoles de la Commission soit jusqu'ici inférieur à celui de l'an dernier. M. Larose nous a dit qu'il se pouvait que beaucoup de parents, encore à la campagne, n'aient envoyé leurs enfants à l'école qu'aujourd'hui.

"Nous sommes actuellement occupés à faire le recensement; nous aurons un nombre définitif d'ici quelques jours. De plus ce recensement nous permettra de localiser les enfants de 6 à 14 ans qui ne sont pas encore entrés à l'école".

Poste à M. V. Gratton

QUEBEC, 7. (P.C.) — M. Victorin Gratton, de Montréal, a été nommé aviseur technique du ministère provincial du Commerce et de l'Industrie, annonce le dernier numéro de la Gazette Officielle.

UNE GRÈVE DEVENUE UN CONGÉ

Les ouvriers des avionneries Fairchild, Noorduyn et Vickers, qui ont été une dizaine de jours en grève, il y a quelques semaines, ne perdront pas tout le temps durant lequel ils ont été absents des usines, car ils viennent d'obtenir, d'après une décision du Conseil régional du travail, des vacances payées et pour éviter de fermer de nouveau les usines et faire perdre un temps précieux aux ouvriers, le conseil régional a décidé que la période durant laquelle les ouvriers ont fait la grève serait considérée comme une période de vacances.

Tous les ouvriers ayant à leur crédit 300 jours de service ou plus auront droit à 48 heures de vacances payées. Ceux qui ont travaillé moins de 300 heures pour une des usines en question, auront droit à autant d'heures de vacances payées que la proportion de l'année durant laquelle ils auront travaillé. Ainsi, un ouvrier qui aura 250 jours de travail à son crédit, aura droit à 40 heures de vacances, et il sera payé pour ce temps-là. Pour les ouvriers des équipes de nuit, cinq nuits de travail sont l'équivalent de 6 journées de vacances.

Les officiers de la loge 712 des ouvriers de l'avionnerie ont annoncé, ce matin, qu'ils auraient des entrevues avec les officiers des trois avionneries, afin d'assurer le paiement sans tarder, des salaires auxquels ces ouvriers ont droit pour la période des vacances.

LES AMIS D'OCCASION

Samedi soir M. D. Westlake, de Brockville, Ontario, rencontra une jeune fille dans un hôtel local. Il prit un verre de bière avec elle, puis la quitta. Elle le suivit dans la rue et, rue Osborne, près de Windsor elle lui enleva son porte-monnaie de la poche de son pantalon. Il y avait $300.

John Oprencak, venant du Labrador, vit une bagarre à l'angle des rues St-Laurent et Dorchester, samedi soir. Il fut tellement intéressé qu'il n'eut pas connaissance qu'un inconnu lui enlevait son portefeuille contenant $195 en billets de banque et $300 en chèques de voyageur.

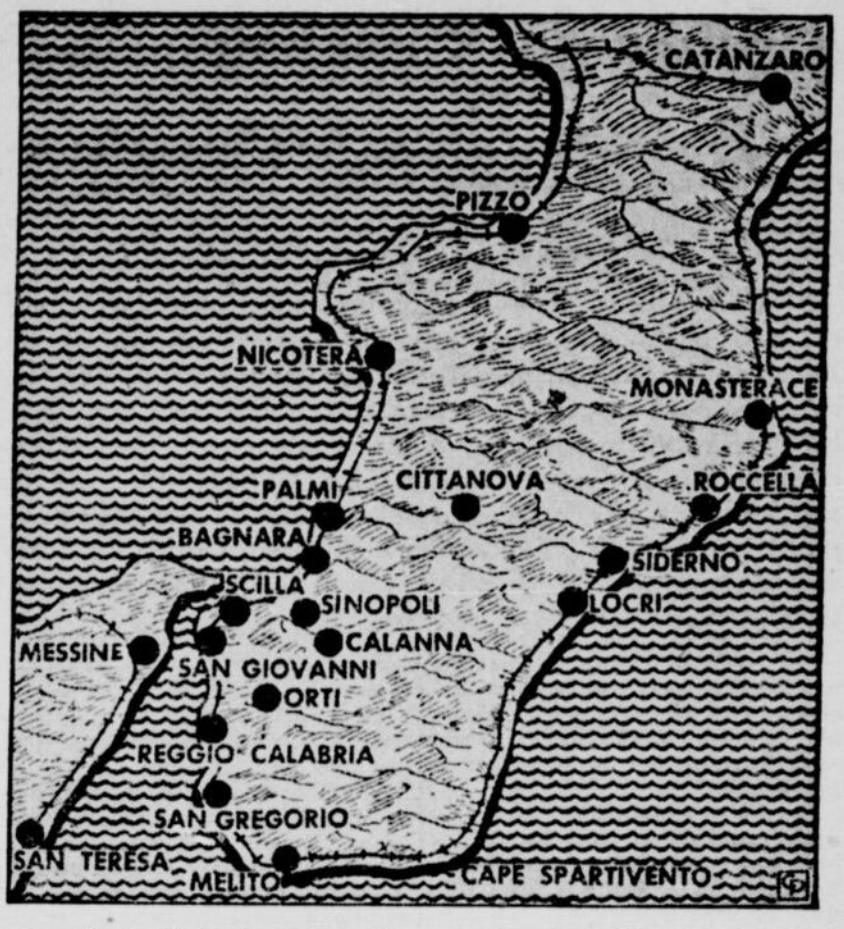
Pendant que M. W.-E. Lauriault, 861, rue du Couvert, était assis dans son boudoir, hier soir, un inconnu entra dans sa chambre, en passant par en arrière, et s'empara de vêtements valant $245.

Pendant la nuit des cambrioleurs ont brisé la vitrine du magasin Dalmys, 439 ouest, rue Ste-Catherine, et s'y sont emparés d'un manteau de fourrure en chat sauvage d'une valeur de $275.

Mauvais augure

LONDRES, 7. — Les Belges écrivent sur les murs le chiffre 1944, en faisant la somme d'un, plus neuf, plus quatre, plus quatre, soit: 18. Allusion à 1918.

Palmi aux mains des Alliés



La ville de Palmi vient de tomber aux mains des Alliés en Italie de même que celle de Delianuovo, n'apparaissant pas sur cette carte, mais qui se trouve à 10 milles à l'intérieur des terres. Palmi est le point nord le plus avancé atteint par la 8e armée qui occupe maintenant la moitié du "pied" de la "botte italienne".

20,000 Japonais pris au piège en Nouvelle-Guinée

Quartiers-alliés du sud-ouest du Pacifique, 7. (B.U.P.) — Vingt mille Japonais sont menacés d'annihilation complète sur la côte de la Nouvelle-Guinée à la suite d'une brillante manoeuvre des troupes alliées qui ont effectué un débarquement surprise à l'ouest de la grosse forteresse nippone de Lae.

Protégés par des chasseurs qui ont fait sauter les emplacements d'artilleurs ennemis, des centaines de parachutistes australiens et américains ont sauté de la plus grande flotte aérienne jamais assemblée dans le Pacifique pour aller atterrir sur le tapis vert de la vallée de la rivière Markham, juste à l'ouest de Lae et y capturer un aérodrome important.

L'assaut, dirigé par le général MacArthur, installé dans un gros bombardier, a été donné 24 heures après que les troupes alliées eurent solidement établi leur tête de pont au nord-est de Lae. Les Nippons, paralysés par la soudaineté de l'attaque, ne purent offrir la moindre résistance aux Alliés qui en profitèrent pour s'emparer de plusieurs positions-clefs. Les corridors terrestres de fuite des deux garnisons japonaises de Lae et de Salamaua sont maintenant coupés et les forces aériennes et navales rendent celui qui donne sur la mer bien peu sûr.

AERODROME CAPTURE

Quartiers-alliés du sud-ouest du Pacifique, 7. (P.A.)—Les quartiers-généraux ont révélé que l'aérodrome nouvellement conquis n'avait pas été utilisé par les Nippons depuis de longs mois, mais qu'on pourra facilement le remettre en état de servir.

Cette invasion spectaculaire, lancée le jour du quatrième anniversaire de l'entrée de l'Australie en guerre, a suivi d'une journée d'atterrissage, samedi, au nord de Lae, des vétérans d'Afrique australiens.

Les Nippons, croyant que la poussée principale alliée venait de

(Suite à la page 22)

Nos Canadiens s'instruisent en Sicile



Venus en libérateurs plutôt qu'en conquérants les Canadiens se sont fait des amis en Sicile. Sur cette photo on voit le frère Vito, à droite, en train de raconter au lieutenant-colonel Vining, de Trois-Rivières, au major N.-W. Shields, de Fort-William, et au capitaine honoraire R. Cloutier, aumônier militaire de Québec, l'histoire de la cathédrale de Syracuse, dont on aperçoit une partie de la magnifique façade. *(Photo Armée canadienne outre-mer).*

Montréalais blessés en Sicile



Dix Canadiens sont morts et cinquante-quatre autres ont été portés blessés au cours de l'invasion de la Sicile. Ci-dessus quatre Montréalais blessés: de gauche à droite, le soldat Gilles Brien, 3682, rue St-Denis; Paul-Emile Lebel, 1809, est, rue Ontario; Hermann Proulx, lance-caporal, 5891, avec du Parc, et Lucien-André Henry, caporal, 2356, Moreau.

Des fêtes splendides dans le décor du Richelieu et du canal centenaire de Chambly

(Par Alphonse LOISELLE)

CHAMBLY, 7. — Les citoyens de Chambly-Canton et de Chambly-Bassin se remémoreront longtemps les fêtes solennelles qui se déroulèrent dans leur région au cours de la dernière fin de semaine. Il faut dire aussi que la population de Chambly a largement et généreusement coopéré à la célébration de ces fêtes. Chacun y est allé de son initiative, chacun s'est montré d'une hospitalité exemplaire et tous s'étaient donné le mot pour que les nombreux visiteurs et les dignitaires invités aux fêtes du centenaire du canal Chambly ne fussent pas déçus.

Les célébrations eurent lieu dans un décor naturel sompteueux. Les charmantes petites villes de Chambly Canton et Chambly Bassin sont baignées par le Richelieu et par le canal.

Les fêtes débutèrent par une messe pontificale. Son Excellence Mgr A. Forget vint donner à la célébration le caractère religieux qu'il convenait.

SUR "L'ARGENTEUIL"

Dans l'après-midi, les visiteurs de marque s'embarquèrent sur le navire "Argenteuil" tout pavoisé et dont les mâts se détachaient clairement dans le ciel. Le petit bateau glissa lentement sur les eaux du canal Chambly, traversa les écluses. Les employés du canal, à l'honneur ce jeur-là, étaient tout fiers de voir passer l'Argenteuil; femmes et enfants se pressaient sur les bords du canal ou encore escortaient de la berge, le petit navire jusqu'au bassin où devaient avoir lieu les principales cérémonies et le spectacle historique.

SCENE HISTORIQUE

Arrivés au bassin, les invités descendirent du navire et se rendirent sur l'estrade érigé en plein air. Un chaland qui suivait l'"Argenteuil" et qui portait les membres de la fanfare de Saint-Jean, s'arrêta en face de l'estrade et fit retentir les notes de l'hymne national "O Canada". La foule était silencieuse, émue.

Tout à coup, sur le Richelieu, on voit arriver une longue filée d'anciens canots remplis de personnages d'un autre âge. Ce sont: Champlain, les soldats de sa suite et quelques indiens. Ils viennent au bassin rencontrer des chefs iroquois avec lesquels ils entament des pourparlers.

La scène est merveilleusement réussie. A l'approche des canots qui transportent les gens de Champlain, M. Roger Baulu explique au micro toute la signification de la rencontre historique. La foule applaudit les artistes.

LE CANAL

Après quoi les orateurs de la journée firent l'historique de l'existence du canal de Chambly et conclurent, pour la plupart, au besoin d'améliorer cette vieille voit de nabigatino due à la prévoyance de nos pères.

Après les mots de bienvenue prononcés par le maire suppléant de Chambly Bassin, M. J.-W. Pilon, M. Guy Tombs, président du comité des fêtes, souligne la nécessité de perfectionner le canal actuel qui n'a pas changé d'aspect depuis cent ans, dit-il. L'expansion du canal, poursuit-il, doit se faire pour des raisons économiques et sécuritaires. Tout est changé dans le pays, s'écrie l'orateur, sauf le canal. L'expansion du canal de Chambly aiderait encore les relations existantes entre le Canada et les Etats-Unis. Les Américains, a conclu M. Tombs, n'ont pas cessé d'améliorer leurs voies d'eau et particulièrement leurs canaux.

L'HON. J.-E. MICHAUD

L'hon. J.-E. Michaud, ministre du Transport dans le cabinet King dit avoir accepté avec un grand plaisir l'invitation de venir participer au centenaire du canal de Chambly, voie qui existe depuis les premiers jours de l'histoire du pays et dont le rôle en temps de paix continuera d'être grand. Nous devons, dit l'hon. M. Michaud, féliciter ici nos pères de la prévoyance qu'ils ont manifesté en construisant ce canal. Depuis cent ans, dit-il, le canal de Chambly a joué un rôle important comme voie de communications entre le Canada et les Etats-Unis. Depuis cent ans, il a connu un trafic maritime notable. Aux jours qui ont précédé ces 100 années de paix, l'usage des cours d'eau Richelieu-Lac Champlain-Hudson, comme moyen de transport entre la Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-France a probablement marqué le premier pas précis fait par ces deux pays vers un caractère national. Ce cours d'eau a largement servi aux forces armées des deux pays et le sang fut répandu des deux côtés avant que nous aprenions à connaitre la valeur d'une paix durable.

UN MOT D'HISTOIRE

Je voudrais souligner ici qu'après la fin de la guerre de 1812, nous avons commencé des pourparlers en vue d'établir les moyens de transport plus faciles entre le fleuve St-Laurent et le lac Champlain, alors qu'en même temps nos voisins du sud pensaient à améliorer la navigation sur ce cours d'eau de leur côté des limites internationales. Ceci demanda plusieurs années d'études, mais en 1818, le parlement du Bas-Canada faisait une loi accordant à une compagnie privée, le droit de construire un canal qui relierait la navigation sur le lac Champlain avec le bassin de Chambly et le fleuve St-Laurent. L'année d'avant, nos voisins avaient entrepris la construction d'un système de canaux dans leur partie de ce cours d'eau internationtl. Après des difficultés nombreuses, le canal fut complété en 1843. C'est cet événement que nous célébrons aujourd'hui en le commémorant. Le canal de Chambly demeure aujourd'hui comme symbole des relations paisibles qui ont existé pendant plus de 100 ans entre le Canada et les Etats-Unis. Malheureusement, cet exemple de paix est passé inaperçu par les nations turbulentes du monde.

On peut considérer le cours d'eau Richelieu-Champlain-Hudson comme le berceau du transport international sur le continent nord américain.

A plusieurs reprises, de continuer M. Michaud, on a proposé des plans pour le développement de cette route maritime naturelle entre Montréal et New-York. Le plus avancé fut celui qui nécessiterait l'abaissement du niveau du lac Champlain et des deux rivières attenantes à celui re la mer, ce qui fournirait ainsi une navigation en eau salée entre ces deux villes et ferait une ile des états de la Nouvelle-Angleterre et de cette région de l'Est du Canada, qui se trouve au sud et à l'est du fleuve St-Laurent. Sans discuter le bien-fondé de l'un ou l'autre des grands projets, disons que le réseau entier des canaux du Canada joue un rôle important de ce temps-ci dans l'effort de guerre du pays bien que, vu la proximité des sources d'approvisionnements et des industries de guerre, quelques-uns des canaux jouent un rôle plus important que d'autres. Par économie, on s'en est tenu au minimum quant aux réparations apportées au système des canaux, et aucune construction n'a été entreprise. C'est le cas des canaux de Chambly et St-Ours qui font partie du Richelieu: on n'y fait que des améliorations mineures. Quant au canal de Chambly lui-même, on y a reconstruit à l'écluse numéro 6, le mur de l'entrée la plus basse à l'est, et la butée ouest du pont numéro 6 fut renouvelée. On a réparé les murs enrochés tout le long du canal et accompli des travaux de draguage entre le pont du chemin de fer numéro 9. En terminant, l'orateur prévoit le jour où le cours d'eau Richelieu-Champlain-Hudson et ses canaux attenants deviendront l'une des principales artères de circulation pour cette immense armée de personnes en quête de divertissements que nous avons appelés "touristes". Sans minimiser l'importance commerciale de cette voie, conclut l'hon. M. Michaud, il faut prévoir le jour où les touristes la fréquenteront plus nombreux en se souvenant que ce sont leurs pères qui l'ont ouverte et ont permis ces échanges cordiaux entre deux nations.

M. T.-D. BOUCHARD

Invité à prendre la parole à l'hôtel de ville de Chambly-Bassin où la foule se transporta à cause de la pluie, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie provinciale, a fait écho aux paroles de M. Guy Tombs et a dit que si vraiment les temps sont changés, on a raison de parler de l'élargissement du canal de Chambly. Le transport par voie d'eau est, dit-il, plus économique que par voie de terre. Nous sommes intéressés, dit-il, à parfaire, à améliorer cette grande oeuvre commencée par nos gens il y a cent ans. La guerre ne permet que les travaux d'importance majeure, et les améliorations à apporter au canal sont de cette nature, termine-t-il.

MGR MAURAULT

Mgr Olivier Maurault parlant au nom de l'Eglise, dit que le Richelieu est le fleuve le plus humanisé, celui qui rappelle le plus les cours d'eaux de France. Il faudrait, dit-il, écrire un livre sur le Richelieu. En terminant, Mgr Maurault dit, avec tant d'autres, souhaiter de voir s'accomplir des travaux de perfectionnement au Richelieu.

Les fêtes du canal de Chambly se sont terminées le soir par un concert donné par la fanfare de Chambly-Bassin.

RECEPTION AUX EMPLOYES A CHAMBLY-CANTON

Le midi, un buffet était offert par le village de Chambly-Canton aux employés du canal et aux invités. Les principaux orateurs furent: Mgr Anastase Forget, l'hon. J.-E. Michaud, l'hon. T.-D. Bouchard, l'hon. Maurice Duplessis, M. Martial Rhéaume, M.P., l'abbé Charles Boyer.

L'HON. M. CARDIN

L'hon. P.-J.-A. Cardin, M.P., ancien ministre dans le cabinet King assista à toutes les cérémonies et fêtes, mais ne prononça pas de discours.

L'hon. Michaud se dit heureux de rencontrer les employés du canal Chambly et il espère que les relations entre ceux-ci et les autorité fédérales qui ont juridiction sur le canal seront toujours des plus cordiales.

L'HON. DUPLESSIS

M. Duplessis salue la population de Chambly à l'occasion du centenaire du canal. Il considère que les voies d'eau sont aussi nécessaires que les chemins de terre. Il espère qu'un jour on développera la circulation sur le canal en faisant les travaux qui s'imposent, travaux de dragage, de creusage et d'élargissement pour améliorer la route qui se rend aux Etats-Unis par le lac Champlain et l'Hudson.

M. Duplessis souligne la présence des autorités ecclésiastiques à ces fêtes et dit qu'elles ont toujours joué un rôle important dans la colonisation et l'évangélisation au pays.

MGR FORGET

Mgr Forget compare le travail des employés du canal aux lettres minuscules d'un beau livre. Si les majuscules sont indispensables que dire des lettres minuscules qui composent un volume?

LES INVITES

Pari les dignitaires qui assistèrent à ces fêtes du centenaire, on peut mentionner: Mgr Anastase Forget, l'hon. J.-E. Michaud, l'hon. P.-J.-A. Cardin, l'hon. Maurice Duplessis, l'hon. T.-D. Bouchard, MM. Martial Réaume, M.P., D. Joyal, M.P.P., l'abbé S. Laporte, curé de Chambly-Bassin, l'abbé Charles Boyer, curé de Chambly-Canton, Hortensius Béique, organisateur de l'Union Nationale, maire de Chambly-Bassin, Akylas Maynard, maire de Chambly-Canton, Edouard Simard, Lucien Lachapelle, Mgr Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'Université de Montréal, Guy Tombs, président du comité des fêtes, J.-C.-A. Turcotte, le lieutenant-coonel J.-Lucien Dansereau, Chas.-J. Prescott, M. Théodore Ouellette, de Marieville, C. T. Trotter, le maire Goyette d'Iberville, L.-A.-W. Doherty, L.-O. Régnier, président de la Chambre de Commerce de St-Jean, H.-H. Sheppard, Donat Bisson, Maurice Demers, président de la Chambre de Commerce d'Iberville, Gardner Prescott, Arthur Deneault, James R. Brattle, J.-O. Galipeau, John S. Bates, Réal Brault, Wilfrid Pilon, René L'Heureux, organisateur des fêtes, le notaire Charles Roy, N. Ducharme, etc.

Le service d'ordre était assumé par la Police provinciale et la Police locale de Chambly Bassin, sous la direction de M. Roméo Perreault, chef de police de Chambly Bassin.

Evêque haïtien à Montréal



M. Jules Legault, consul d'Haïti, recevait hier midi dans l'intimité S. Exc. Mgr Louis Collignon, O.M.I., évêques des Cayes, Haïti, qui prononça une brève causerie sur son pays. Ci-dessus, 1ère rangée, de gauche à droite: Mgr H. Brodeur, Mgr Louis Collignon, M. Jules Legault et M. Henri Comte, consul de l'Equateur. 2e rangée. M. J. Rousseau, sous-directeur du Jardin botanique; Mme Charles Laviolette, M. Philippe Cantave, vice-consul d'Haïti; M. Yves Verna, vice-consul d'Haïti à New-York, le R. P. Adrien Leduc, O.M.I., supérieur de l'Oratoire, et le R. F. Marie-Victorin, directeur du Jardin botanique.
(Photo la "Patrie").

$60 de bleuets par jour

CHICOUTIMI, 7. — Dans la région du Lac Saint-Jean, des familles occupent leurs journées à la cueillette des bleuets, qui sont en grande abondance. Certaines font jusqu'à $60 de vente, par jour. De $10,000 à $15,000 de bleuets furent vendus, par jour, la semaine dernière.

L'actualité religieuse

Les ouvriers à l'Oratoire

Les Syndicats catholiques et nationaux ont accompli, dimanche après-midi, leur traditionnel pèlerinage annuel à l'Oratoire Saint-Joseph, dans le but de rendre un hommage tout particulier au patron de la classe ouvrière.

S. Exc. gr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a présidé l'imposante cérémonie, qui vit des centaines et des centaines d'ouvriers venir s'agenouiller aux pieds de l'humble charpentier de Nazareth.

Son Excellence était assisté de M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier de la Confédération des Travailleurs catholiques et de l'abbé A. Valois, aumônier-adjoint des Syndicats catholques de Montréal.

Les chefs du mouvement ouvrier catholique de la métropole étaient tous présents ou s'étaient fait représenter. On remarquait en particulier, M. Georges-Aimé Gagnon, président du conseil central des Syndicats nationaux de Montréal.

L'archevêque fit une brève allocution au cours de laquelle il aborda l'aspect social de la question ouvrière; il dit aux ouvriers de ne jamais se départir de la vertu chrétienne dans leurs revendications.

Le T.R.P. A. Cousineau, supérieur général des Pères de Sainte-Croix, prononça le sermon de circonstance. Il définit la charité chrétienne et sociale et demanda aux ouvriers de toujours s'en inspirer. Il rappela que la doctrine sociale de l'Eglise offrait aux ouvriers la meilleure protection possible pour l'obtention de la justice sociale.

ANNIVERSAIRE DU ROI PIERRE

Les membres de la colonie yougoslave de la métropole ont assisté en grand nombre hier matin, à une cérémonie spéciale qui y fut célébrée à l'occasion du 21e anniversaire de Sa Majesté le roi Pierre, de Yougoslavie.

Le conseil général, M. P. Cabric, dirigeait la colonie qui prit ralliement à l'église orthodoxe russe, 1151, rue Champlain. M. William Bass, président de la Société canado-yougoslave, était aussi présent.

Des prières spéciales furent dites aux intentions du jeune monarque dont on souhaita pour bientôt la réhabilitation sur le trône de Yougoslavie.

Outre les citoyens nés en ce pays lointain, plusieurs sympathisants d'autres nations assistaient aussi à cette imposante cérémonie.

Les soldats de la 8ème armée britannique ont la figure tellement grillée par le soleil qu'ils ont maintenant le teint des Arabes, dit un major britannique revenu d'Afrique.

Chronique Ouvrière

Qui gagnera la lutte chez les employés municipaux ?

Au moment où le Congrès canadien du travail vient de lancer une campagne d'organisation chez les ouvriers manuels de la ville de Montréal, ainsi que chez les pompiers et les policiers, le syndicat catholique des employés de la cité de Montréal, présidé par M. A. Courcelles, lance un appel à tous les employés manuels de la ville et leur demande de se rappeler les améliorations obtenues pour cette importante catégorie d'employés grâce aux démarches instantes du syndicat des employés de la cité de Montréal, par l'intermédiaire de ses officiers.

Dans le mémoire qui a été rendu public, ce matin, par le président du syndicat, M. Courcelles, on constate que cet organisme entend soumettre un mémoire au tribunal d'arbitrage qui sera constitué prochainement, en vue d'étudier les griefs dont se plaignent certaines catégories d'employés municipaux de la ville de Montréal. On y déclare même que l'on espère obtenir cette amélioration d'ici quelque temps. On réclame aussi un fonds de pension pour les employés manuels ainsi que de meilleures conditions de travail.

Devant le tribunal d'arbitrage, le syndicat entend s'opposer énergiquement à ce que la ville accorde à une seule organisation, le droit de recruter des membres chez les employés municipaux. On estime que les employés de la ville de Montréal doivent jouir de la liberté syndicale et qu'il serait injuste d'accepter une seule union, comme veut la fraternité des employés municipaux, affiliée au Congrès canadien du travail, comme agent de négociations des employés.

LES AVANTAGES

Le syndicat rappelle aux employés de la cité son travail d'organisation. Il rappelle toutes ses démarches et ses activités auprès des autorités municipales tant pour améliorer le sort des employés en général que pour soumettre des cas particuliers.

Le syndicat peut affirmer sans crainte d'être démenti, que les améliorations dont jouissent aujourd'hui les employés manuels de la cité, c'est le syndicat qui les a gagnées de haute lutte.

Mentionnons ici la permanence obtenue à des centaines d'employés, des vacances payées, des augmentations de salaires, un boni de vie chère de $1.98 pour les titulaires, etc.

Chez les vendeurs de pain. — Il y aura demain soir, une assemblée des vendeurs de pain, sous les auspices de la section des vendeurs de pain, du Syndicat de la boulangerie et pâtisserie.

Une nouvelle fédération.—La région de Rimouski compte un nouvel organisme professionnel : la Fédération nationale de l'industrie de bois. Les directeurs de cette fédération sont : président, Emilio Duchesne, Rimouski; vice-président, Gérard Lavoie, Rimouski; secrétaire général, Thomas Alexandre, Priceville; vérificateur, Léopold Vézina, Matane; agent d'affeires et organisateur, F.-X. Légaré, Rimouski. Directeurs: Rosaire Pelletier, Rimouski; J.-C. Ouellet, Priceville; Michel Paquet, Luceville; Antoine Côté, Matane; Charles Roussel, Cabano, Paul-Emile Bard, St-Pacôme.

Conseil de construction—La séance régulière du Conseil de construction aura lieu ce soir, à l'édifice syndical, 1231 De Montigny est, sous la présidence de M. Ad. Gosselin.

Pressiers de journaux.—Le syndicat des pressiers de journaux tiendra une réunion, ce soir, à 1231 rue de Montignyest .

SALAIRES DES SOUDEURS

Un nouvel amendement vient d'être apporté au contrat collectif de l'industrie du métal en feuille de l'île de Montréal. Selon le nouveau barême, les soudeurs de la classe "A" recevront 90 sous de l'heure, ceux de la classe "B" 80 sous de l'heure et ceux de la classe "C" 70 sous de l'heure. Autres soudeurs : 1er semestre, 50 sous de l'heure; 2e semestre, 55; 3e semestre, 60; 4e semestre, 65 sous de l'heure. Les ouvriers sans aucune expérience auront droit à 32 sous de l'heure. Ils recevront 35 sous après six semaines de travail et 40 sous après le premier semestre.

OUVRIERES DU TEXTILE BIEN TRAITEES

TORONTO, 7.—Une convention collective d'une extrême importance pour tous les ouvriers du textile du Canada, vient d'être signée entre la compagnie Joseph Simpson Sons Limited, de Toronto, Ontario, et le local 12 de l'United Textile Workers of Canada, affilié au Congrès des Métiers et du Travail du Canada, A.F. of L. Tous les employés féminins bénéficieront à l'avenir, d'une semaine régulière de 44 heures, après quoi, toute heure supplémentaire sera rénumérée au taux de temps et demi. C'est la première fois au Canada qu'une telle considération est faite aux employés féminins du textile, et au cours d'une assemblée générale qui réunissait tous les employés de la compagnie au Labor Temple de Toronto, M. René Demers, de Montréal, organisateur provincial, de l'United Textile Workers of Canada, en félicitant chaleureusement les directeurs de la compagnie.

EMPLOYES DE CHEMIN de FER

La loge 1004 de la Fraternité des employés de chemins de fer et de navires tiendra une assemblée ce soir, à 1331a est, rue Ste-Catherine.

OUVRIERS EN GREVE

METEGHAN, Nouvelle-Ecosse, 7. (U.P). — Les employés de la Clare Shipbuilding Yards, à Meteghan, en Nouvelle-Ecosse, se sont mis en grève, ce matin, pour protester contre le refus de la compagnie de reconnaitre leur union.

Société de généalogistes

Un certain nombre de personnes se sont réunies pour jeter les bases d'une société dont le but est l'entr'aide chez ces travailleurs d'archives qu'on est convenu d'appeler généalogistes .

Société des généalogistes

Le R. P. Archange Godbout, président, J.-Alfred Perrault, trésorier, et Casimir Hébert, secrétaire, prépareront l'assemblée plénière des membres fondateurs qui aura lieu le 15.

La Société fondée le 3 septembre 1943 à Montréal porte le nom de "Société Généalogique Canadienne-française" et elle aura son siège social dans l'île de Montréal. Elle pourra avoir dans d'autres régions des filiales régies par la même constitution. Elle aura des armoiries et sa devise. Son but est de répandre les connaissances généalogiques de l'histoire des familles canadiennes françaises par la gratitude envers les aïeux et de maintenir aussi les traditions nacestrales.

Elle se compose de membres qui ont fait quelques travaux généalogiques et qui consentent à en faire profiter gratuitement les autres membres de la Société.

Les publications de la S. G. C. F. seront adressées gratuitement aux membres en règle.

La Société publiera un bulletin. Elle créera une blibliothèque et un dépôt d'archives que seuls les membres de la Société pourront consulter.

La principale exportation du Honduras est la banane.

Les syndicats catholiques à l'Oratoire



S. E. Mgr Joseph Charbonneau a marché dans la parade, avec les ouvriers, dimanche après-midi, du collège Notre-Dame à l'Oratoire Saint-Joseph. Sur la photo, de g. à d.: S. H. le maire Adhémar Raynault, S. E. Mgr Charbonneau, l'hon. Henri Groulx, ministre provincial de la santé et du bien-être social, ainsi que M. Claude Jodoin, député provincial de Saint-Jacques, qui représentait l'hon. Edgar Rochette, ministre provicial du travail, à la cérémonie religieuse de l'Oratoire Saint- Joseph. *(Photo la "Patrie").*

La vie est chère en Hollande

Les derniers rapports qui nous viennent de Hollande révèlent que si le commerce du marché noir prosper, les consommateurs paient des prix fabuleux. Vers la fin de juillet, le prix d'une livre de beurre—converti en valeur canadienne—était de $22.—Un oeuf se vendait de $1. à $1.50, une livre de saindoux $33, et une livre de sucre $20.

La viande est devenue presque impossible à se procurer et si la chose se produit, c'est à raison de $10. à $14. la demi-livre. Le café se vend $100. la livre et le thé de $120. à $180.

Le client du marché noir paie de $250. à $300. pour un hectolitre (20 gallons impériaux) de blé de qualité inférieure. Il semble encore possible d'acheter un complet d'homme fabriqué de tissu d'avant-guerre, mais depuis plus d'un an le prix en est de $1,350. et plus.

Environ 85 pour cent de la population de Haïti est illettrée.

CONVOCATION

Le R. Père Schelpe, s.j., donnera une retraite pour jeunes filles, du 16 au 19 septembre et pour dames, du 20 au 22, au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont.

COURS DU SOIR

Les cours gratuits du soir donnés par les Religieuses de Marie-Réparatrice, commenceront le 1er octobre.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Application plus étendue de l'Emploi obligatoire.

Aux Patrons et Employés:

LA 6ème Ordonnance sur l'Emploi obligatoire, rendue sous l'empire des Règlements du Service sélectif national (emplois civils) exige qu'on s'y conforme au plus tard le 8 septembre 1943. Après cette date le patron ne pourra plus, à moins d'un permis spécial, garder à son service un employé visé par la présente Ordonnance.

Les cinq premières Ordonnances donnaient des listes d'occupations et astreignaient toutes les personnes du sexe masculin qui y étaient employées, si elles étaient (a) dans une catégorie d'âge et d'état martimonial spécifiée par les règlements de mobilisation, ou si elles étaient (b) âgées de 16, 17 ou 18 ans. La 6ème Ordonnance reprend toutes les occupations énumérées dans les cinq premières, et exige que tous les autres hommes de 16 à 40 ans inclusivement se rendent disponibles pour le transfert à des emplois de plus haute catégories prioritaire en s'inscrivant au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Les détails de la 6ème Ordonnance furent annoncés dans les journaux à la fin d'août. L'on peut s'en procurer des exemplaires à tout bureau de Placement et du Service sélectif.

Si vous êtes dans le doute quant à la portée de cette Ordonnance et la marche à suivre, informez-vous auprès du plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Tous les hommes, mariés ou célibataires, de 16 à 40 ans inclusivement, et employés aux occupations spécifiées, sont maintenant assujetis aux Ordonnances. Pour éviter les rigueurs de la loi, ceux qui ne se sont pas encore inscrits doivent le faire au plus tard le 8 septembre 1943.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national

D-68-F

«Le temps des élections est arrivé» (DUPLESSIS)

LONGUEUIL, 7. (Par Jos LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — "La lutte provinciale de 1939 fut une lutte d'avertissement. La prochaine élection provinciale sera une lutte de vie ou de mort. Mais nous savons que la race ne peut périr. Il est question d'élections générales provinciales, au cours de l'hiver prochain. Il existe présentement sept comtés sans représentants, à l'Assemblée législative. M. Godbout, qu'il le veuille ou non, va être dans l'obligation de faire des élections. On demande aux jeunes gens d'aller se faire tuer pour anéantir Hitler. Eh bien, Hitler est un homme qui est contre les élections. On ne doit pas imiter ici Hitler".

C'est ce que déclarait, dimanche après-midi, le chef de l'Union Nationale et le chef de l'Opposition, à l'Assemblée législative de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, à Longueuil, dans le comté de Chambly, à un ralliement en plein air. Plusieurs milliers de personnes étaient venus applaudir M. Duplessis et les orateurs qui l'accompagnaient. Ce fut une assemblée fort enthousiaste. Et malgré la pluie durant le discours du chef de l'Opposition, la foule ne bougea pas et demeura ferme jusqu'à la fin. Nombreux étaient ceux qui croyaient que la mauvaise température briserait l'assemblée et enlèverait pour le moins de l'entrain. Mais il n'en fut rien.

L'assemblée était sous la présidence de M. Pratte, maire de Longueuil, qui souhaita la plus cordiale bienvenue au chef de l'Union Nationale. Avant l'assemblée, il eut parade à travers les rues de la ville, deux fanfare en tête. Y avaient pris place dans une voiture découverte l'hon. Maurice Duplessis, le maire Pratte et M. Hortensius Béique, ancien député du comté et qui sera de nouveau candidat de l'Union Nationale. M. Béique est aussi organisateur de l'Union Nationale. Sur l'estrade, on remarquait M. Laurent Barré, ancien député provincial de Rouville, que M. Duplessis désigna "comme le prochain député de Rouville".

UNANIMITE

Et M. Duplessis de dire dans son discours: "Le temps des élections est arrivé. M. Godbout tente de diviser les forces de l'Opposition. C'est peine perdue. Que les élections aient lieu, au cours de l'automne ou de l'hiver, le résultat sera unanime contre lui et en faveur de l'Union Nationale.

"Le gouvernement pense, qu'étant donné que j'ai été malade, je ne pourrai faire la campagne. Que nos adversaires soient sans crainte. Nous sommes là et nous serons là n'importe quand. Le mot de ralliement, c'est celui de grouper toutes les bonne volontés pour accomplir notre devoir et reconquérir les droits concédés par M. Godbout à Ottawa. Nous faisons donc à cette fin appel à tous les gens de bonne volonté et aux personnes réellement sincères.

LES ALCOOLS

"En 1939, nous vous avons averti du danger, qui nous menaçait. Et aujourd'hui vous avez le plafonnement partout, sauf pour la Commission des liqueurs. Nous sommes pour la tempérance. Mais dans ce domaine, nous ne voulons pas des méthodes de King, appliquées avec le consentement de Godbout. Les méthodes employées actuellement dans la vente des liqueurs ne vont pas avec la mentalité de Québec. Dans cette affaire il y eut du chantage. Nous sommes pour une tempérance saine et non hypocrite.

PAS DE PROHIBITION

"La province de Québec ne veut pas de prohibition. Si les autres provinces en veulent, c'est leur affaire. King avant de prononcer son discours de l'automne dernier, concernant les liqueurs alcooliques, a permis à des millionnaires et aux gros de se faire des stocks dans leurs caves. Et après que ceci eut été fait, M. King a dit qu'il fallait réduire l'alcool de 65 pour cent qu'elle était à 30 pour cent. Ainsi autrefois, vous payiez pour 35 pour cent d'eau et maintenant, M. King, de connivence avec M. Godbout, vous fait payer pour 70 pour cent d'eau.

LA BIERE

"Et ce n'est pas tout. L'on a rationné la bière. Et de cette façon, l'on permet à la Commission des liqueurs de vendre plus d'eau. Les restrictions actuelles sur les liqueurs alcooliques constituent un encouragement au commerce clandestin. Qu'on laisse donc la province de Québec procéder comme elle l'entend. Ici nous voulons une loi de tempérance franche et honnête et non hypocrite, comme celle de M. King".

OCTOBRE 1812

"Je suis allé", dit-il, "ce midi, à Chambly, aux fêtes du centenaire du canal. C'est à Chambly-Bassin, que l'on voit le monument d'un héros, qui a conquis les droits pour lesquels nous devons encore combattre. Il s'agit de Charles-Michel de Salaberry. Le 26 octobre 1813, à la tête de ses soldats, il sauva le pays de la seconde tentative d'invasion, démontrant ainsi que nous entendons rester les maitres chez-nous. Le 26 octobre, 1813, de Salaberry écrivit une belle page d'histoire en empêchant la seconde invasion américaine.

OCTOBRE 1939

"Le 25 octobre, 1939, la province de Québec a été victime d'une invasion encore pire que celle des Américains. En 1939, il s'agissait d'une invasion de renégats et de traitres et ce avec la complicité de patriotes à retardement. En 1813, ce fut un jour de gloire. En 1939, ce fut un jour de pleurs et d'angoisse.

"En octobre, 1939, l'on vous disait qu'il fallait être rouge à Ottawa et à Québec. Et depuis l'on a fait de nous des étrangers chez-nous. Nous sommes les plus étrangers au Canada, parce que vous avez été trompés. Et nous avons depuis à Québec un régime à double face. A Québec, ce n'est pas un gouvernement que nous avons, mais un groupement d'hommes politiques, à la remorque de leurs maitres d'Otawa.

ROUGE OU BLEUE

"Cessons donc d'avoir une politique rouge ou bleue, à Québec ou à Ottawa. Ce qu'il nous faut, c'est une politique pour Québec. Il nous faut des représentants du peuple qui légiféreront pour Québec. Avec cette politique rouge ou bleue, nous sommes en voie de perdre ce que nous avons de plus cher. King s'ingénue à accaparer la province de Québec. Et Godbout le laisse faire.

"Tout ce qui arrive, aujourd'hui, nous vous l'avons dit, en 1939. Nos déclarations sont les mêmes, qu'elles soient avant, pendant ou après les élections de 1939. Au temps de l'Union National l'on était maitres dans la province, et ce parce que l'Union Nationale était et est encore indépendante de tous les partis politiques.

UN SURPLUS ?

"Le gouvernement de Québec vient d'annoncer un surplus de $870,000. Prenons ces chiffres comme acquis quoique je n'en admette pas la véracité. Il ne faut pas oublier que depuis 1939, les libéraux vous ont imposé $20 milions en nouvelles taxes. Et lorsu'ils se vantent d'avoir des surplus, ils prennent bien la précaution de ne pas parler de leurs taxes.

"Ce sont les libéraux qui vous ont, depuis 1939, imposé la taxe de vente, la taxe la plus hideuse, la taxe qui va piger dans le gousset du pauvre, de la mère et du père de famille. Godbout se rend ainsi coupable d'un vol méprisable, en allant ainsi chercher l'argent du pauvre et en permettant, d'un autre côté, les cadeaux de milliards.

CHAMP DE PACAGE

"Cette taxe de vente fait tomber annuellement dans le Trésor provincial $13 millions. Nous avons voté contre cette taxe et nous allons la rappeler. Sous l'Union Nationale, il n'y avait pas de taxes, mais des travaux. Sous les libéraux, il y a des taxes et pas de travaux, sauf la route de $15 millions de M. Bouchard. Cette route part de Québec, passe par St-Hyacinthe et aboutit à un champ de pâturage dans l'Etat de New-York.

NOUS L'ABOLIRONS

"Mais où va donc l'argent ? Je vais vous le dire. Il y a 5260 fonctionaires de plus que lorsque nous avons quitté l'administration de la province. Le gouvernement veut protéger ses amis. Et c'est pour cela qu'il a créé une Commission du service civil, qui devrait plutôt porter le nom de Commission des services funèbres. Cette commission va vous coûter des milliers et des milliers de piastres. Je m'engage à rappeler la loi de la Commission du service civil immédiatement après notre retour au pouvoir. Je veux un système juste et démocratique pour les fonctionnaires et non une loi mal faite pour sanctionner des destitutions injustes.

PARTI FRELATE

"Sous le gouvernement Godbout, les ouvriers ont été pillés et les cultivateurs spoliés. L'Union Nationale a donné aux ouvriers des représentants sur les diverses commissions, a amélioré les conventions collectives de travail. Nous avons fait augmenter les salaires des ouvriers, avec notre loi de salaires raisonnables d'au moins $3 millions par année. Aujourd'hui, plus les salaires montent, moins vous en recevez. Pourquoi ? Parce que vous avez été trompés en 1939 et que vous avez envoyé à Québec un Charley McCarthy.

"Ce n'est pas Québec qui baisse les salaires mais Ottawa. Et Godbout laisse faire. C'est Ottawa qui diminue les conventions collectives. Ce n'est pas Québec qui fixe les bonis, mais Ottawa. La muraille de 1939 s'est écroulée. Et vous payez chèrement, aujourd'hui, de votre argent, de votre coeur, de votre âme et de votre sang. Ce n'est plus un parti libéral, que vous avez à Québec, mais un parti frelaté. La question de couleur, ça ne compte plus. On doit être Canadien avant tout.

ASSURANCE-CHOMAGE

"La province de Québec a payé à date $14 millions pour l'assurance-chômage, pour une assurance qui ne paie rien à la famile, si l'ouvrier meurt. Et comme il n'y a pas de fonds spécial pour cette assurance-chômage, votre argent sert pour la guerre. Et, après la guerre, lorsqu'il faudra payer pour le chômage, il faudra taxer de nouveau, parce que votre argent ne sera plus à Otawa".

Les autres orateurs furent l'hon. Albini Paquette, ancien ministre et député de Labelle; M. Hortensius Béique; Me Auguste Boyer, ancien député de Châteauguay, et M. Richard Forgue, de la Jeunesse de l'Union Nationale du comté de Chambly. Me Antoine Lamarre, ancien président de la Commission des utilités publiques, agissait comme maitre de cérémonies.

Sur l'estrade, l'on remarquait, en plus des orateurs, du maire Pratte, de M. Laurent Barré, MM. Antonio Barrette, Paul Beaulieu, l'hon. John-S. Bourque, Edouard Leduc, Hector Choquette, Gérard Thibeault, Georges Guévremont, J.-Hormisdas Belisle, Oscar Delisle, Hervé Ferland, le Dr Alphonse Dion, de Québec, Me Philippe Ferland, Antonio Smith, M. Riendeau, préfet du comté de Napierville, Paul Campeau, le Dr Philippe Adam, Omer Côté, Edouard Asselin, Rolland Paquette pour ne nommer que ceux-là.

L'hon. M. Duplessis à Longueuil



L'hon. MAURICE DUPLESSIS, chef de l'Opposition, à l'Assemblée législative et chef de l'Union nationale, à l'assemblée de Longueuil, dans le comté de Chambly, dimanche après-mid. A l'arrière de M. Duplessis, l'on reconnait l'hon. JOHN-S. BOURQUE, député de Sherbrooke et ancien ministre; M. HORTENSIUS BEIQUE, ancien député du comté; Me AUGUSTE BOYER, ancien député de Châteauguay, et M. PAUL PRATTE, maire de Longueuil. (Photo la "Patrie").

M. P. GIRARD À LA RADIO

"Pour la premiire fois, ce soir, j'ai l'occasion de m'adresser au peuple de la province depuis la victoire de Stanstead et le succès de Cartier", déclara à la radio M. Philippe Girard, parlant sous les auspices du "Bloc".

"Je veux dit-il, que mes premiers mots soient des remerciements pour ceux qui nous ont aidés à remporter cette magnifique victoire, pour tous les modestes, les sans-grade, dont le nom n'a pas toujours paru dans les journaux, mais qui ont été les sûrs artisans de l'élection de notre ami M. J.-Armand Choquette.

"J'ai vécu six semaines avec eux dans le comté. Je revois tous nos collaborateurs de Magog et de Coaticook, de Stanstead et de Rock Island, de tous les villages et de toutes les paroisses. Je pourrais les nommer les uns après les autres, mais ils sont trop nombreux et d'ailleurs ils ne cherchent pas la publicité.

"Cette aide a été superbe dans le comté. Mais il nous est venu de la coopération de toutes les parties de la province. Des régions aussi éloignées que le Témiscamingue et Chicoutimi nous ont délégué de leurs citoyens les plus importants pour lutter contre l'impérialiste là où la bataille faisait rage. Ils sont venus pleins de courage et d'ardeur, montrer à la population de Stanstead que toute la province s'intéressait à cette élection partielle de même qu'à celle de Cartier, et demander à la population de faire entendre clairement le NON du plébiscite. Stanstead a compris ce langage, elle a chargé son nouveau député M. J.-Armand Choquette d'un message sans équivoque".

La C.C.F. refuse

CALGARY, 7. (P.C.) — Le parti de la C. C. F., hier soir, à la convention du parti qui se tenait à Calgary, a décidé par un vote presque unanime de ne pas collaborer avec le parti travailliste-progressiste.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent surtout pour ce qui concerne les os et les graisses qu'on ne peut pas conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à signaler

BÉLAIR 2545

et un camion ira dans le plus bref délai possible chercher ce qu'on aura récupéré.

Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement les voyageurs de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 521, rue Bisson, tout ce qu'ils pourront récupérer chez eux et chez leurs voisins.

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Calculateurs, Machines à additionner, Duplicateurs, Mimeograph et Gestetner, Protecteur de chèques



N. Martineau & Fils

1019 RUE BLEURY

entre les rues Vitré et Lagauchetière

BElair 2318 — MONTREAL

Louer — Vente — Achat — Service



Le groupe officiel à la fête des internationaux



Les chefs des Unions internationales à Montréal, photographiés avec leurs hôtes, quelques instants avant que le défilé de la fête du travail se mette en marche. Première rangée, de g. à d.: Hugh Corrigan, Cyprien Miron, conciliateur du ministère du travail; S. H. le maire Raynault, Paul Fournier, président du Conseil des métiers et du travail de Montréal; Claude Jodoin, député provincial de Saint-Jacques, qui représentait l'hon. M. Rochette, ministre provincial du travail; J.-E. Gariépy, délégué des internationaux au conseil municipal de Montréal; Charlemagne Rodier, et le conseiller municipal J.-G. Ratelle. *(Photo la "Patrie").*

* * * * * * *

Une foule énorme applaudit les travailleurs en parade

Dans un ordre parfait, s'est déroulée, hier matin, la procession annuelle de la Fête du Travail.

Tout le long du parcours, une foule nombreuse, en dépit de l'incertitude de la température, s'était massée sur les trottoirs, afin de voir défiler les chefs ouvriers de la Métropole.

C'est au Parc Lafontaine que s'effectua le ralliement. Dès 2 h. 35, le cortège s'engageait sur la rue Calixa-Lavallée pour poursuivre sa marche vers l'allée du Parc (rue Sherbrooke), la rue Papineau, la rue Ste-Catherine, la rue Saint-Laurent, la rue Craig, jusqu'au carré Viger, lieu du démembrement.

On avait vu à ce que chaque corps de métier ait sa place bien définie dans la parade, ce qui donnait à cette longue file de huit à dix mille personnes une allure bien homogène. On avait eu soin d'intercaler dans la parade, de distance en distance, des fanfare militaires qui communiquaient à la manifestation l'entrain nécessaire.

Puis on vit défiler en ordre des représentants de la Fédération des chemins de fer, de l'Imprimerie, des Métiers du bâtiment, du Transport, du théâtre, puis des membres de diverses unions, tels que les employés de tramways, les chauffeurs d'autobus, les distillateurs, les télégraphistes commerciaux, les opticiens, les bijoutiers, les travailleurs en munitions, les opérateurs des centrales électriques, les laveurs de vitres, les travailleurs en brasserie, les employés de bureau, les employés d'hôtel, les techniciens. Etaient aussi représentées les unions des travailleurs en chaussures, des barbiers, des confectionneurs de chapeaux et casquettes, des boulangers et confiseurs, les cigariers, des papetiers, des wagonniers, des forgerons, des débardeurs, des typographes, des pressiers, des relieurs, des clicheurs, des photograveurs, des lithographes, ets.

Des membres de la Fraternité des Charpentiers-enuisiers étaient confortablement installés dans d'authentiques "charrettes à bancs". Le char de l'usine Cherrier, sur lequel on pouvait voir de jeunes ouvrières près de leurs machines, était d'un réel intérêt.

L'armée s'était fait représenter à la procession. Ses délégués formaient pour ainsi dire l'arrière-garde. On vit d'abord un groupe de "jeeps" conduits par des membres du Corps Anxiliaire Féminin, suivis de près par une dizaine de porteurs universels (univesal carriers).

Enfin, le maire s'amena, en compagnie d'autres personnages pour fermer la procession.



Cette photo, prise de l'édifice de la "Patrie", rue Sainte-Catherine, nous donne un aperçu de l'importance du défilé des membres des unions internationales, lundi matin. On estimait à 10,000 personnes le nombre des travailleurs, appartenant aux 63 filiales de cet important groupement ouvrier, à Montréal, qui ont pris part à la parade de la fête du travail hier matin. *(Photo la "Patrie").*



Un Succès auprès des Femmes!

Les femmes apprécient la pensée de l'homme qui, pour leur plaire, fume le Picobac. Car le délicieux arome du Picobac est aussi agréable aux femmes que l'est aux hommes sa saveur douce et rafraichissante.

Le Tabac
Picobac
IL A BON GOÛT DANS LA PIPE

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19 rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd. 25 Craven Street, Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	6.0
Edition quotidienne, Canada, six mois	3.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.0
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis un an	3.00

MONTREAL, 7 SEPTEMBRE 1943

Le Travail a été chômé hier.

* * *

Que tout le monde se remette à la tâche aujourd'hui.

* * *

L'ennui ne tarde pas à envahir les gens qui ne veulent pas se soumettre à la loi universelle du Travail. Travailler, c'est vivre.

* * *

La nouvelle année du Travail débute mal pour les gangsters de l'Axe. De tous les fronts de guerre nous arrivent des nouvelles qui leur sont défavorables. Est-ce bien pour eux le commencement de la fin?

* * *

Tout le monde voudrait bien savoir QUAND finira la guerre actuelle. Qui peut le dire? Qui le sait, au juste? Dieu seul le sait. Durant la Grande Guerre, le chauffeur du maréchal Foch était constamment harcelé de questions comme celle-ci: «Dis, Pierre, quand la guerre finira-t-elle? Toi, tu devrais le savoir». «Dès que je saurai quelque chose, je vous le dirai», répondait Pierre. Un jour, enfin, il dit à ses camarades: «Le Maréchal a parlé aujourd'hui». «Oui! Et qu'est-ce qu'il a dit?» «Il m'a dit: «Pierre, qu'est-ce que tu penses de la guerre? Quand va-t-elle finir?»

* * *

Radio-Vatican annonce que les prêtres qui ont accompagné les ouvriers français qui travaillent en Allemagne ont reçu la permission du Saint-Père de célébrer la Messe à n'importe quelle heure du jour. Ils devront cependant jeûner quatre heures avant de monter à l'autel. Le speaker de Radio-Vatican a déclaré que ces prêtres français n'ont pas eu la permission de se rendre en Allemagne à titre d'aumôniers. Ils ont dû se faire ouvriers eux-mêmes pour que leurs compatriotes ne soient pas privés des bienfaits de la religion.

* * *

Le supplément annuel de l'«Encyclopedia Britannica» (1943) place la population catholique du monde, en 1942, entre 399 et 400 millions de fidèles. D'après la même source, l'Eglise compte 49 cardinaux, 13 patriarches, environ 2,000 archevêques et évêques, plus de 360,000 prêtres et 789,338 membres d'ordres religieux. Le «World Almanach» estime que la population catholique mondiale est de 338,385,939 et la divise ainsi par continents: Amérique du Nord, 47,056,724; Amérique du Sud, 60,837,143; Europe, 203,941,823; Asie, 9,213,413; Afrique, 6,866,072; Océanie, 10,168,764.

Grain de sagesse

—L'ombre de la retraite éclaire la conscience, l'éclat du grand monde l'obscurcit. —(Petit-Senn).

Dans le monde ouvrier

LA FÊTE DU TRAVAIL

Si cet automne de 1943 voit les Nations Unies enfin maîtresses des événements et capables de prendre l'initiative sur tous les fronts de combat, c'est que, dans cette guerre de machines et de production industrielle, les Alliés ont pu faire non seulement le ralliement de leurs combattants mais l'union des millions de travailleurs et de travailleuses dont l'effort quotidien, pressant, était indispensable à l'édification de la puissance militaire qui fait aujourd'hui tourner en notre faveur le sort des batailles.

Le monde ouvrier pouvait donc célébrer hier avec un juste orgueil la fête qui est la sienne, la *Fête du Travail*. En effet, la bataille du travail, dont le succès dépend de la bonne volonté, de l'effort consciencieux de millions d'individus, devait être gagnée en premier lieu pour assurer ensuite l'issue victorieuse de la bataille des armes. Ni l'un ni l'autre de ces combats n'est encore terminé et l'importance de l'enjeu nous commande de ne relâcher nulle part, sur le front du travail et sur la ligne de feu, l'assiduité à la tâche et la persévérance dans l'effort. Mais il était permis hier aux ouvriers et aux ouvrières de célébrer dans la pompe des manifestations publiques, dans les divertissements et dans le repos, la victoire qu'ils ont déjà remportée, durant ces quatre années de guerre, par la vertu de leur labeur.

Pour la paix future

Union anglo-saxonne

M. Churchill a pris grand soin, dans le discours qu'il vient de prononcer à l'université Harvard, de préciser que l'union anglo-saxonne qu'il propose au peuple américain, comme moyen d'assurer la permanence de la paix dans le monde, ne devrait pas être une coalition militaire ou politique. "Je prêche sans cesse, dit-il, la doctrine de l'association fraternelle de nos deux peuples faite non pas dans le but d'acquérir des avantages matériels *indigènes* pour l'un ou pour l'autre, non plus que pour des expansions territoriales ou pour la vaine pompe de la domination terrestre, mais dans le but de servir l'humanité et pour l'honneur qui échoit à ceux qui servent fidèlement de grandes causes".

Réalisée dans cet esprit, cette union anglo-saxonne pourrait être, en effet, une garantie de paix permanente dans le monde. Sans elle, on ne voit pas quelle force pourrait empêcher, dans l'avenir, la renaissance des conflits armés. En ce qui concerne uniquement l'Europe, l'alliance de la Grande-Bretagne et de la Russie, déjà scellée par un traité de vingt ans, constitue un instrument de sauvegarde de la paix, à la condition que l'Union soviétique trouve, durant et après la guerre, la réalisation de ses exigences et puisse ensuite, dans ses frontières nouvelles, se consacrer à l'immense tâche de reconstruction qui l'attend. La France aura aussi un rôle à jouer dans la sauvegarde de la paix européenne. Mais dans le reste de l'univers le bloc anglo-saxon, formé des nations du commonwealth britannique et des Etats-Unis, serait la seule masse humaine capable de maintenir en faveur de la paix l'équilibre des forces en présence.

La réalisation de cette association fraternelle dépendra des hommes qui, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, succéderont à M. Churchill et à M. Roosevelt. Verra-t-on surgir à leur place deux hommes d'Etat qui seront liés par la même amitié, la même communauté d'idées, la même confiance mutuelle ?

E. LETELLIER de SAINT-JUST

La famille légale

ET L'ORDRE NOUVEAU

La *magistrature assise*, formée des juges, et la *magistrature debout*, formée des avocats, composent la famille légale, avec la gent notariale qui, en notre province, s'avère autonome, distincte sur le plan de la pratique professionnelle. Pour aujourd'hui, nous allons réserver nos commentaires au Barreau, aux hommes qui en sont encore et à ceux qui en étaient avant de monter sur le Banc.

Le Barreau canadien tenait récemment un congrès dans l'Ouest, là même où naquit son association nationale il y a vingt-six années. Quant au Barreau du Québec, il inaugure une tradition particulière en se réunissant à Pointe-au-Pic, au Manoir Richelieu, et en transposant sur des bases provinciales une initiative ci-devant régionale. Jadis les praticiens des districts ruraux sentirent le besoin de se réunir, distants qu'ils sont des deux grands centres où ils doivent plaider en juridiction d'appel, soit à Montréal, soit au Cap Diamant. Les avocats urbains emboitent maintenant le pas, pour de bon, faisant bloc avec les confrères de la campagne.

Notre Barreau provincial est le seul à pratiquer le Droit civil selon les normes du Code napoléonien, lui-même inspiré des meilleures directives que le génie légal ait données à l'homme et qui sont d'étiquette romaine. Comme on le sait, l'univers doit à Israël le don du concept divin; aux Grecs, le cadeau du grand art; aux Romains, le principe des institutions juridiques. Comme on doit le savoir également, c'est la France qui a fondu le tout et doté la civilisation moderne de l'avoir gréco-romain, y ajoutant la marque de son esprit propre, tellement subtil et raffiné.

Nos lois civiles sont faites à l'image du régime originel, néo-français, que l'on trouve à la base de la nation canadienne. Elles sont écrites, codifiées, à l'encontre des lois anglo-saxonnes ou de cette *Common Law* qui évolue selon le jeu des précédents ou des arrêts judiciaires. Au Québec, la décision de cour doit se fonder, en principe, sur un texte de loi, et par exception sur les jugements antérieurs du tribunal, jugements qui ont une force supplétive ou concurrente. Ici, le magistrat applique la loi; il ne l'interprète que par accident. Aussi, a-t-on vu un P.-B. Mignault et un Alexandre Taschereau dénoncer les tendances contraires.

Mais le particularisme provincial de notre Droit civil n'empêche en rien l'unité de la famille légale. Avocats et juges de l'univers, peut-on affirmer, donnent l'exemple d'une solidarité forte, vraiment confraternelle. D'où le dynamisme de ce corps professionnel, de cette entité mondiale. Quand une telle société, tellement instruite et tellement avertie, exprime une opinion sur l'ordre nouveau, né du progrès et refondu dans le creuset de la guerre courante, il faut en tenir compte. Or, voici que le Bâtonnier du Québec lance un *S.O.S.* Si le monde a été statique durant un millénaire, eh bien! le monde ne l'est plus depuis un demi-siècle, opine Mtre André Taschereau, C.R.

Cet avocat, issu d'une famille canadienne-française qui a fourni au Prétoire d'illustres praticiens et au Banc de fameux juges, insiste sur l'urgence d'une directive maîtresse qui conjure le chaos naissant, d'une orientation qui triomphe des idées fausses. La raison doit se substituer à l'agitation des démagogues, ou l'ordre au désordre. La société a grandement souffert des "mystiques" néfastes, afférentes tantôt à des régimes inhumains, tantôt à des classes affreusement exploitées. Les multitudes ont besoin, ont *soif* de lumières. Et le Barreau se dit prêt à servir....

Sur terre, le Christ a marqué sa commisération envers le peuple: "J'ai pitié de la foule." Que ne dirait-Il aujourd'hui? — devant la folie de la boussole axiste!

L. G.

Pour sauvegarder

L'esprit de famille

Une lettre peu connue de Madame Montagu, soeur de Madame de la Fayette, peint à sa nièce nouvellement mariée les habitudes à prendre pour instaurer la joie au foyer domestique. Je veux vous la citer:

"Etudiez, ma chère enfant, le caractère de votre mari et n'agissez que d'après l'expérience que vous en aurez faite. Il faut de la suite malgré la complaisance, de la fermeté malgré le doute, **de la décision.** La décision est nécessaire, et il faut vous forcer à en prendre l'habitude. Sans vouloir dominer, commencez par prendre nettement **votre parti dans les petites choses** qui vous sont personnelles, dans les choses plus importantes ce système de conduite vous sera utile.

"Par exemple, s'il s'agit de sortir, d'aller ici ou là, de s'habiller de telle ou telle manière, n'allez pas discuter, délibérer, rabâcher. Risquez plutôt de **faire moins bien.** Prenez vite votre parti; s'il est déplaisant, renoncez aussi vite; faites sentir que vous faites un sacrifice, mais ne dites jamais: "cela m'est égal"...

Ces lignes sur lesquelles plus d'un siècle a passé, sont bien pour faire mesurer les étapes franchies par ce qu'on appelait autrefois l'esprit de famille, les joies qu'il donne et les sacrifices qu'il impose. Tout cela s'est profondément modifié par la mise en pratique de l'éducation moderne où la liberté et l'indépendance règnent.

Ceux que réunit le joug du mariage, ressemblent à des coursiers affolés qui paraissent n'avoir d'autre but que de tirer chacun de son côté, au risque de disloquer le char portant les saintes promesses de la race, de l'avenir. Quelquefois l'accord se fait tacitement entre les deux contractants. **Lui** continuera sa vie quelle qu'elle soit. **Elle** en fera autant sous prétexte que l'amour dure plus longtemps quand il est laissé libre, sans contrainte. Dès le premier anicroche, on sait quel effet ce désordre peut produire, et on comprend alors pourquoi le divorce tend à s'imposer au sein des familles.

Il est encore et il y en aura toujours des femmes vraiment, hautement, noblement femmes, en qui se personnifient les qualités de la race magnifique dont nous sommes sorties. Mais si nous ne prenons garde, cette superbe légion sera noyée dans le flot montant d'une marée détestable.

Que les femmes soucieuses de leur renommée et de la beauté, se serrent les coudes, qu'elles fassent front devant les imprudentes et les écervelées, contre celles qui s'appliquent à vicier le coeur de la femme pour détruire plus facilement la famille, cette fleur du paradis ..

MAGRITTE.

Pronostics:



Région de l'Outaouais et du haut Saint - Laurent: vents frais et modérés; nuageux; orages en certains endroits.

Région des Grands Lacs et de la Baie Georgienne: vents modérés; nuageux; orages en certains endroits.

Quand elles brilleront

Les lumières de Londres

Le romancier J.-B. Priestly, le conférencier le plus écouté de la radio anglaise donne en ce moment une série de causeries tous les lundis soirs à Londres. Pour le troisième de ces sermons laïques, il choisit comme texte ce passage de la chanson si populaire à Londres en ce moment: "Ce que je m'en vais me griser quand les lumières de Londres se rallumeront" — et il insista sur le sérieux devoir que l'Angleterre aura à remplir sitôt la guerre finie. "Nos armées, dit-il, envahiront l'Europe avant longtemps; il y aura de durs combats, probablement de lourdes pertes; et nos soldats devraient avoir un autre idéal devant les yeux quand ils combattent et meurent que la perspective de se griser pendant des mois et des mois. Il est vrai que dans la dernière guerre, des chants plus étranges encore ont été chantés tandis que des hommes périssaient dans la craie de Picardie ou la boue de Passchendale. Mais justement cette guerre n'est pas la dernière, et, pour bien des raisons, beaucoup d'entre nous sont profondément choqués par ces efforts pour la ramener au niveau de la dernière. Cette guerre-ci nous l'avons livrée dans un esprit différent, et c'est dans un esprit différent que nous devrions aborder l'après-guerre. A vrai dire, nous n'aurons guère le choix. Quand les lumières de Londres se rallumeront, elles éclaireront non seulement un Londres meurtri par la guerre, mais aussi une Europe ravagée. Ce que nous entendrons, ce seront les cris de populations entières réclamant vivres, vêtements, et soins médicaux. C'est à ce moment que, — grisés ou non, — l'horreur et la destruction laissées dans son sillage par la machine de guerre nazie nous frapperont en plein visage. Il nous faudra probablement sauver de la famine et de la peste un continent entier. Nos responsabilités seront immenses. Mais nous aurons aussi l'occasion de faire de grandes choses. Le monde les attend de nous. Au nom du ciel, ne nous laissons pas retomber à toutes ces sottises et ces pettitesses. Et quand les lumières de Londres se rallumeront, — et je voudrais les voir illuminer comme un phare, — que ce soit un signe et un signal pour le monde que le peuple de Grande-Bretagne est encore à l'oeuvre, toujours à l'oeuvre."

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Où iront les denrées produites par les Etats-Unis en 1943.



LA GUERRE ET NOUS (1)

«La fin du commencement»

Lorsqu'un point d'interrogation anxieux se pose dans nos esprits, au sujet de la durée de la guerre et de ce qu'elle nous réserve dans l'avenir, c'est un salutaire exercice que de reporter nos pensées en arrière, vers le passé tout proche de l'été dernier, alors que toutes les perspectives qui s'ouvraient devant nous étaient uniformément adverses aux Alliés. Sur le front de Russie, alors, l'armée allemande progressait vers le Caucase; dans le Pacifique, les Japonais avaient encore l'avantage de l'initiative; en Asie, la Birmanie venait d'être occupée; en Afrique, le maréchal Rommel était entrés dans Tobrouk et campait en Egypte, préparant son entrée au Caire; sur les mers, la guerre sous-marine donnait l'avantage à l'ennemi. Nulle part, où que nous regardions, il n'y avait signe d'une amélioration prochaine de ces conditions adverses. L'Allemagne semblait avoir affermi pour longtemps son empire sur toute l'Europe et l'Italie elle-même, bien qu'on sut qu'elle n'était pas une puissance dont le dynamisme fut à redouter, ne paraissait pas, appuyée par l'Allemagne, près de sortir de la guerre.

Nous voyons aujourd'hui ce que peut accomplir en une seule année une puissance militaire en possession de ses pleines ressources. Sur toupt les fronts, en cette fin d'été 1943, les Nations Unies mènent l'offensive ou s'apprêtent à la prendre. La bataille d'Egypte, gagnée, a ouvert la perspective de la bataille de Lybie et la fin heureuse de cette dernière a annoncé celle de Tunisie, laquelle, à son tour, a laissé entrevoir le conquête de la Sicile. La guerre sous-marine est maintenant presque gagnée. Dans le Pacifique, le Japon se voit pourchassé d'île en île. Avec les récentes victoires dans les Aléoutiennes, le continent américain a été nettoyé de tout contact japonais. Dans le sud-est de l'Asie, les forces britanniques dont l'amiral Louis Mountbatten vient de prendre le commandement préparent une offensive qui rouvrira la route de ravitaillement de la Chine.

Et, depuis quelques jours, les Alliés ont pris pied sur le continent européen, dans le sud de l'Italie, chose que nous n'aurions même pas osé prédire il y a un an. Tout le tableau de la guerre nous apparait ainsi dans une nouvelle lumière, sous un angle différent, avec des perspectives qui autorisent un optimisme dont il est difficile, en vérité, de se défendre. Maintenant, plus que jamais, il est permis de se poser la question: "Quant la guerre prendra-t-elle fin?", la guerre d'Europe, s'entend. A cette question, la prudence dicte cependant de ne point donner une réponse plus précise que celle que formulait il y a quelques semaines, M. Churchill. Ce n'est peut-être pas encore le commencement de la fin, disait-il, mais à certains indices on peut conclure que c'est peut-être la fin du commencement.

C'est-à-dire que les Alliés ont atteint un degré de puissance qui les met en mesure, aujourd'hui, de conduire les opérations à leur guise, sans avoir à prévoir autre chose que les réactions d'un adversaire qui est partout sur la défensive. Dans ces seuls mots tient le secret des opérations victorieuses qui vont se succéder, cet automne, en Italie et ailleurs.

La campagne de Sicile nous a non seulement ouvert la perspective de la bataille d'Italie, mais elle a permis de se faire une idée de la durée de la conquête de la péninsule. Il n'a fallu que trente-huit jours à deux armées alliées pour s'emparer d'un territoire assez vaste, que l'ennemi défendait avec 400,000 hommes et avec l'avantage d'un terrain montagneux propice à la défense. Ces conditions de combat se répètent dans le sud de l'Italie. On retrouve, là aussi, la même attitude de l'armée italienne et de la population. La résistance n'y est pas opiniâtre.

S'il est vrai que les Allemands ont préparé en Italie trois lignes de résistance, du sud au nord, la conquête de la péninsule pourrait être, au pis-aller, trois fois plus longue que celle de la Sicile et durer trois mois: septembre, octobre et novembre, à condition, cependant, que l'Allemagne puisse, jusqu'à la fin, demeurer maitresse des soulèvements politiques qui peuvent, d'un moment à l'autre, hâter l'issue de la campagne. Dans ce pays qui a toujours donné des signes évidents de tiédeur guerrière et qui n'a plus, pour le tenir dans une apparente attitude belliqueuse, l'armature fasciste, la contagion défaitiste fera de rapide progrès. C'est ce facteur, beaucoup plus que tous les autres, qui déterminera la durée de la campagne d'Italie. En second lieu, le haut commandement allié n'a pas joué toutes ses cartes en choisissant la Calabre comme lieu de premier débarquement en Italie. L'ennemi lui-même s'attend à une invasion de la péninsule sur d'autres points, peut-être sur le littoral ouest, entre Naples et Rome, ce qui donnerait à la bataille d'Italie une tournure toute différente de celle qu'elle pourrait prendre si les assiégeants se contentaient de remonter vers le nord en partant du point de départ de la Calabre.

Les opérations actuelles sont menées par la seule 8e Armée britannique, ce qui laisse en disponibilité en Sicile, la 7e Armée américaine, commandée par le général Patton. Il serait bien étonnant que les Etats-Unis ne participent pas à la bataille d'Italie. Il y a là pour l'ennemi une incertitude qui l'oblige à disperser ses forces sur tous les points du littoral italien de la Méditerrannée et de l'Adriatique, de même qu'en Sardaigne et en Corse, dans l'attente d'autres débarquements alliés.

La campagne d'Italie n'est donc pas encore assez avancée pour que nous puissions avoir une idée d'ensemble de la stratégie qui la dirige. Le gouvernement de Moscou refuse d'admettre que ce soit là le second front qu'il a demandé aux Alliés d'ouvrir dans l'ouest de l'Europe et, en effet, la défense de l'Italie ne détournera pas du front de Russie les trente ou quarante divisions allemandes dont le départ soulagerait l'armée rouge. D'ailleurs, même si l'Allemagne avait l'intention de faire entrer sur le territoire italien d'autres effectifs que ceux qui s'y trouvent déjà, elle en serait empêchée par les raids de l'aviation alliée qui, depuis quelques jours s'attaquent systématiquement aux voies ferrées du col de Brenner, seule voie à travers les Alpes par laquelle l'Allemagne peut envoyer des renforts en Italie.

Ce col du Brenner serait aussi le seul chemin, peu commode et vulnérable, par lequel les armées alliées, une fois l'Italie conquise, pourraient passer du territoire italien à celui de l'ancienne Autriche. Il est douteux qu'ils tentent l'aventure. Leur présence dans le nord de l'Italie leur permettra, cependant, d'utiliser les nombreux aéroports qui s'y trouvent pour aller bombarder des régions de l'Allemagne qui ont été jusqu'ici relativement protégées, par la distance, contre l'offensive aérienne alliée. De ce moment, plus une ville d'Allemagne ne sera inaccessible à l'aviation alliée. Et c'est alors que commencera la phase la plus importante de la guerre, l'attaque contre le Reich allemand. Ce sera plus tôt qu'on ne le croit.

Le général Arnold, commandant de l'aviation américaine dans les Iles Britanniques vient de donner des précisions nouvelles sur la stratégie alliée à l'égard de l'Allemagne. Les Nations Unies s'assureront en premier lieu la suprématie aérienne incontestée dans tout le ciel de l'Allemagne avant de lancer une invasion par terre et par mer. "Et jusqu'ici, dit-il, nous ne sommes pas en retard. J'ai tout lieu de croire, a-t-il ajouté, que nous pourrons détruire des objectifs stratégiques en Allemagne de façon à ce que les communications de l'ennemi et sa production soient disloquées au point qu'il ne pourra plus faire la guerre comme il la fait maintenant. Cette destruction de ses moyens de transport et de son industrie ébranlera le moral du peuple allemand et lui fera constater l'inutilité de la lutte et il sera alors plus facile à nos armées d'entrer en Allemagne."

Cette suprématie aérienne des Alliés n'est pas encore réalisée, en ce qui concerne l'Allemagne, mais elle est en voie de l'être. Le général Arnold révèle que les avionneries américaines livrent présentement, sur tous les fronts, de 600 à 1,200 avions par jour et c'est le front européen qui a le premier choix. C'est dire que l'Allemagne n'a pas d'espoir d'épuiser les Nations Unies sur ce point.

Un autre indice de la surabondance des armements, du côté des Nations Unies, c'est la réduction apportée dans la construction des chars d'assaut aux Etats-Unis. Durant les six derniers mois, la production des tanks a été réduite de 40 pour cent dans les usines américaines parce que la Grande-Bretagne et la Russie ont proportionnellement réduit leurs commandes.

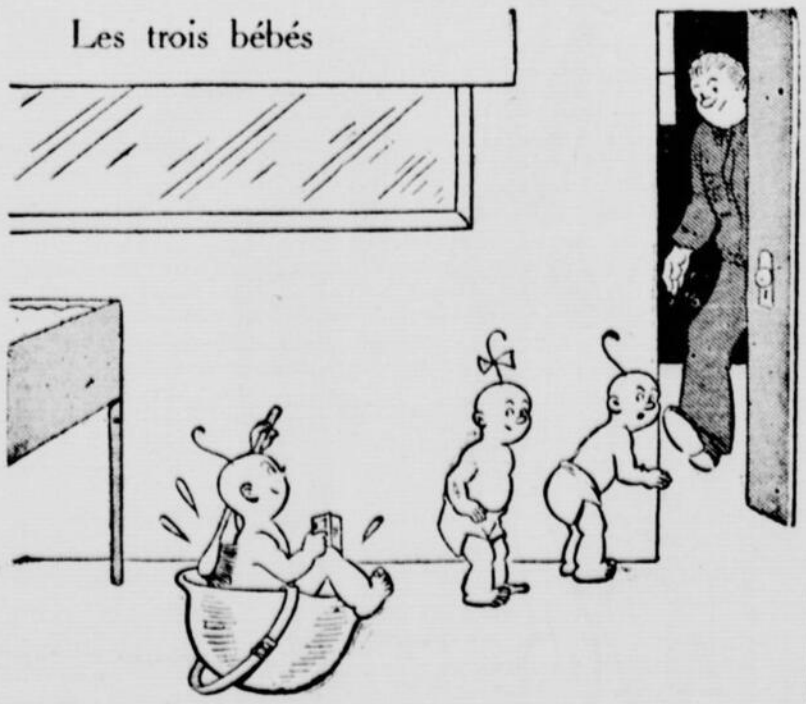
Dans cette gurere de machines, nous sommes donc arrivés, à un stage où les Alliés, qui ont failli perdre la guerre il y a deux ans parce qu'ils en étaient dépourvus, disposent aujourd'hui d'une masse de fer et d'acier qui écrasera éventuellement l'ennemi. C'est bien cela que voulait dire M. Churchill lorsqu'il parlait de la fin du commencement.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

(1) Causerie diffusée hier soir par le poste CHLP.

LONDRES, 7. (PC) — On annonce la mort de Reginald McKenna, qui fut chancelier de l'échiquier durant deux ans, lors de la dernière guerre, et président de la Midland Bank, durant les 24 dernières années. **Il était âgé de 80 ans.**

RIONS UN PEU



—Dépêche-toi de finir ton bain... le sergent est prêt à partir.

RÉUNION DES EMPLOYÉS DES TRAVAUX PUBLICS

C'est demain que les employés du service municipal des travaux publics doivent choisir leur représentant en vue du choix du délégué des travailleurs, sur le tripunal qui sera chargé d'étudier les griefs dont se plaignent certaines catégories de fonctionnaires municipaux.

Une première réunion aura lieu à 9 heures, demain matin, au marché St-Jacques; une seconde aura lieu à 1 heure de l'après-midi au marché Jean-Talon, et une troisième, dans la soirée, au marché Atwater. Au cours de ces trois réunions, les employés de ce service seront appelés à désigner le représentant de leur choix. S'il y a plusieurs noms de mis en nomination, il y aura élection au cours de la semaine.

Quand ce représentanta auu été choisi, ce dernier consultetra les représentants de la police et des pompners, fin de désigner le représentant des travailleurs sur le tribunal d'arbitrage.

UNE NOUVELLE ASSOCIATION

Les quartiers généraux du Congrès canadien du travail ont annoncé, ce matin, une assemblée qui aura lieu ce soir, au Monument National, pour tous les fonctionnaires municipaux, et tout particulièrement pour les commis de bureaux. M Arthur Vézina a déclaré que ces employés avaient besoin de protection et que le Congrès canadien du travail, en convoquant la réunion de ce soir, ne faisait que se rendre au désir de centaines des fonctionnaires municipaux qui désirent entrer dans les rangs du Congrès canadien du travail.

Par ailleurs, demain, auront lieu deux assemblées conjointes pour les policiers et les pompiers. La première aura lieu à 10 h. a.m. et la seconde, à 8 h. p.m. Toutes deux auront lieu à l'Assistance Publique. Au cours de ces réunions, les policiers procèderont au choix de leurs officiers.

"Les facultés de droit sont essentielles"

L'honorable juge Philémon Cousineau a présidé ce matin l'ouverture des cours à la faculté de Droit de l'université de Montréal.

Dans ses remarques aux étudiants, le doyen insista sur l'importance des études de droit dans une société.

"Les facultés de Droit sont essentielles, dit le juge Cousineau; les études légales et juridiques sont une nécessité dans la vie d'un peuple".

Le doyen apporta plusieurs preuves historiques à son avancé; il rappela que les écoles de droits remontent à l'antiquité gréco-romaine et rappela la faveur dont elles jouissaient chez ces peuples.

"De tout temps et dans tous les pays, les études de droit ont occupé une place privilégiée", dit-il en terminant.

Détenu comme témoin pour le feu de Sainte-Anne

Georges Brasseu, vétéran de la première grande guerre, qui quittait récemment l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue, après avoir été traité pour trouble mental, est détenu comme témoin à la suite de l'incendie qui faillit détruire cette institution samedi après-midi.

Il est accusé d'un vol commis à Senneville et comme il fut vu à Ste-Anne samedi après-midi, il sera interrogé.

A la Sûreté provinciale, on déclare qu'il est le seul détenu, mais que l'on a plusieurs autres personnes à interroger.

Chauffeur exonéré

Après avoir délibéré durant quelques minutes les membres du jury que présidait le coroner R. Duckett ont exonéré le chauffeur Paul Larivée de tout blâme dans le cas de la mort de la fillette Gisèle Larin, 12 ans, 629 Desjardins. L'enfant a été mortellement blessée par un camion que conduisait Larivée.

MAISONS D'EDUCATION

Province de Québec — Secrétariat de la Province

ÉCOLE des BEAUX-ARTS

Montréal — 3450 rue Saint-Urbain

ENSEIGNEMENT GRATUIT — FRAIS D'INSCRIPTION $1

COURS DU JOUR

Inscriptions reçues à partir du 7 septembre de 10 hres A.M. à 5 hres P.M.

OUVERTURE, MERCREDI LE 15 SEPTEMBRE

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — Dessinateurs diplômés pour le commerce et l'industrie — Décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers—Céramistes diplômés — Artistes peintres et sculpteurs — Peintres-décorateurs.

COURS DU SOIR

Inscriptions reçues à partir du 20 septembre de 10 hres A.M. à 7 hres P.M.

OUVERTURE, VENDREDI LE 1er OCTOBRE

Dessin d'art — Modelage statutaire.

ECOLE PREPARATOIRE D'ART DECORATIF, 1182 rue St-Laurent

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Inscriptions reçues à l'Ecole des Beaux-Arts, 3450 rue Saint-Urbain, à partir du 20 septembre de 10 hres A.M. à 7 hres P.M.

OUVERTURE, VENDREDI LE 1er OCTOBRE

Architecture pratique, Dessin, Décoration, Modelage ornemental et statuaire.

Ateliers dans les districts Centre (Monument National), Nord, Est et Ouest.

Honorable Hector PERRIER, Ministre. — Jean BRUCHESI, Sous-Ministre.

BUSINESS SCHOOL

1846 est

MONT-ROYAL (angle Papineau)

Méthode d'enseignement moderne supérieure, extra-rapide, dans les deux langues

COURS LE JOUR ET LE SOIR

Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité et Audition, Machine à calculer, Routine de bureau, Comptomètres, Correspondance, Classification (filing), Lois Commerciales, Secrétariat, Dactylographie bilingue, toutes les machines, Sténographie en 3 mois, cours insurpassable de Sténographie bilingue (Système Perrault, Duployé, Pitman, Gregg), Conversation anglaise sans livre, entrainement solide, méthode rapide. Classes spéciales aux élèves français désirant apprendre l'Anglais. Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études. Préparation aux examens, Service Civil et Sténographes Judiciaires.

Nous formons nos élèves compétents et obtenons position d'avenir. Cours particuliers ou collectifs. Adultes, leçons individuelles. Termes modérés.

Mlle CHARBONNEAU, directrice.

Le Royaume des Femmes

Réponses à tous

Q.—Notre propriétaire refuse de fournir l'eau chaude comme entendu sur le bail, sous prétexte que c'est la guerre, et il ne veut pas nous donner de dimunition sur le prix du loyer qui est assez élevé. Que peut-on faire? A-t-il le droit de nous couper les services promis?

MADAME Vve B. N.

R.—La disette de combustible nous forcera peut-être à supporter une température moins élevée dans nos maisons et nous devrons nous habiller plus chaudement pour faire face à cette nouvelle épreuve que nous vaudra la guerre. Mais, on me dit qu'un propriétaire ne peut pas, sans le consentement de son locataire, diminuer les services de chauffage, d'éclairage, d'eau chaude ou d'eau froide à moins d'obtenir un permis de l'évaluateur des loyers ou encore à moins qu'il ne puisse se procurer le combustible nécessaire ou qu'une réduction de celui-ci ait été imposée par un ordre du gouvernement.

Q.—Comment savoir si tel ou tel tissu est de coton ou de soie de rayon ou de laine, il existe tellement de substituts que l'on ne sait trop comment traiter ses toilettes quand on veut les laver ou les repasser. J'ai eu deux ou trois expériences peu intéressantes, je ne voudrais pas recommencer.

DORIS.

R.—Une étiquette attachée aux robes de certaines marques explique la composition du tissu et la façon de le traiter, surveillez cette étiquette qui est une protection pour vous. Pour les autres tissus, vous pouvez savoir s'ils sont de soie ou de laine, de coton ou de rayon, en faisant brûler une petite languette que vous prendrez aux coutures, par exemple. Passez une allumette sur le tissu, s'il se forme de petits grains noirs, au bord du tissu, cela signifie qu'il est de soie pure. S'il brûle comme du papier, ne laissant pour ainsi dire pas de cendre, c'est soit du coton, de la toile ou du rayon. S'il brûle lentement avec une odeur de cheveux brûlés et laisse de gros grains comme résidus, le tissu est de laine et s'il a l'air de fondre laissant une substance dure, il s'agit de nylon.

Quand vous confectionnez votre robe vous-même, lavez une retaille afin de savoir les réactions de votre tissu sous l'eau et la chaleur. Pour une robe achetée en confection, vous pouvez toujours faire une épreuve sur la ceinture qu'on remplace facilement, mesurez-la avant le lavage et après pour savoir si elle a rétréci pour la peine.

La plupart des nouveaux tissus sont réfractaires au fer chaud, allez-y délicatement, prudemment, avec un fer modérément chaud quitte à élever la chaleur si le succès ne vous apparaît pas parfait. L'eau tiède est meilleure aussi que l'eau trop chaude et les mousses de savon préférables aux frottages à même le plain de savon.

Q.—J'ai reçu un magnifique cadeau de mon ami. Trois semaines après, il est parti pour son service militaire obligatoire. Il a connu une autre jeune fille qu'il a commencée à courtiser et il vient de rompre avec moi, me demandant de lui rendre ce cadeau. J'ai l'intention de le garder puisque c'est lui qui se retire. Que me conseillez-vous?

LA PETITE RANCUNIERE.

R.—Une jeune fille qui n'est pas fiancée n'est pas supposée accepter de cadeaux de valeur de son ami mais cela se pratique couramment, je le sais. Alors, si le jeune homme tient à faire des cadeaux princiers, tant pis pour lui, s'il se retire ensuite. La fiancée rend la bague si c'est elle qui délie sa promesse et le jeune homme a le droit de la lui redemander aussi. Quand le jeune homme rompt lui-même les fiançailles, l'étiquette veut qu'il ne réclame pas l'alliance. Mais aucune règle de savoir-vivre n'est rigide, nombre de jeunes filles rendent spontanément les cadeaux ou la bague reçus ou bien les jeunes gens se font une délicatesse de laisser en souvenir ce qu'ils ont sincèrement donné un jour.

Hélène Prezeau

La Chronique madame

Conservons leurs couleurs aux légumes

Les légumes sont tout aussi agréables à l'oeil que délicieux au goût. Crus, riches de couleurs vives, jaunes, verts ou rouges, ils sont très décoratifs et souvent utilisés à cette fin.

A la fête de la moisson que l'on célèbre dans certaines provinces, on en fait les plus jolies décorations. Adroitement disposés pour former un rond de table, un comptoir de marché ou pour imiter une vitrine d'épicerie, ils présentent un attrayant spectacle.

Malheureusement, des méthodes impropres de cuisson enlèvent souvent aux légumes non seulement leur vive couleur mais aussi une grande partie de leur valeur nutritive, tandis qu'une cuisson appropriée leur conservera tout cela.

D'abord, il ne faut jamais préparer les légumes à l'avance et les laisser séjourner dans l'eau.

Ne jamais les garder pour quelques jours dans la cuisine, à la chaleur de la maison. Un endroit frais est nécessaire à leur entière conservation.

Tous doivent être cuits dans le moins d'eau possible et servis aussitôt. Si on les laisse dans l'eau et qu'on retarde à les servir, ils perdent couleur et valeur nutritive.

Les légumes à feuillage vert seront recouverts juste au début de la cuisson et cuits jusqu'à ce qu'ils soient amollis. Ne pas prolonger davantage.

Ne jamais ajouter de bicarbonate de soude (soda à pâte) aux légumes sous prétexte de prévenir la décoloration. La vitamine C en serait détruite.

Une petite quantité de vinaigre ajoutée à l'eau de cuisson des betteraves et du chou rouge en conservera la couleur rouge vif. Pour chaque tasse de légumes, utiliser une demi-cuillerée à thé de vinaigre. Ne jamais enlever la racine des betteraves et laisser à peu près un pouce de tige pour empêcher l'écoulement de la sève.

Jeter rapidement les légumes dans l'eau bouillante salée. Employer le moins d'eau possible.

Utiliser l'eau de cuisson pour les sauces, les soupes ou les apéritifs.

La plupart peuvent être bouillis, cuits à la vapeur ou au four. Autant que possible, ils doivent être cuits avec la pelure.

Ils demandent à être assaisonnés avec soin, bien salés. Pour varier la manière de les apprêter, on peut ajouter du lait, de la sauce à la crème, ou au fromage, du poivre, du paprika, du poivre de cayenne, de la menthe, des feuilles de laurier, du vinaigre ou des épices.

Une combinaison de deux ou plusieurs légumes est très appétissante. Par exemple: des tomates et du blé-d'Inde; des panais et des carottes; des tomates et des panais; des patates, des oignons et des carottes; des navets, des patates et des carottes; des aubergines et des tomates; etc.

Nouveauté pour la chambre



PATRON No 601.—Si vous rêvez de donner un aspect de gaieté, de fraîcheur à votre chambre, vous n'aurez qu'à confectionner ce couvre-lit brodé. Le motif de broderie et la variété des couleurs créent un effet merveilleux. Le travail est facile à exécuter et vous fera passer d'agréables moments de loisir.

LE PATRON No 601 comprend un dessin à décalquer d'un motif de 15 pouces par 19 3-4 pouces, de 2 motifs de 3 1-2 pouces par 4 pouces et 3 autres de 2 pouces par 2 pouces; des illustrations des points, une gamme de couleurs et la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adrsese, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie". Montréal.

Hydrate de carbone et carie dentaire

La carie dentaire, à cause de l'étendue de son champ d'action et de sa constante augmentation, demande toute l'attention des parents. En dépit de sa fréquence, on ne sait pas grand'chose de ses causes. En 1880 environ, W. D. Miller, dentiste américain exerçant sa profession en Allemagne, émit la théorie suivante: la présence de certaines bactéries dans la bouche corrompt les aliments contenant de l'hydrate de carbone, et, à la longue, ces aliments carient les dents. Le Dr Miller ne pouvait savoir au juste quelle sorte de bactérie causait cette carie. Mais ces dernières années, des recherches poursuivies à l'Ecole Dentaire de l'Université du Michigan, semblent indiquer que la carie est due à la présence d'un type de bactérie appelé "lactobarilles".

Un groupe, chargé des recherches à l'Université de Michigan, a surveillé et étudié soigneusement la bouche et les dents d'un grand nombre d'orphelins. En analysant la ration d'aliments d'un groupe d'enfants qui avaient que très peu de dents cariées, ils constatèrent que leur régime contenait trop peu de vitamines et de minéraux pour assurer une croissance normale. Mais une étude plus poussée révéla que ces enfants mangeaient très peu de sucre et de bobons: et on en conclut que cette absence de sucreries dans le régime était cause de l'absence de carie dentaire.

Lorsque de grandes quantités de sucre, sous forme de bonbons, furent introduites dans le régime, on constata l'apparition de nouvelles caries. Bien plus, ces investigateurs de l'Université du Michigan mentionnent que lorsqu'on fournit un excès de sucre à des enfants dont la diète alimentaire était au point, ils souffrirent aussi d'une augmentation de la carie dentaire.

Ces recherches de laboratoire indiquent donc un accroissement des "lactobacilles" dans la bouche, en proportion de la quantité d'hydrates de carbone absorbés.

Quoique ce travail expérimental soit loin d'être terminé, on peut déjà en conclure que les enfants auront de plus belles dents si leur régime alimentaire ne comprend qu'un minimum de pâtisseries et de bonbons. — (Communiqué de la Commission d'Hygiène Dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec).

Le bain de bébé

La façon dont on baigne un bébé donne souvent le ton à la musique qu'il nous fait au moment stratégique: gazouillements de plaisir ou cris de désespoir. Les autorités en la matière déclarent qu'il vaut mieux commencer par le haut. Avant de plonger l'enfant dans l'eau, lavez-lui la figure et les oreilles avec une débarbouillette moelleuse humide. A l'aide de votre main ensavonnée, donnez ensuite au cuir chevelu un "traitement à la mousse crémeuse". Rincez-lui la tête au-dessus de la baignoire, prenant bien garde de lui envoyer du savon dans les yeux; asséchez-lui gentiment la tête. Enlevez-lui sa couche et la serviette dans laquelle vous l'aviez enroulé, et déposez-le dans la baignoire.

Tenez-le toujours fermement sous les épaules avec votre main gauche de sorte qu'il s'appuie contre votre bras sans danger de glisser, et lavez le reste du petit corps. Enlevez ensuite le mignon lapin dans une grande serviette de bain; asséchez en tapotant. Appliquez un peu d'huile à bébés dans les replis de la peau; ou s'il fait chaud et qu'il n'est plus tout petit, employez de la poudre à bébés. Nettoyez les narines avec de l'albolène liquide. Lavez les yeux avec du coton hydrophile imbibé d'une faible solution d'acide borique.

Pour les Gourmets

SOUPE A LA JULIENNE

1 tasse de carottes
1 tasse de pommes de terre
¾ de tasse de navets
1 tasse de céleri
1 tasse de petits pois verts,



Les rognons s'apprêtent de mille façons. On peut les servir sur canapés tel quillustré. Les rognons à la crème dont nous donnons la recette aujourd'hui sont également délicieux.

2 c. à soupe de sagou
2 pintes de consommé
Sel et poivre.

Mettre le consommé dans la casserole, faire bouillir, puis ajouter les légumes coupés en dés. Laisser cuire doucement. Après une heure de cuisson, ajouter les petits pois verts, le sagou lavé dans plusieurs eaux. Laisser mijoter pendant 15 à 30 minutes.

ROGNONS DE VEAU A LA CREME

Prendre des rognons de veau et les faire revenir dans du beurre en les tenant saignants. Ensuite, les couper en tranches, les assaisonner de sel et de poivre. Faire cuire encore pendant 5 à 8 minutes en ajoutant un morceau de beurre et un peu de moutarde. Lier avec 3 ou 4 cuillerées à bouche de crème fraîche et épaisse; laisser chauffer sans bouillir, servir immédiatement avec des pommes de terre frites.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



MONDANITÉS

MONTREAL

Houle-Chantelois

Le mariage de Mlle Suzanne Chantelois fille de M. et de Mme Edmond Chantelois, avec M. Paul-Marcel Houle, fils du docteur et de Mme J.-F. Houle, avait lieu hier matin, à neuf heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Paul Contant, cousin du marié. Le choeur et la nef étaient décorés de massifs de palmiers, de fougères et de glaïeuls. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par MM. Honoré Abel et



M. et et Mme Fernand Gauthier (Marianna Demuy) dont le mariage.. a eu lieu, hier matin, en l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic. Mme Gauthier est la fille de M. et de Mme Aimé Demuy et M. Gauthier est le fils de M et de Mme Aimé Gauthier. (Photo la "Patrie")

Paul Demeule. MM. Léandre Chantelois, frère de la mariée, Jean-Pierre, Maurice et Bernard Houle, frère du marié, plaçaient les invités.

M. Chantelois accompagnait sa fille et le docteur J.-F. Houle était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de crêpe neige, aux lignes princesses, sur fourreau de taffetas, a jupe formant légère traine, un voile de tulle illusion maintenu sous de minuscules glaïeuls blancs et elle tenait une gerbe de ces mêmes fleurs disposés en cascade. Mme Chantelois, mère de la mariée, portait ensemble de crêpe romalba marine, un chapeau de même ton, une parure de vison et des roses "American Beauty" au corsage. Mme Houle, mère du marié, portait un ensemble vert mousse garni de soutache, un grand feutre noir orné d'un oiseau et des accessoires d'antilope noire. Des glaïeuls composaient son bouquet de corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés de glaïeuls et de verdure. M. et Mme Houle partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Houle portait alors un ensemble de romain marine, un feutre et des accessoires de même ton, un manteau de lainage anglais marine avec col de renard platine. A leur retour, les nouveaux mariés demeureront avenue des Ecores.

Boivin-Provost

Le mariage de Mlle Jeannine Provost, fille de M. Euclide Provost, décédé et de Mme Provost, avec M. René-O. Boivin, fils de M. Oscar Boivin, décédé, et de Mme Boivin, a été célébré, hier matin, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abé Savarie.

M. Marcel Provost accompagnait sa soeur et M. Fred Barry était le témoin du marié.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez le frère de la mariée, M. Marcel Provost. M. et Mme Boivin partirent ensuite pour une croisière au Saguenay.

Beausoleil-Picard

Le mariage de Mlle Simone Picard, fille de M. Cléophas Picard décédé, et de Mme Picard, avec M. Emile Beausoleil, fils de M. et de Mme Narcisse Beausoleil, avait lieu hier matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-Pierre-Claver. Un programme de chant fut exécuté pendant la messe. La mariée, accompagnée de son frère, M. Cléophas Picard, portait une robe de crêpe mat beige rosé, un petit chapeau de plumes brunes, des accessoires bruns et elle tenait un livre d'heures orné de roses Talisman. M. Beausoleil était le témoin de son fils. Mme Picard, mère de la mariée, portait une robe de crêpe romain noir, un feutre et des accessoires noirs et un bouquet de roses rouges à l'épaule.

Mme Beausoleil, mère du marié, portait une robe de crêpe français bleu-marine, avec légère touche de blanc, un feutre et des accessoires marine et blancs et un bouquet de corsage composé de roses American Beauty.

Après une réception chez la mère de la mariée, où les salons étaient décorés de glaïeuls et autres fleurs de saison, M. et Mme Beausoleil partirent pour Toronto et les Chutes Niagara. Pour voyager, Mme Beausoleil portait un costume couturier en laniage vert foncé garni de tigre, un petit feutre de même ton et des accessoires d'antilope brune. Son bouquet de corsage était composé de roses Talisman. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: le Dr et Mme Henri Picard, et leur fille, Françoise, de Granby, et M. Edgar Houle, d'Halifax, N.-E.

Gauthier-Demuy

Le mariage de Mlle Marianna Demuy, fille de M. et de Mme Aimé Demuy, avec M. Fernand Gauthier, fils de M. et de Mme Aimé Gauthier, avait lieu, hier matin, à neuf heures, en l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic. Des glaïeuls et des massifs de verdure formaient la décoration de l'église. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par MM. Royer et Vézina. Mme André Daigneault était dame d'honneur et MM. Jacques Demuy et Jacques Piché plaçaient les invités.

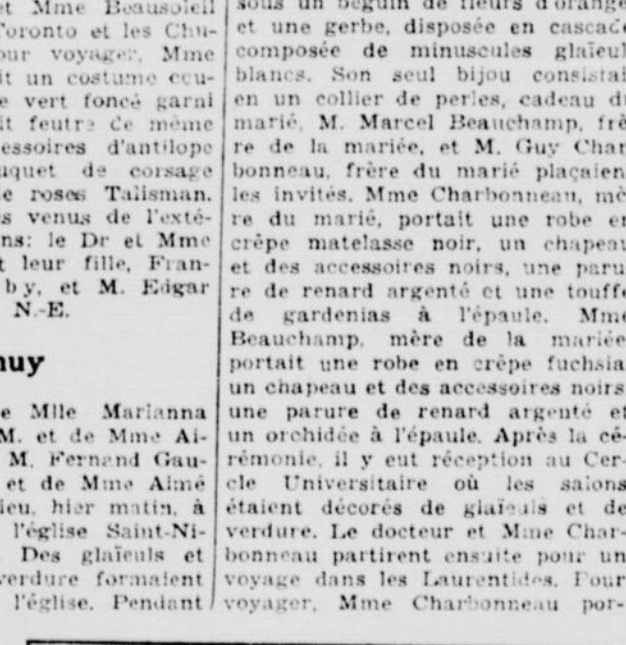
M. Gauthier était le témoin de son fils.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle Chantilly sur fourreau de satin blanc, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de même dentelle et elle tenait un bouquet de glaïeuls blancs disposés en cascade.

Mme Daigneault, dame d'honneur, portait une robe de tulle rose, de même style que celle de la mariée, un voile de tulle de même nuance et son bouquet était formé de glaïeuls roses disposés en cascade. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée où les salons étaient décorés de glaïeuls et de roses. M. et Mme Gauthier partirent ensuite pour un voyage dans les Cantons de l'Est. Mme Gauthier portait alors une robe de lainage brun, un manteau de poil de chameau sable, un feutre et des accessoires bruns.

Charbonneau-Beauchamp

En l'église de la Rivière des Prairies, samedi matin, à neuf heures et demie, l'abbé François Vallée, professeur au Collège de L'Assomption, bénissait le mariage de Mlle Laurence Beauchamp, fille de M. et de Mme Mathias Beauchamp, avec le docteur Jean Charbonneau, fils de M. Wilfrid Charbonneau, décédé, et de Mme Charbonneau. Le choeur et la nef étaient décorés de corbeilles de glaïeuls roses et blancs, de massifs de palmiers et de fougères. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Joly et le docteur Jean-Paul Cholette; Mlle Desjardins touchait l'orgue. M. Beauchamp accompagnait sa fille et M. Roger Charbonneau était le témoin de son frère. La mariée portait une robe en crêpe français blanc, d'une grande simplicité de lignes, légèrement froncée au corsage et dont la jupe formait petite traine, un voile de tulle illusion, maintenu sous un béguin de fleurs d'oranger et une gerbe, disposée en cascade, composée de minuscules glaïeuls blancs. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. M. Marcel Beauchamp, frère de la mariée, et M. Guy Charbonneau, frère du marié plaçaient les invités. Mme Charbonneau, mère du marié, portait une robe en crêpe matelasse noir, un chapeau et des accessoires noirs, une parure de renard argenté et une touffe de gardenias à l'épaule. Mme Beauchamp, mère de la mariée, portait une robe en crêpe fuchsia, un chapeau et des accessoires noirs, une parure de renard argenté et un orchidée à l'épaule. Après la cérémonie, il y eut réception au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés de glaïeuls et de verdure. Le docteur et Mme Charbonneau partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Charbonneau portait un deux-pièces de crêpe de laine bleu pâle, un manteau de lainage d'un ton plus soutenu avec col de renard platine, un feutre brun orné d'une fantaisie d'autruche et des accessoires d'alligator.



M. et Mme Paul-Marcel Houle (Suzanne Chantelois) dont le mariage a eu lieu hier matin, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée Conception. Mme Houle est la fille de M. et de Mme Edmond Chantelois et M. Houle est le fils du docteur et de Mme J.-F. Houle. (Photo la "Patrie")



M. et Mme René-O. Boivin (Jeannine Provost) photographiés à l'issue de leur mariage célébré, hier matin, en l'église Notre-Dame-du Rosaire. Mme Boivin est la fille de M. Euclide Provost, décédé et de Mme Provost, et M. Boivin est le fils M. Oscar Boivin, décédé et de Mme Boivin. (Photo la "Patrie").

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Marie-Yvonne Boulay, fille de M. et de Mme A. Boulay, de Dalhousie, N.-B., avec M. Julien-Neville Bissonnette, fils du major J.-F. Bissonnette, décédé, et de Mme Bissonnette, de Montréal, sera célébré dans l'intimité le 20 septembre prochain.

On annonce le mariage de Mlle Raymonde Tousignant, fille de M. et de Mme J.-E. Tousignant, des Trois-Rivières, nièce de Mme Wellie Gagnon, de Louiseville, avec Me René-R. Béland, fils de M. et de Mme Hector Béland. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 18 septembre, à dix heures en l'église de Louiseville.

Le mariage de Mlle Denise Taillefer, fils de M. et de Mme A. Taillefer, avec M. Jacques Couvrette, fils de M. et de Mme E. Couvrette, d'Outremont, sera célébré dans l'intimité, le 14 septembre.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Cécile Robichon, fille du docteur X.-A. Robichon, décédé, et de Mme Robichon ,d'Outremont, avec M. Camille Longpré, fils de M. P.-H. Longpré, décédé, et de Mme Longpré, de Montréal.

Tragique fin de semaine

NEW-YORK, 7. (P.C.) — La fin de semaine qui vient de se terminer a été l'une des plus tragiques. Le total des morts causées par les noyades, les accidents de la route, l'incendie ou les déraillements semble avoir approché sinon dépassé le total de 350 enrégistré l'an dernier.

Le déraillement d'un express à Philadelphie fera, croit-on, 150 morts, car nombre de blessés sont à l'agonie. A Canastota, New-York, un autre déraillement a fait 3 victimes : 46 personnes ont perdu la vie dans l'incendie d'un hôtel à Houston, Texas.

Pour venir en aide à la Chine

"Venir en aide à notre vaillante alliée, la Chine, qui depuis sept ans garde les remparts de la civilisation", tel était le but de la réunion tenue lundi soir, le 6 septembre, au centre d'instruction supérieure du C.W.A.C., à Sainte-Anne-de-Bellevue. Le major R. Haweis, commandant du Centre ouvrit la soirée par un appel en faveur de la Chine et de ses besoins immenses et le capitaine Jean Ritchie, du Comité d'aide à la Chine, présenta le conférencier, M. A. Hall. M. Hall, qui connaît et aime la Chine pour avoir voyagé de Bombay à Singapour et à Tokyo pendant plus de dix ans, posa la question: "Que devons-nous à la Chine"? Sa réponse couvrait quelques-unes des contributions les plus chères à la science moderne telles que la soie, la poudre à canon, le papier, la porcelaine, le thé et comble d'autres. "Sans trop nous rendre compte de ce qui se préparait, conclua le conférencier, nous avons aidé l'ennemi de la Chine et le nôtre en vendant nickel et métaux de rebut au Japon; nous ne pouvons mieux réparer que par une aide complète à la cause de la Chine qui est aussi la nôtre."

La réunion fut terminée par la présentation d'un film documentaire: Inside Fighting China" et par la remise des offrandes.

(Communiqué)

Grande affluence à l'Exposition

QUEBEC, 7. — La trente-deuxième Exposition provinciale de Québec, officiellement ouverte vendredi dernier, dans la capitale québécoise, attire, tout comme l'an dernier et les années précédentes, des milliers de personnes chaque jour.

Comme à l'habitude aussi cette Exposition provinciale constitue un événement de l'année. L'an dernier, plus de 177,000 personnes l'ont visitée. Les organisateurs sont persuadés que ce chiffre sera dépassé cette année.

A plusieurs points de vue elle présente d'ailleurs un nouvel attrait. L'agriculture et la forêt sont à l'honneur, sans doute, mais le commerce, l'artisanat y occupent aussi une place prépondérante.

L'hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et forêts, en a présidé l'ouverture officielle, accompagné de M. Adrien Morin, sous-ministre de l'Agriculture. Parmi les principaux invités on remarquait aussi l'hon. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur canadien. S. H. le maire M. Lucien Borne souhaita la bienvenue aux visiteurs.

Depuis l'ouverture les juges ont proclamé les noms de quelques cents vainqueurs du concours d'art et de photographie organisé sous les auspices de la Commission de l'exposition.

BUSINESS SCHOOL

Mlle D. CHARBONNEAU, Directrice

COURS LE JOUR ET LE SOIR

"Secretarial Course" Shorthand — Typewriting — Bookkeeping Calculators — Office Routine — English Conversation, Etc.

Instruction solide et pratique — Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études — Français — Arithmétique — Classe séparée aux deux sexes — Préparations examens Service Civil — Sténographie Judiciaire. POSITION ACCORDEE PRIX MODERES

1846 Est, Mont-Royal, angle Papineau

CHRONIQUE MILITAIRE

64 CANADIENS-FRANCAIS SUR LA LISTE DES PERTES

OTTAWA, 7. (C.P.)—La 18e liste officielle des pertes subies par l'Armée active canadienne a été publiée hier soir à Ottawa. Elle comprend les noms de 71 hommes. Le total des victimes se chiffre maintenant par 1,739.

La liste publiée hier soir, la 359e rendue publique depuis le commencement de la guerre, comprend neuf hommes morts au combat, un autre mort de blessures reçues, un autre gravement blessé, un officier et 52 autres hommes blessés et sept hommes portés disparus au combat.

Les neuf soldats morts au combat appartenaient à l'infanterie: Georges-Henri Beaudoin, de Jonquières; Wilfrid Bolduc, de Magog; le caporal intérimaire Albany Chassé, de Drummondville; Gérard Couture, de Montaubon; Gérard Gagnon, de Loretteville; Maurice Janvier, de Limoilou; Marcel Lebel, de Biencourt; Fernand Primeau, de Montréal et Joseph-Ephrem Tarte, de St-Hyacinthe.

Le soldat porté mort de ses blessures est Adrien Gagné dont la mère, Mme Adélaide Dubé, demeure à Les Boules, comté de Matane.

L'officier blessé est le major intérimaire Frank Willis Fullerton dont l'épouse est Mme Pearl Rena Fullerton, de 68, rue Gordon, Moncton, Nouveau-Brunswick.

Suit la liste des noms de Canadiens-français:

Morts au combat

Beaudoin, Georges-Henri, 28 rue Leclerc, Jonquière, Qué.; Bolduc, Wilfrid, 60 avenue Clinton, Waterville; Chassé, Albany, Drummondville, Qué.; Couture, Gérard, Montaubon, comté de Portneuf; Gagnon, Gérard, 116 rue Verret, Loretteville, Qué.; Janvier, Maurice, 356, 3e ave, Limoilou, Qué. Lebel, Marcel, Biencourt, Qué.; Primeau, Fernand, 3408 Hochelaga, Montréal; Tarte, Joseph-Ephrem, 2770 rue Lafontaine, St-Hyacinthe, Qué.

Mort de blessures

Gagné, Adrien, Les Boules, comté de Matane.

Gravement blessé

Perreault, Joseph-Jean-Napoléon, 219 rue Ste-Anne, Joliette, Qué.

Portés blessés

Bouchard, Lucien, 2 rue Ste-Marie, Rivière-du-Loup, Qué.; Boucher, Georges, Napierville, Qué.; Brien, Gilles, 3682 St-Denis, Montréal; Canuel, Joseph-Alphonse, St-Ulric de Rivière Blanche, Qué.; Charron, Marcel, 7771 Saint-Denis, Montréal; Couture, Paul, 1658 Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué.; Daigle, Acide, Richibucto, N.-B.; De Champlain, Louis, Rimouski, Qué.; Des Autels, Edgar, 3701 Montsaulais, Montréal; Dubé, Joseph-Samuel, St-Marcellin, comté de Rimouski, Qué.; Ferland, Léo, rue St-Pierre, Beauce, Qué.; Fugère, Raymond, 2668 Orléans, Montréal; Genest, Léopold, 7 London, Sherbrooke, Qué.; Guimont, Jean-Paul, St-Juste du Lac, comté de Témiscouata, Qué.; Guitard, Hyacinthe, 672 avenue Est, Limoilou, Qué.; Henry, Lucien-André, 2356 Moreau, Montréal; Jacques, Paul-Eugène, 7047 de St-Vallier, Montréal; Lajoie, Joseph-Paul, 1634 St-André, Montréal; Lambert, Gaston, 339 est, St-Paul, Montréal; Landry, Maurice, Sainte-Scholastique, Qué.; Lavoie, Charles, 169 Dorchester, Québec; Lauzon, René, 478 Ramsay, Pembroke, Ontario; Lebel, Paul-Emile, 1809 est, Ontario, Montréal; Semieux, Albert, 1461 De Lasalle, Montréal; Lepage, Raymond, 108, 15e avenue, Lachine, Qué.; Lévesque, Robert, 172 St-Olivier, Québec; Lynch, Paul, 108 St-Pierre, Saint-Jean, Qué.; McCutcheon, Charles-Edouard, Chambly-Canton, Qué.; Michaud, Théodule, Sainte-Félicité, Qué.; Montreuil, Jean, Rivière Blanche, comté de Matane; Ouellette, Marcel-Jean-Joseph, St-Jean, Qué. Paquette, Emile (adresse inconnue); Perreault, Roland, 442 Moffat, Verdun, Qué.; Pinette, Léo, St-Eusèbe, Qué.; Proulx, Mermann, 5891 avenue du Parc, Montréal; Proulx, Sylvio, 3433 Ste-Emilie, Montréal; Querel, Georges, 265 ouest, Lagauchetière, Montréal; Renaud, Robert, 560 Congrégation, Montréal; Richer de Laflèche, Paul-Aimé, 1075 Berri, Montréal; Rousseau, Jean-Paul-Joseph, 47 Girouard, St-Hyacinthe, Qué.; St-Aubin, Raymond, 8368 De Gaspé, Montréal; Savard, Roland, 283 Arago, Québec; Soucy, Conrad, Lac Frontière, comté de Montmagny, Qué.; Thériault, Roger, Rivière-du-Loup, Qué.; Therrien, Joseph, 190 Ruel, St-Grégoire, Montmorency, Qué.; Thibault, Lionel, Luceville, comté de Rimouski, Qué.; Thibeault, Pierre, Roxton Falls, Qué.; Villeneuve, Pierre, Hawkesbury, Ontario.

Portés disparus

Nolan, Jean, Edmonton, Dugas, Ernest, 50 St-Marc, Rivière-du-Loup, Qué.; Pelletier, Albert, Ste-Anne des Monts, Qué.; Robillard, Marcel, 26 St-Germain, Jonquière, Qué.; Robin, Lauréat, Ansonville, Ontario; Roy, Réal, Petit Rocher, N.-B.; Cte-Marie, Edouard, 1497 Wellington, Montréal.

LES PAPAS AU CAMP

Un événement extraordinaire dans la vie du camp militaire de Saint-Jérôme, a marqué le début de cette semaine.

Environ 300 pères se sont rendus à l'invitation du commandant, le lt-col. P. Brosseau, et sont venus au camp partager quelques heures de l'existence de leurs fils.

Les fêtes organisées par les lts F. Lebel et P. Leclerc, s'ouvrirent dimanche soir, par une soirée de réception au manège. Le programme artistique fut goûté par une foule qui remplit la salle de ses applaudissements.

M. J.-A. Warren, anciennement du poste CHLP, et maintenant dans la vie militaire, dirigeait le spectacle, brillamment secondé par la Philharmonique du camp sous la direction du lt P. Larocque, par le choeur de Carillon, sous la maîtrise du lt M. Brisson, et par de nombreux artistes locaux militaires et civils.

M. le commandant remercia les papas d'être venus en aussi grand nombre, en dépit du mauvais temps et invita quelques personnes à prendre la parole.

Son Honneur le maire de la ville, le capitaine M. Grenier, souhaita la bienvenue à tous.

SES 8 FILS

M. X. Lacroix, d'Ottawa, dont les 7 fils déjà sous les armes pourraient, à eux seuls, former une escouade, vint annoncer que son 8ème fils entrerait bientôt dans l'armée. M. J. Dupuis, du comté de Suffolk, vétéran des deux guerres, et qui compte 4 fils enrôlés volontaires, exprima chaleureusement son contentement.

Quelques minutes avant le couvre-feu, les pères furent conduits à leur **hutte** où ils devaient connaître la couche militaire. La nuit fut plutôt brève: vers 5 heures, l'alarme fut sonnée pour un branlebas général! Le feu au manège!

Peu ont dû se rendormir après l'émotion de cette alerte!

A 6 heures, la fanfare du camp appela les civils et les militaires au P T (Physical Training). Il fallait voir les efforts callisthéniques de ces hommes de bonne volonté!

Après le déjeuner, nos recrues d'un jour se rendirent, au pas militaire, sur le champ de parade, et prirent place sur les estrades. La Parade régimentaire créa une impression très forte sur l'assemblée. De même, les exercices des différentes compagnies furent suivis avec le plus grand intérêt, d'un oeil attentif et... paternel.

A TABLE

Les premiers rayons d'un soleil bienvenu donna à la visite générale du camp un ton de lumière très heureux. Les hôtes s'arrêterent au divers réfectoires, et prirent le dîner régulier avec leurs fils. Aucun d'eux ne s'est plaint de la nourriture habituelle. Au contraire! elle leur est apparue saine et fortifiante.

A 1 h. 30, p.m., grand tournoi athlétique, sous la direction du lt R. Arsenault: courses de 100 vgs, de 480 vgs, d'un mille; sauts de toute sorte; lancement du disque, etc.

Les papas ont concouru avec enthousiasme et se sont montrés encore vigoureux.

En fin d'après-midi, la coupe du camp a été présentée à l'équipe de la Compagnie D U, contingent universitaire, et remise entre les mains de son commandant, le lieutenant Gagné, par le colonel Brosseau.

Le commandant termina les fêtes par un mot d'au-revoir aux papas. Ceux-ci s'en retournèrent avec la conviction qu'une oeuvre rude était à faire et qu'elle était rudement bien accomplie.

FUSION D'ASSOCIATIONS

Le gouvernement du Dominion désirant que la société canadienne de la Croix-Rouge et l'Association ambulancière St-Jean puissent familiariser le plus grand nombre possible de gens avec la tâche de donner les soins de premiers secours aux blessés et aux malades, les services éducatifs de ces deux organisations travailleront désormais sous la direction d'un bureau conjoint dont M. Morris W. Wilson, de Montréal a accepté la présidence, à la demande de l'hon. L.-R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre.

FRANCO-AMERICAIN A L'HONNEUR

Le département de la Marine des Etats-Unis vient d'honorer tout le groupe franco-américain de la Nouvelle-Angleterre en choisissant Mme Antonio Prince, de Woonsocket, Rhode-Island, pour présider au lancement du **U. S. S. Pintado,** qui aura lieu à Portsmouth, New-Hampshire, prochainement. Le

(Suite à la page 13)

La discipline, source de force



Les compagnies du camp de Saint-Jérôme, défilant devant leur commandant, le lt-col. P. BROSSEAU, donnèrent aux papas un exemple de force et de belle discipline.



M. LACROIX, d'Ottawa, au micro du manège militaire, à St-Jérôme. Il est le père de 7 fils sous les armes. Cinq d'entre eux sont actuellement au Canada: le lt Maurice Lacroix, au camp Borden; le capitaine Jean, à Joliette; le soldat Adrien, à Pointe Allormei; le candidat Laurent, à St-Jérôme; le soldat Philly, de retour d'Angleterre.
(Photo de l'armée)

L'expérience de la chambrée à St-Jérôme



Papa BELANGER, en bas, ne semble pas trouver l'expérience du camp militaire désagréable. Son fils, sur le lit d'en haut, assiste un autre invité, qui est tout étonné de se trouver logé si haut pour la nuit.

Les papas à la gamelle



Les papas ont partagé la frustre mais substantielle et copieuse nourriture de leurs fils, au camp de Saint-Jérome. On voit ici la figure heureuse de M. WILLEY et de son fils, près du mur; ses voisins sont M. RACINE, le soldat METHOT, M. BIRON et son fils, soldat.

LE SURHOMME

Etonnement du Surhomme.

Suggestion



La fin de semaine a été «fertile en accidents»

La dernière fin de semaine et allongée par la fête du Travail, a été fertile en accidents et en tragédies. La température incertaine a forcé nombre de gens à rester dans les villes mais d'autres, plus hardis, se sont risqués et les accidents de route ont été nombreux. Un seul, par contre, a été fatal .La chaleur d'hier a poussé les citadins vers les plages et deux personnes de Montréal se sont noyées dans la rivière des Prairies.

VICTIMES DE L'ONDE

Le Dr Joseph Flanz, âgé de 35 ans et attaché à l'hôpital Protestant de Verdun, s'est noyé hier matin dans les eaux de la rivière des Prairies en face de la plage Crystal, à Ste-Geneviève. Cette tragédie a été double, puisque Mlle Eileen Vivian Lyford, garde-malade au service de la même institution que le Dr Flanz, s'est noyée aussi sous les yeux de nombreux baigneurs. Le corps de la jeune femme a été repêché après quelques minutes de recherches, mais le cadavre du médecin reste introuvable.

LES DEUX FRERES DANS DEUX ACCIDENTS

Deux accidents de la route, survenus à plusieurs milles de distance, mais dans lesquels deux frères ont joué un rôle important, ont conduit deux personnes à la mort.

Le sergent Fred Wallace, de Kingston, a été tué presque instantanément et le capitaine Clifford Brown, aussi de Kingston, a été gravement blessé, samedi soir, au cours d'une collision entre le camion léger dans lequel ils voyageaient et un lourd véhicule de transport commercial conduit par

Cet accident est survenu près de James Herbison, de Brockville, Cobourg ,en Ontario. Quelques heures plus tard, le frère du chauffeur Herbison, M. Grant Morrison a perdu la vie dans les eaux du canal Soulanges, près des Cèdres lorsque son camion chargé de marchandises a dérapé sur la route pour plonger dans le cours d'eau. Le cadavre a immédiatement été repêché, mais le camion et sa charge consistant surtout en chaussures militaires, est encore dans le canal. Le coroner J.-L. Hébert, du district de Soulanges, n'a pas terminé son enquête.

CINQ BLESSES

Cinq personnes ont été plus ou moins gravement blessées, hier soir, au cours d'une triple collision d'autos survenue à deux milles à l'ouest de Repentigny. Les blesés étaient tous dans la même voiture. Voici leurs noms: M. et Mme Alfred Dessureault et leur fillette Claudine, 4 ans, M. St-Arnault, qui est aveugle, est sérieusement blessé, de même que Mme Dessureault, qui est âgée de 32 ans. Les autres s'en tirèrent avec des chocs nerveux et des blessures superficilles. La voiture dans laquelle étaient ces cinq personnes entra en collision avec un camion conduit par M. Léopold Frappier, de St-Norbert, et une auto de tourisme conduite par M. Adélard Morel, domicilié à 2513 rue Elsdale, à Montréal. L'officier Ned Aubertin, les agents Arthur Gagnon et Gaston Locas, de la circulation provinciale, ont fait les premières constatations et soumis leur rapport au détective Roland Jargaille qui avait été chargé de faire enquête par le capitaine Albert Marineau.

UN MORT; 2 BLESSES

Un chauffeur a été tué instantanément et ses deux compagnons de voyage ont été gravement blessés, hier soir, lorsque l'auto dans laquelle ils étaient entra en collision avec un camion dans une courbe prononcée sur la route de Stabridge Station. Les victimes sont: Joseph Boucher et Jean-Paul Labonté, blessés. Les trois homme sont de Bedford, comté de Missisquoi.

TUE PAR UN TRAM

M. Georges-W. Burton, 46 ans, 2160 avenue Old Orchard, est mort à l'hôpital St. Mary, des suites de blessures reçues dans un accident de la rue. Burton traversait la chaussée à l'angle des avenues Maplewood et Northmount lorsqu'il fut renversé par un tramway. L'accident est arrivé, dimanche après-midi. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentele.

SPECTACLE TROUBLANT

Personne n'a été blessé dans une légère collision entre deux autos à l'angle des rues Dorchester et St-Urbain hier après-midi, mais la vue de l'accident a tellement affecté deux témoins qu'ils ont dû être traités à l'hôpital St-Luc pour choc nerveux.

Ce sont : M. Adélard Trembay, 36 ans, 1216, rue Drummond, et son épouse, 26 ans, qui se sont sentis malades après avoir vu l'accident à 1 h. 45 p.m. Ils furent transportés l'hôpital dans une auto de radio-police, et réintégrèrent leur domicile après avoir été traités.

Le drapeau McNaughton



Le drapeau du général McNaughton (au centre) donné par le ministère de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, a été présenté au service national des donneurs de sang de la Société de la Croix-Rouge canadienne à Ottawa au cours d'une cérémonie impressionnante tenue au quartier général de cette oeuvre. C'est le brigadier J.-C. Meakis, sous-directeur des services médicaux de l'Armée, qui a présenté l'emblème au président de la clinique d'Ottawa, M. F.-C. Elford. Le drapeau est exposé entre celui de la Marine et celui de l'Aviation. Le groupe ci-dessus comprend, de gauche à droite: M. F.-C. ELFORD, le capitaine E.-R. MAINGUY, D.S.O., O.B.E., de la Marine canadienne, le brigadier MEAKINS, et le vice-maréchal de l'air J.-A. SULLY, A.F.C., du Corps d'Aviation royal canadien.

(Photo Armée canadienne).

CHRONIQUE MILITAIRE

(Suite de la page 12)

Pintabo est un sous-marin de la nouvelle classe construit à la base navale de Portsmouth.

Mme Prince est l'épouse du maître de poste de Woonsocket, M. Antonio Prince, qui pendant plusieurs années fut trésorier de l'Etat du Rhode-Island.

UN AUTRE ROBILLARD

Un autre Robillard, l'officier pilote Roger vient d'arriver en Angleterre où il a eu sa première expérience en pilotant un "Hurricane" à 31,000 pieds dans l'air. Il en fut tout émerveillé. Il est le frère du lieutenant de section Laurent "Larry" Robillard, D.F.M., fameux pilote de chasse d'Outre-mer.

PEREGRINATIONS

LONDRES. — Deux médecins canadiens français du Corps d'aviation royal canadien sont récemment revenus en Angleterre, à la suite d'une mission de quelque six mois à bord d'un transport britannique. Il s'agit des chefs d'escadrille I.-R. Brault, de Québec, et Y.-R. Dupuis, de L'Assomption (Qué).

Ce voyage les a conduits en Palestine, à Suez, en Afrique australe, en Afrique occidentale et en Egypte, ce qui leur a permis de visiter plusieurs endroits célèbres et historiques, tout en remplissant leurs devoirs professionnels auprès des troupes.

Ancien ambassadeur décédé



M. John CUDAHY, ancien ambassadeur en Pologne et en Belgique et jadis ministre délégué en Eire, qui s'est tué d'une chute en bas de son cheval, dans une randonnée d'équitation sur sa propriété située à 10 milles de Milwaukee. C'était un des chefs de l'isolationnisme américain.

De retour au pays



Deux officiers du 1er régiment de Châteauguay, le major R. Ste-Marie (à gauche) et le capitaine Claude Prieur (à droite) sont descendus à la gare Bonaventure en fin de semaine. Ils reviennent d'outre-mer à la suite d'un voyage d'étude de plusieurs mois.

Le lt.-général Achille Garbi, de la 216e division italienne, fut le premier général italien capturé en Sicile. Il fut envoyé comme prisonnier de guerre à Tunis où il avait précédemment écrit sur un mur: "Nous reviendrons."

AVIS DE RACHAT

GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA

EMPRUNT DE REMBOURSEMENT 4 POUR CENT

***Date d'émission:* 15 octobre 1933**
***Echéance:* 15 octobre 1945**

AVIS est par la présente donné à tous les détenteurs d'obligations en cours de l'emprunt de remboursement du gouvernement du Dominion du Canada émis le 15 octobre 1933 et échéant le 15 octobre 1945, qu'en vertu des termes dudit emprunt, toutes les obligations en cours de cette émission sont par les présentes appelées au remboursement anticipé, en totalité, le 15 octobre 1943, à toute agence de la Banque du Canada, à leur valeur nominale sur présentation et remise desdites obligations munies du coupon du 15 avril 1944 et des coupons subséquents. Lesdites obligations ne porteront plus intérêt à partir du 15 octobre 1943.

Les détenteurs d'obligations de cette émission auront le privilège d'échanger leurs obligations pour celles du Cinquième emprunt de la Victoire lors de leur émission prochaine.

Ottawa, le 13 août 1943.

LE GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA
Par son agent financier,
LA BANQUE DU CANADA

NR-1F

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP La Patrie

250 WATTS — 1490 KILOCYCLES — 201.2 METRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

CHLP mardi 7 sept.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Matinee Melodies.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Orchestre Jimmy Grier.
2 h. 45—Orgue: Sydney Torch.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 45—Emission des malades.
4 h. 00—Parmi mes souvenirs.
4 h. 30—John Howard King Band.
4 h. 45—Chansons françaises.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 15—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio-spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Meli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Baseball.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (commandite par la Maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
8 h. 15—Orchestre Freddy Martin.
8 h. 30—Radio-Comédie.
8 h. 45—Studio.
9 h. 00—Orchestre Earl Tower.
9 h. 30—Jean-Paul Delisle (pianiste).
9 h. 45—Studio.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—The Dinning Sisters.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Lutte au Stade Exchange.
11 h. 00—L'heure précise. Fin des émissions.

Ne manquez pas d'écouter tous les soirs du lundi au vendredi au poste C.H.L.P. les programmes suivants:

7.45—L'ONCLE TROY
8.00—LA METAIRIE RANCOURT.

Hôtels et trains combles

Clôturant l'une des saisons les plus actives que nous ayions enregistrées dans l'histoire de la métropole, la Fête du Travail a fait se remplir à ce point nos grands hôtels que des centaines de visiteurs venus ici à cette occasion sans avoir au préalable retenu leurs chambres, s'y sont vu refuser l'admission, faute d'espace.

Les gérants d'hôtels et leurs employés sont d'accord à dire que la journée d'hier fut la plus "affairée" depuis dix ans. Elle a fait suite à une saison d'été sans précédent, au cours de laquelle non seulement il a fallu recevoir un nombre de touristes toujours grandissant mais des centaines de personnes qui, ne pouvant trouver place dans les grands hôtels de Québec, durant la Conférence de la Paix, s'établirent à Montréal. De plus le trafic des unités militaires a aggravé la situation.

Après la vague de tourisme qui a marqué le mois d'été la Fête du Travail nous amène de nombreux Américains et Canadiens qui viennent ici se distraire.

M. A.-R. Frossard, gérant du Ritz Carlton, dit qu'"il n'a jamais vu pareille affluence dans le passé".

De son côté, M. Howard B. Mahoney, assistant-gérant à l'hôtel Windsor, dit qu'il y avait moins d'Américains, le jour de la Fête du Travail, à cet établissement, qu'à l'ordinaire, mais que le nombre de visiteurs canadiens a sensiblement augmenté. Il croit que les restrictions sur le transport en sont la cause, car la majorité des visiteurs canadiens, venus de Toronto et d'autres parties de l'Ontario, passaient autrefois cette fin de semaine aux Etats-Unis. Les trains de vendredi soir, venant de Toronto, dit-il, durent être séparés en deux sections, tant le nombre des voyageurs était considérable. M. Mahoney ajoute que malgré cette affluence de voyageurs, tous furent chaleureusement accueillis et les choses se passèrent normalement.

L'hôtel Mont-Royal et l'agence d'excursions "Tally-Ho", ont aussi enregistré une grande activité. Plusieurs groupe d'excursionnistes américains ont envahi l'établissement.

M. Emile Cormier nous apprend, à l'hôtel Queen's, qu'on a dû y refuser, là aussi, des centaines de visiteurs durant la fin de semaine. Huit réceptions, pour nouveaux mariés, y furent données, dont quatre samedi et quatre dimanche.

Les chemins de fer, les lignes aériennes, les compagnies de taxis et le tramway sont unanimes à dire que le trafic de la dernière fin de semaine est le plus lourd enregistré depuis plusieurs années. Un officier des Chemins de fer Nationaux a déclaré que le trafic, au cours de la Fête du Travail, cette année a été d'au moins 25 pour cent plus élevé que celui du même jour l'an dernier.

Tous les trains importants, dit-il, ont dû circuler partagés en deux sections. Il en fut ainsi pour le Pacifique Canadien.

Trans-Canada Airlines rapportent que le trafic a été "extrêmement lourd" et que tous ses avions de transport ont été remplis à leur pleine capacité durant la fin de semaine. Canadian Colonial Airways avaient organisé des excursions aériennes spéciales pour vendredi, dimanche et lundi et en organiseront probablement une autre, aujourd'hui, pour permettre un grand nombre de personnes désirant voyager par les airs de faire le trajet "de retour".

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

2 h. 00—L'art vocal.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Neuvaine à St-Antoine
2 h. 45—Kato Mendelssohn.
3 h. 00—Nouvelles.
3 h. 05—La vedette du jour.
3 h. 15—Joe and Ethel Turp.
3 h. 30—Johnny Gart.
3 h. 45—Green Valley in U.S.A.
4 h. 00—Les évènements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Pour vous.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—Moi j'ai dit ça?
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Orchestre.
8 h. 00—Images de guerre.
8 h. 15—Starlight Sonata.
8 h. 30—Le Café Concert Kraft.
9 h. 00—A annoncer.
9 h. 30—L'usine au micro.
9 h. 45—Musique de danse.
10 h. 00—Passport for Adam.
10 h. 15—Screen Guild Players.
10 h. 30—La voix de l'Absent.
10 h. 45—Journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Chansons, Joan Brooks.
11 h. 30—Orchestre de danse.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—String ensemble.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Rasha & Mirko.
3 h. 00—Studio.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Studio.
3 h. 45—Ted Malone.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Time Views the News
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Musicale.
5 h. 45—Heure du thé.
6 h. 00—Musicale.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 30—Mélodies chanseuses.
6 h. 45—Programme du studio.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Sports Parade.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 15—Studio.
8 h. 30—Studio.
9 h. 00—Twenty Melodious Fingers.
10 h. 00—Studio.
10 h. 15—Lulu & Johnny.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 30—Hommage au Chili.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Récital.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Nouvelles et commentaires.
5 h. 30—Les plus beaux disques
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Intermède.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Causerie
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—Un homme et son péché
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—Lever du Soleil.
8 h. 00—Les Secrets du Dr Morhanges.
8 h. 30—Le choeur Lavallée-Smith.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 30—Les oeuvres de Chopin
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie de M. Jean-Louis Gagnon.
10 h. 30—Chants de l'Empire.
11 h. 00—Musique variée.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 28—Bulletins de nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—Big Sister (sketch).
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 31—Variétés.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin"
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Récital.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Récital.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—Concert vocal.
5 h. 30—L'heure du thé.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes de la soirée.
6 h. 10—Nos trois armes.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 35—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"Crusaders in Brittany".
7 h. 15—Récital de piano.
7 h. 30—Chanson du folklore.
7 h. 45—Commentaires de Willson Woodside.
8 h. 00—Programme de la marine marchande.
8 h. 30—La fête du Brésil.
9 h. 00—John & Judy.
9 h. 30—"Passing Parade".
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie.
10 h. 30—Chants de l'Empire.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Bulletin d'informations
7 h. 25—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations
8 h. 00—Déjeûner musical.
8 h. 25—Le monde des sports.
8 h. 30—Music Men.
8 h. 45—Au rythme du tango.
8 h. 50—Orchestre.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—La femme et l'actualité.
9 h. 15—Le chanteur masqué.
9 h. 30—Sans cérémonie.
10 h. 00—Coffet musical.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 35—L'institut de la bonne ménagère.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Le courrier du jour.
11 h. 15—Chansonnettes.
11 h. 30—Mélodies chanteuses.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles et musicale.
12 h. 10—Potins d'Hollywood.
12 h. 15—L'entr'aide agricole.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Quelques refrains.
1 h. 00—Bulletin des fermiers.
1 h. 10—Nouvelles.
1 h. 15—Bee-Hive.
1 h. 30—Entre vous et moi.
1 h. 45—La Métaire Rancourt.
2 h. 00—Rythme et romance.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Radio Concert CKAC.
3 h. 00—Nouvelles et musicale.
3 h. 15—Joe et Ethel Turp.
3 h. 30—Johnny Gart.
3 h. 45—Green Valley, U.S.A.
4 h. 00—Les evènements sociaux.
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—"Moi j'ai dit ça?"
7 h. 30—Nazaire et Barnabé
7 h. 45—L'Association des propriétaires de Notre-Dame-de-Grâce:— M. A.-D. Quintin.
8 h. 00—Bloc Populaire Canadien.
8 h. 15—Mélodies à l'orgue.
8 h. 30—La course au trésor.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Union des électeurs.
9 h. 15—Moments récréatifs.
9 h. 45—Musique Sud-Américaine.
10 h. 00—Great Moments in Music.
10 h. 30—Paul-Emile Corbeil
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks, chansons.
11 h. 30—Invitation to Music.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Rise and Shine.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Orgue.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Musicale.
8 h. 55—Bulletins.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Homemakers Review.
9 h. 45—Studio.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Musical Headlines.
10 h. 30—Baby Institute.
10 h. 45—Novatime.
11 h. 00—Your Fortune Madame
11 h. 15—Betty & Bob.
11 h. 25—For Ladies Only.
11 h. 45—Orchestre.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Melody Time.
12 h. 15—Musicale.
12 h. 30—Soldier's Wife.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Your Gospel Singer.
1 h. 30—Peppy Howard.
1 h. 45—Fanfare de la marine américaine.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—"They Tell Me".
2 h. 45—Studio.
3 h. 15—Voices of Memory.
3 h. 30—Musicale.
3 h. 45—Avec les livres.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Studio.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan, sketch.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Danse.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Studio.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanseuses.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Dance Time.
7 h. 15—Studio.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Better Business Bureau.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Linger Awhile.
8 h. 30—Treasure Trail.
9 h. 00—The Green Hornet.
9 h. 30—My True Story.
10 h. 00—Studio.
10 h. 15—Lum and Johnny.
10 h. 30—Nouvelles.
11 h. 15—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Nouvelles et intermède
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Exécutions matutinales.
8 h. 30—Pot-pourri musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Programme musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Les plus belles mélodies.
9 h. 57—Nouvelles.
10 h. 00—Le moulin de la chanson.
10 h. 15—Le courrier du four.
10 h. 30—Programme musical.
10 h. 45—Pierre Guérin, sketch.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—La métairie Rancourt.
11 h. 30—Divertissement.
11 h. 45—Vie de famille.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le Réveil Rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Musique de la marine américaine.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Corinne Lagarde-Lesage; Gabrielle Langton.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Concert.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Nouvelles et commentaires.
5 h. 30—La Fée des fleurs.
5 h. 45—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Intermède.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
6 h. 45—Mélodies du soir.
7 h. 00—Un homme et son péché
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—La fiancée du Commando.
7 h. 55—L'aviation canadienne.
8 h. 00—Sérénade pour corde.
8 h. 30—Histoires de chez-nous
9 h. 00—Ici l'on chante.
9 h. 30—Les Hasards du réel.
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 15—Les hebdos et le temps présent.
10 h. 30—Récital d'orgue: — Charles Lapointe.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Orchestre de danse.
11 h. 28—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—"Everything Goes".
9 h. 30—Time for Two.
9 h. 45—De la musique en travaillant.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 15—Le choeur John Metcalf
10 h. 30—Causerie d'Ethelwyn Hobbes.
10 h. 35—Récital de piano.
10 h. 45—Airs d'opérettes.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Vic & Sade.
11 h. 30—Epouse de soldat.
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La ferme et ses produits.
12 h. 58—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 15—Mélodies.
1 h. 30—Chant.
1 h. 45—"Claire Wallace". They tell me.
2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Intermède.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 31—Relais du M.B.S.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin" (Sketch).
3 h. 15—"Ma Perkins". sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45—"Right to Happiness".
4 h. 00—Ernesto Vinci, baryton.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie d'Ethelwyn Hobbes.
4 h. 30—Concert.
5 h. 00—Front Line Family.
5 h. 15—Beyond Reasonable Doubts.
5 h. 30—L'heure du thé.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h. 10—Nos trois armes.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC
7 h. 00—Récital de chant.
7 h. 05—Causerie: M. A.-W. Trueman.
7 h. 30—L'aide aux fermiers.
7 h. 45—Commentaires de Willson Woodside.
8 h. 00—Sérénade pour corde.
8 h. 30—Causerie.
8 h. 45—Chants des Iles Britanniques.
9 h. 00—Le questionnaire de l'aviation.
9 h. 30—"Eyes Front" — (outre-mer).
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Hommage au Mexique.
10 h. 30—Relais de Vancouver.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC en anglais.
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

Noces de diamant

MARIEVILLE, 7 (D.N.C.)—Ces jours derniers, en l'église de Marieville, une messe solennelle d'action de grâces était chantée par M. le curé Théberge à l'occasion du 60ième anniversaire de mariage de M. et Mme Paul Ashby.

M. et Mme Ashby ont eu 11 enfants, dont 6 sont encore vivants; ils ont 52 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants.

CHLP mercredi 8 sept.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletins d'informations.
8 h. 30—Le train du rire.
9 h. 00—L'heure précise
9 h. 00—Les gaietés du matin (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Charlie Kurtz (pianiste).
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Variétés — (United Advertising Agency).
10 h. 15—En guettant les ondes (Correctal)
10 h. 30—Mascarade musicale — (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—Variétés — (United Advertising Agency).
11 h. 15—Modern Salon Group.
11 h. 30—Chansons françaises.
11 h. 45—Le quart d'heure "Cinémonde".
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal (Dominion Preserving Co. Ltd.)
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Les maitres de la musique.
2 h. 15—Variétés (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Comédies musicales.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Orchestre Louis Bétancourt.
4 h. 30—L'orchestre Albert Sandler.
4 h. 45—Chansons françaises.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières Ltée).
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Variétés (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'Informations.
5 h. 30—Radio-spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 10—Meli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Baseball.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (Commanditê par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire. (Chansonnettes françaises).
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—La chanson du soir.
7 h. 45—Oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
8 h. 15—Edna Peterson, pianiste.
8 h. 30—Cet âge rythmique.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Corps d'aviation Canadien.
9 h. 05—Les Tragédies de la Vie.
9 h. 30—David Rose et ses musiciens.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée.)
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise. Fin de l'émission.

Le Journal Parlé du poste CHLP

8.25— 8.30 a.m.
9.30— 9.45 a.m.
1.00— 1.05 p.m.
5.25— 5.30 p.m.
6.00— 6.15 p.m.
10.15—10.30 p.m.

CHLP présente

DIVERS

Le train du rire
(Du lundi au samedi—8.30 a.m.)
En guettant les ondes
(Du lundi au sam. — 10.15 a.m.)
Un brin de causette
(Vendredi 9.45 a.m.)
L'oncle Troy
(Du lundi au vend. — 7.30 p.m.)
La guerre et nous
(Lundi et jeudi 8.15 p.m.)

LA MUSIQUE

L'heure de la symphonie
(Du lundi au vend. 3.00 p.m.)
L'heure de la danse
(Du lundi au sam. — 10.30 p.m.)

LES SKETCHES

La métairie Rancourt
(Du lundi au vend. — 8.00 p.m.)
Le roman d'un amour
(Le lundi — 9.30 p.m.)
Radio-Comédie
(Le mardi — 8.30 p.m.)
Les tragédies de la vie
(Le mercredi — 9.00 p.m.)
Les drames ignorés
(Le jeudi — 8.30 p.m.)
Le théâtre d'autrefois
(Le vendredi — 9.30 p.m.)
La Place du Marché
(Le samedi — 7.30 p.m.)

LES SPORTS

La clinique sportive
(Le mardi — 7.30 p.m.)
(Le vendredi — 8.15 p.m.)
Radio-baseball
(Du lundi au sam. — 6.25 p.m.)

Avis important à tous les amateurs de baseball!

Ecoutez, tous les soirs au Poste CHLP, de 6 h. 25 à 6 h. 30

JEAN FOURNIER
dans son
RADIO-BASEBALL

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Sir Thomas Beecham a une nouvelle à nous annoncer

Sir Thomas Beecham nous revient pour diriger le prochain concert populaire, qui sera offert à la population de Montréal, le 10 septembre (vendredi prochain) au Forum, par la société des Festivals de Montréal.

Sir Thomas Beecham annoncera le même soir une nouvelle très intéressante et très importante à tous les mélophiles de la métropole qui seront présents au Forum.



Sir THOMAS BEECHAM

Il ne nous est pas permis de divulguer en quoi consistera cette nouvelle mais on peut être assuré que sir Thomas Beecham ne se laisse pas emporter par un enthousiasme facile et ce qu'il veut lui-même annoncer à la population de Montréal est quelque chose d'unique et de nouveau.

Quand on sait que cet homme a déjà dépensé près de $5,000,000 pour faire aimer la musique en Angleterre et qu'il a pleinement réussi, on peut être flatté de le voir s'intéresser aussi vivement à notre métropole.

LA LOI EST DURE

Gary Cooper, dans les films où devait faire du cheval, s'en tenait toujours à sa propre monture. Le grand artiste américain le préférait ainsi. Cependant, dans "Saratoga Trunk", il a dérogé à cette règle. Durant un certain temps, Cooper comptait dans son écurie cinq beaux chevaux de selle. Mais alors le rationnement de l'essence n'existait pas. Les écuries de Hooper sont très loin d'Hollywood, et pour les atteindre, il faudrait sauter dans l'auto. Hélas, pneus et essence sont rares. Cette fois Gary Cooper se contente d'un cheval loué.



George-Bernard SHAW, humoriste et dramaturge, qui approuve la suggestion du premier ministre Churchill de faire de l'anglais la langue internationale universelle.

La vente de billets d'opéra est ouverte

Tel qu'annoncé par la direction de France-Film la vente des billets pour les spectacles d'opéra qui seront donnés au Saint-Denis avec un groupe d'artistes du Metropolitan Opera, la vente, disons-nous, s'est ouverte aujourd'hui.

La direction de France-Film a voulu éviter les trop grandes foules, les attentes trop longues au guichet et répondre rapidement à toute la clientèle quel que soit le district de Montréal ou de l'extérieur qu'elle vienne. Pour cela trois guichets sont, de 10 heures du matin à 6 heures du soir, tous les jours sauf le dimanche à la disposition du public. Il s'en trouve un à la maison Archambault, un au Saint-Denis et un troisième au magasin ouest de la maison Lindsay. Les buralistes de ces trois postes sont des personnes d'expérience et à chaque endroit l'on trouvera un choix varié et complet de billets pour tous les opéras.

La période de vente est plus courte cette année parce que les spectacles ne sont qu'au nombre de sept. Les commandes postales ont été très nombreuses et le public est prié de faire diligence car la demande, après le sensationnel succès de l'an dernier, va sûrement établir un nouveau record. MM. Wilfrid Pelletier et Désiré de Frère seront à Montréal au cours de cette semaine afin de compléter les derniers arrangements.

La troisième saison de grand opéra avec des artistes du Metropolitan Opera s'annonce sous les plus heureux auspices et tout est mis en oeuvre pour obtenir un succès artistique éclatant qui fera de Montréal l'une des villes "musicales" les mieux cotées au monde.

CHURCHILL À CAMBRIDGE

CAMBRIDGE, 7. (P. A). — "La coopération militaire anglo-américaine, qui s'est récemment manifestée, à Québec, dans les entretiens des états-majors interalliés, se poursuivra après la guerre".

C'est ce que déclarait, hier, le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, en recevant le titre de docteur en droit "honoris causa" de l'Université de Harvard.

M. Churchill a fait l'éloge de la langue anglaise et déclara que ce serait un bien pour l'univers entier que cette langue devienne langue internationale universelle.

M. Churchill déclara aussi que la communauté de langage entre les deux nations leur avait permis de poursuivre la guerre avec une compréhension jamais encore réalisée entre alliés. Il conclut que ce "don" pourrait devenir la base d'une citoyenneté commune aux deux peuples américains et anglais.

L'orateur a déclaré que plusieurs projets de paix mondiale permanente étaient à l'étude dans les milieux dirigeants alliés. Quant à la Société des Nations, "si elle a échoué, c'est parce qu'elle fut abandonnée et trahie", affirme-t-il pour conclure ensuite que "d'après l'expérience chèrement acquise, il faudra des institutions mondiales plus rigoureuses encore pour maintenir la paix et prévenir de nouvelles guerres".

"Si l'Angleterre et les Etats-Unis sont unis pour accomplir cette tâche, termina M. Churchill, rien ne nous sera impossible. Mais si nous sommes désunis, tout échouera... Le prix de la grandeur est élevé... Le peuple américain ne peut pas se soustraire aux responsabilités mondiales".



HELEN CLAIRE PONMAN, 22 ans, de Montréal, qui chanta pour Churchill au cours du séjour du premier ministre au Château Frontenac, durant la Conférence de Québec.

Bell et l'armée

Le nombre d'employés du téléphone Bell, hommes et femmes en service dans l'armée active dépassait le chiffre de 2,000 au moment où la guerre marquait son quatrième anniversaire et le jour même où les armées alliées prenaient pied sur le sol d'Italie.

Les engagés, hommes et femmes, qui étaient autrefois attachés au service du téléphone à Montréal, ailleurs dans le Québec et dans diverses villes de l'Est de l'Ontario forment actuellement un total supérieur au chiffre de 842 enrôlements parmi le personnel du téléphone Bell dans Québec et Ontario lors de la première grande guerre. De ce nombre 221 venaient de Montréal.

Au 31 août de cette année, le tableau des engagés du téléphone Bell comptait 1998 noms, dont 1840 hommes et 158 femmes. Ce total comprenait 39 hommes et 7 femmes attachés aux services administratifs de la Compagnie; 802 hommes et 42 femmes appartenaient à la région de l'Est (Québec et l'Est de l'Ontario), et 999 hommes et 102 femmes, à la région de l'Ouest, comprenant la province d'Ontario à l'ouest au nord de la ville de Trenton.

Au 5 septembre 1939, 15 travailleurs Bell avaitn pris du service actif, et durant ce premier mois de la guerre 79 employés quittèrent la Compagnie pour s'enrôler dans l'armée.

L'Horaire du Film

ST-DENIS
"Le Coupable"
11.50, 3.25, 6.20 et 9.55: aussi
"Place de la Concorde"
1.30, 5.05 et 8.40.

CAPITOL
"So Proudly We Hail"
11.35, 2.55, 6.10, 9.30.
"Henry Aldrich Swings It"
10.20, 1.35, 4.55, 8.10.

PRINCESS
"He's My Guy"
10.15, 12.50, 3.30, 6.05, 8.45.
"Mister Big"
11.35, 2.15, 4.55, 7.35, 10.00.

PALACE
"Crash Dive"
11 h. 05, 1 h. 15, 4 h. 25, 7h.05, 9h.45.

LOEW'S
"Dixie"
11.20, 2.00, 4.40, 7.20, 10.00.

Cinéma Impérial

Pour quatre jours à compter d'hier, l'attraction principale au cinéma Impérial est "China", mettant en vedette Alan Ladd, Loretta Young. "China", c'est une grande fresque de guerre décrivant les malheurs d'un immense pays aux prises avec un conflit qui dure activement depuis plus de six ans. Les efforts que font un groupe d'étudiantes chinoises pour échapper aux Japonais fait le centre de cette grande pellicule que Mme Chiang Kai-Shek a vue et dont elle n'a fait que des éloges.

Le second film au programme, en plus d'intéressants sujets courts, sera "The Leopard Man" avec Dennis O'Keeke et Jean Brooks dans les rôles principaux. Il s'agit d'un film d'aventures qui se déroule dans une ville du Nouveau-Mexico où un meurtrier sème la terreur à la faveur de l'évasion d'un léopard noir.

De la musique pour nos soldats

M. Grattan Thompson, président du comité d'amusement du Conseil de coordination des services de guerre de Montréal, prévoit un programme chargé pour le divertissement des troupes du district militaire No 4.

Le programme organisé pour le mois d'août par le comité de coordination comptait dix représentations données dans le district, dont deux à Sherbrooke et une aux camps militaires de Jacques-Cartier, Longueuil, Sorel, Farnham, Saint-Jérôme, Joliette, Valleyfield, l'Ile aux Noix et Saint-Hubert. La troupe de René Provost, de Hull, fit sept apparitions dans le district militaire No 4, les Kiwanis présentèrent leur revue et la Canadian Legion donna deux représentations.

● **Une des choristes du film "This Is the Army" a deux soeurs jumelles, qui sont infirmières dans les armées de l'Oncle Sam.**

POURQUOI RÉCUPÉRER ?

Questions et réponses préparées par M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération nationale.

Q. A qui remettra-t-on les bouteilles que les Comités de Récupération ramasseront?

R. **Toutes les bouteilles ramassées par les Comités de Récupération ou par les particuliers sont vendues à des maisons qui se spécialisent dans le commerce des vieilles bouteilles. Ces bouteilles sont assorties selon leur forme et leur grandeur; elles sont lavées et stérilisées avant d'être remises sur le marché.**

Des statistiques démontrent qu'une bouteille peut être employée environ dix fois avant qu'elle ne soit brisée, c'est la moyenne généralement établie pour chaque bouteille manufacturée.

L'entrepôt du Comité de la récupération est situé au No 521, rue Bisson. On peut aller porter en cet endroit ce qu'on aura récupéré ou bien signaler BElair 2545 et un camion passera chercher ce qu'on aura ramassé.

CE SOIR



HAPPY FELTON
en personne
Vedette de la scène et de l'écran. Un comédien de première classe assisté par
★ SHIRLEY WAYNE
aussi
★ Jeannette GARRETTE
★ LEMAR et MARTIN
EL MOROCCO
1410 Metcalfe Ma. 7729

ST-DENIS A l'affiche
PIERRE BLANCHAR dans
"LE COUPABLE"
— Aussi —
"Place de la Concorde"

CAPITOL A l'affiche
Claudette Colbert • Paulette Goddard
"So Proudly We Hail"
HENRY ALDRICH
"SWINGS IT"

PRINCESS à l'affiche
DONALD O'CONNOR
"MISTER BIG"
"HE'S MY GUY"

LOEWS 2e semaine
BING CROSBY
DOROTHY LAMOUR
"DIXIE"

PALACE A l'affiche
TYRONE POWER
"CRASH DIVE"

IMPERIAL 3 derniers jours
Alan LADD • Loretta YOUNG
"CHINA"
— En plus —
"LEOPARD MAN"

HALTE-LÀ !
TOUJOURS UN EXCELLENT SPECTACLE AU CABARET
OUBLIEZ VOS SOUCIS
Esquire
LA. 6700

FRANCE-FILM MONTRÉAL
France-Film
présente sa troisième saison annuelle d'opéra avec des artistes du
Metropolitan Opera au SAINT-DENIS

MARDI 21 sept., en soirée: "AIDA" avec Milanov, Thorborg, Baum, Pinza, Gurney, Valentino, M. Wilfrid Pelletier.
MERCREDI 22 sept., en soirée: "LOHENGRIN" avec Carron, Sved, Gurney, Thorborg, Burke, Cehanovsky, M. Paul Breisach.
JEUDI 23 sept., en soirée: "BARBIER DE SEVILLE" avec Martini, Sayao, Baccaloni, Valentino, Pinza, Cehanovsky, Olheim, Oliviero, M. Wilfrid Pelletier.
VENDREDI 24 sept., en soirée: "IL TROVATORE" avec Milanov, Thorborg Baum, Sved, Lazzari, Stellman, M. Wilfrid Pelletier.
SAMEDI 25 sept., en soirée: "BORIS GODOUNOW" avec Pinza, Tokatyan, Baccaloni, de Paolis, Olheim, Harshaw, Gurney, Stellman, Cehanovsky, Oliviero, d'Angelo, M. Wilfrid Pelletier.
DIMANCHE 26 sept., en matinée: "CARMEN" avec Djanel, Stellman, Tokatyan, Sved, Cehanovsky, de Paolis, d'Angelo, Olheim, M. Jean Beaudet.
DIMANCHE 26 sept., en soirée: "LA TRAVIATA" avec Bidu Sayao, Martini, Valentino, Stellman, Olheim, Cehanovsky, d'Angelo, M. Wilfrid Pelletier.

Direction artistique: M. W. Pelletier
Directeur de la scène: M. D. DeFrère

PRIX	2.00	2.50	3.00	3.50	3.75
Taxe F.	.40	.50	.60	.70	.75
Taxe P.	.25	.32	.38	.44	.48
	$2.65	$3.32	$3.98	$4.64	$4.98

Billets en vente: au Saint-Denis, PL. 3171; Chez Archambault, MA. 6201; Chez Lindsay (Ouest) MA. 7701.

Le coût de la vie monte progressivement

BOURSE de MONTREAL

Le marché reste calme avec peu de changements quant aux cours. — Associated Breweries est facilement vedette axec un gain de ½ point.

(Presse Canadienne). — Le marché de la Bourse et du Curb de Montréal est calme, peu actif et les prix sont virtuellement inchangée, aujourd'hui.

Associated Breweries a le plus retenu l'attention et le titre avance de ½ point pour se placer à un nouveau sommet.

Pour les métaux usuels, Noranda se raffermit fractionnairement.

Les titres à leur niveau de fermeture samedi dernier, comprennent B. C. Packers, Dabasso, Canadian Celanese et Imperial Oil.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h 30
Asbestos Corp.	24¾	..	..	..
Assoc. Brew. .	21	..	..	..
Can. Bronze ..	32½	..	..	..
Can. Pac. Rl..	11	..	..	..
Dom. Textile..	78	..	..	..
Imperial Oil .	16⅝	..	..	..
MacKin. Steel	8⅛	..	..	..
Mont. L. H..	26½	..	..	..
Noranda	49⅜	..	..	..
Steel Co. pr....	75	..	..	..
Wabasso Cot..	56	..	..	..

Emission adjugée à L.-G. Beaubien Ltée

La maison L.-G. Beaubien & Cie Limitée vient d'acheter une émission de $185,000 d'obligations des Syndics de la Paroisse St-Vincent de Paul de Montréal.

Ces obligations portent intérêt à 3½ pour cent et elles sont remboursables en série de 1 à 22 ans. Elles sont datées du 1er novembre prochain.

Les fonds provenant de cette émission seront utilisés à rembourser le solde d'une émission de $225,000 qui avait été faite en 1935. Ces obligations portaient intérêt à 4½ pour cent.

Après le 1er novembre prochain, les obligations appelées en remboursement ne porteront plus intérêt. On peut naturellement les remplacer par de nouvelles obligations.

Les obligations sont garanties par le transport au fiduciaire du produit d'une répartition de 45 cents par $100. Cette répartition est amplement suffisante pour rencontrer en plus le paiement du capital et les intérêts de l'émission qui vient d'être vendue. L'évaluation des biens fonciers des catholiques de cette paroisse est, en effet, aux environs de $3,500,000.

La paroisse St-Vincent de Paul de Montréal est une des plus populeuses de Montréal et aussi une des plus anciennes. Sa fondation remonte à 1867. La population catholique y est de 12,000 âmes.

Cette paroisse est comprise entre les rues Delorimier, l'avenue Lalonde, la rue du Havre et le fleuve.

L'Australie nous donne un exemple

Près de 1,400 cottages pour ouvriers de guerre, coûtant plus de £500,000, ont été construits par l'intermédiaire de la "War Worker's Housing Trust" pour les ouvriers des fabriques de munitions et autres dans le Victoria, la Nouvelle-Galles du Sud et l'Australie du Sud. On compte 700 cottages de plus, coûtant près de £250,000, en voie d'achèvement dans ces Etats.

Quoique ces cottages soient généralement fournis aux ouvriers des familles de munitions, une certaine proportion a été construite pour des ouvriers d'autres industries, comme celle de la culture du lin.

Dividende suspendu

On rapporte que le dividende privilégié que paye ordinairement De Havilland Aircraft of Canada, le 15 septembre, a été supprimé. Après une longue période de suspensions, des dividendes de $7 avaient été payés en 1940 et 1941; depuis le mois de mars 1942, la compagnie versait chaque trimestre $1.75 plus un acompte de $1.75 des arrérages. Le 30 juin dernier, les dividendes en retard s'élevaient à $50.75, par action privilégiée.

Ad multos annos



M. JOHN-C. NEWMAN, président de General Steel Wares, Limited, qui vient de terminer sa 50ème année au service de cette organisation et des compagnies qui l'ont précédée.

Le coût de la vie ne cesse de se hausser

L'indice officiel du coût de la vie au Canada s'est encore haussé en juillet et c'était là le sixième mois consécutif de hausse.. A moins que l'allure ne change d'ici le commencement d'octobre, le boni de vie chère devra être augmenté à compter du 15 novembre.

Il est possible que le gouvernement prenne des mesures pour diminuer ce coût de la vie, soit en faisant observer plus rigoureusement les plafonnements, à moins que les prix ne tombent d'eux-mêmes, ce qui est peu probable.

Du 2 juillet au 2 août, rapporte l'Office fédérale de la statistique, l'indice du coût de la vie a avancé de 118.8 à 119.2. A moins que cet indice ne baisse au-dessous de 118.9, une correction à la hausse du boni de vie chère s'imposera. Au niveau actuel, le boni maximum payable serait de $4.57 1-2 par semaine, comparativement à $4.25 présentement. Les employés qui reçoivent le boni minimum de 60 cents par semaine ou 24 pour cent de leur revenu hebdomadaire basé sur la catégorie salaire, recevraient 92 1-2 cents par semaine ou 5.7 pour cent de leurs gages ou salaires.

Paraffine Co. Inc.

NEW-YORK, 7.—Les ventes de Paraffine Companies Inc. se sont élevées à $23,062,554 durant l'exercice fiscal terminé le 30 juin 1942, soit un record et soit $5,086,880 de plus que le total accusé durant l'exercice fiscal précédent.

Le gros de cette augmentation est dû à des commandes de guerre. Les profits nets pour l'année fiscale écoulée, se chiffrèrent à $1,540,081, soit l'équivalent de $3.04 par action, et cela après avoir mis de côté $100,000 comme réserve pour la dépréciation et après avoir payé en taxe une somme de $1,535,357.

Dividendes payables

Biltmore Hats Limited: 15 cents par action, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits au 30 septembre.

Premier Gold Mining Company: 1 1-2 cent par action, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits au 15 septembre.

Un banc de harengs échoua sur la plage de Fraserburgh, Ecosse, tout récemment, et le grand nombre de poissons fit rester les pêcheurs au port tout le reste de la semaine. Le prix de 1,000 harengs tomba de 4 livres à 3 livres.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché demeure calme avec une demande limitée par l'offre des obligations d'Etat et la prochaine date du versement des impôts.

NEW-YORK, 7. (P.A). — Le marché de New-York a repris son activité aujourd'hui avec quelques leaders en avance modérée.

Les échanges se sont faits plus rares après une ouverture calme et les gains fractionnaires initiaux furent effacés dans la plupart des cas.

Le marché a à lutter contre le lancement d'obligations d'Etat et l'approche du versement des impôts le 15 septembre. Par conséquent, la plupart des acheteurs font preuve de conservatisme. Les bonnes nouvelles des fronts de guerre sont des facteurs neutres.

Les titres les plus en demande comprenaient Bethlehem, Santa Fe, Consolidated Edison, Chrysler Anaconda, Texas Company, Westinghouse, Woolworth et American Can. Les retardataires étaient General Motors, Northern Pacific, Douglas Aircraft, Du Pont, Standard Oil of New Jersey et General Electric.

Les obligations et les denrées font peu de chemin.

Revue du marché des obligations

Le marché des obligations est demeuré ferme la semaine dernière, d'après le relevé hebdomadaire de Nesbitt, Thomson & Company, Limited.

Les valeurs du Dominion et du C.N.R. sont restées inchangées, mais elles ont été passablement actives.

Les valeurs des provinces de l'est ont été inchangées ou une fraction de point plus bas celles du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse reculant d'environ 1-8 ou 1-4 de point. Les titres d'Ontario ont été fermes et inchangées. Parmi les valeurs des provinces de l'ouest, celles du Manitoba et de la Colombie-Britannique n'ont pas changé, mais celles de la Ssaskatchewan et de l'Alberta ont été un peu faibles.

Les valeurs des services publics ont été en baisse. Les Algoma Central ont baissé de 1 1-2 point. Les Calgary Power 5 p.c. 1964, les C.P.R. 4 p.c. perpétuelles, les International Hydro ont glissé d'un point. Les Calgary Power 5 p.c. 1960, les C.P.R. 1949 et 4 1-2 p.c. 1960, les Montreal Light, Heat & Power 4 p.c. 1957 ont subi des pertes fractionnaires.

Dans le compartiment des valeurs industrielles, les Acadia Sugar 4 1-2 p.c. 1955, les Industrial Acceptance 4 p.c. 1952, tandis que les Algoma Steel 5 p.c. 1948, les Brandram Hendeson 6 p.c. 1956, les Canada Steamship 5 p.c. 1957, les Canadian Canners 4 p.c. 1951, les Dominion Steel & Coal 6 p.c. 1955, les Dominion Woolens & Worsteds 6 p.c. 1953 et les Gypsum 5 1-2 p.c. 1951 ont aussi avancé de 1-2 point. Les Burns & Company 5 p.c. 1958 ont baissé de 1 1-2 points.

Au groupe des valeurs papetières le ton a en général faibli, alors que les Donnacona, les Great Lake 5 p.c. 1955, les Price Brothers 4 p.c. et les Lake St. John 5 p.c. 1961 ont diminué de fractions de point. Les Abitibi ont monté de 3-4 de point.

Produits de la ferme dans les entrepôts

Les stocks de beurre de crémerie dans neuf des principales villes canadiennes le 1er septembre se placent à 49,606,097 livres, à rapprocher de 30,208,603 la même date de l'an dernier, d'après un rapport publié aujourd'hui par l'Office Fédéral de la Statistique. Les stocks de fromage s'établissent à 31,855,678 livres contre 49,638,508 l'an dernier. Les stocks d'oeufs en coquille s'élèvent à 2,478,814 douzaines, dont 411,000 douzaines seulement se trouvent dans des entrepôts frigorifiques. Les stocks d'oeufs congelés se placent à 15,909,163 livres et n'accusent qu'une très faible diminution en regard des stocks de l'an dernier.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	.09	.10
Amalgamated Kirk.	.14	.16
Area	.12	.14
Athona	.01	.02
Barber Larder	.07	.08
Beaucourt	.11	.14
Bilmac	.01	.02
Brock Golf	.11	.13
Cadillac Ex.	.02	.03
Central Manitoba	.02½	.04
Cheminis	.11	.13
Chibmac	..	.02
Clerno	..	.03
Cournor	.10	.15
Crow Shores	.03	.05
Cuniptau	.02	.04
De Santis	.07	.09
Dubuisson	.16	.20
Elmos	.03	.05
Franco	.37	.42
Fontana	..	.02
Hugh Pam	.08	.08
Hutch Lake	.01	.02
Iroquois	..	.05
Keora	..	.02
Lacoma	..	.02
Lake Geneva	.06	.08
Lake Rowan	.01	.03
Leroy	..	.02
Louvre	..	.01
Lowrey Pete	.35	.40
Magnet Cons.	.46	.50
Martin Bird	.06	.08
Magnet Lake	.10	..
McMarmac	.14	.16
Moffatt Hall New	.08	.09
Mosher	.10	.12
National Malartic	.26	.28
Numake Lake	.05	.07
Norbeau	.32	.35
New Augerita	.21	.24
N. A. Molly	.03	.05
Obalski	.04	.05
Okland	.05	.06
O'Leary Malartic	.04½	.05½
Opemiska Copper	.05	.07
Oriole	.01	.02
Orpit	.03	.05
Pam Cand.	.03	.06
Pascallis	.32	.36
Plains Pete	..	.10
Porcupine Lake	.02	.04
Polaris	.01	.02
Pontiac Rouyn	.14	.16
Presdor	.03	.04
Privateer	.27	.30
Proprietary	7.65	8.25
Quebec Manitou	.22	.24
Quebec Eureka	..	.02
Rand Malartic	.27	.29
Red Gold	..	.03
Ribago	..	.02
Rose Gold	.05	.10
Routhier Cad.	..	.02
Rouyn Rew.	..	.01
Rubec	..	.02
Scott Chib.	..	.01½
Shenango	.05	.07
Sicoe Ext.	.01½	.03
Smelter Gold	..	.02
Springer Stur.	.40	.42
Thompson Cad.	.02½	.03½
Tible Island	..	.02
Union Mining	.06	.08
Tonawanda	..	.02
Val D'Or	.10	.15
Wesley Pat.	.02	.03
Young Dave	.25	.28

Bourse de Montréal vs Bourse de Toronto

Les gouvernenurs de la Bourse de Montréal et ceux de la Bourse de Toronto ont publié simultanément, à la date du 1er septembre, des statistiques sur l'activité de leur marché respectif. Sur la Bourse de Montréal, on a traité au cours du mois d'août, 316,378 actions industrielles et 483,664 actions minières, soit un tout global de 800,042 actions d'une valeur de $7,682,576. Le rapport des actions minières au total des échanges est de 71.18 pour cent.

Sur la Bourse de Toronto, le total des actions traitées durant le même mois, se place à 11,599,000 actions et l'apport des mines à ce total est de 97.31 pour cent. La valeur globale des échanges s'élève à $177,183,213.

La valeur totale des échanges sur la Bourse de Montréal depuis le commencement de 1943, s'établit à $77,220,266 comparativement à $120,858,000 sur la Bourse de Toronto durant la même période.

Sans commentaire.

Dividendes à verser au cours de septembre

Les compagnies canadiennes distribueront à leurs actionnaires, en septembre, un montant de $25,744,398. Cette somme est à peu près égale à celle versée dans le mois correspondant de l'an dernier.

Pour les 8 premiers mois de l'année, les sommes versées en dividendes se sont élevées à $176,350,000 contre $173,150,000 les 8 mois correspondants de l'année dernière. Si on ajoute le montant de septembre, on arrive au total de $202,100 contre $199,000,000 la période correspondante de l'an dernier, soit une augmnetation d'a peu près $3,100,000 ou de 1.5 pour cent.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
B. C. Packers	22	..	..	..
C. & D. Sugar	22½	..	..	..
Can. Vickers .	6	..	..	..
Ford Motor A	24	..	..	..
MINES				
Nipissing Mines	1.12	1.15	..	..
Sullivan Gold.	.90	..	..	..

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Aunor	3.15	..	..	..
Bidgood	.37	.39	.38	..
Beattie	1.68	1.68	1.68	..
Base Metals ..	.13	.13	.13	.13
B.C. Pioneer..	2.54	..	..	..
Broulan	.69	.70	.69	.69
Chesterville ..	1.54	..	..	..
Dome Mines .	28¼	28¼	28¼	..
East Malartic.	1.68	1.68	1.68	..
Hardrock	.60	.60	.60	..
Kerr Addison.	9.00	9.10	9.00	9.10
Leitch	1.10	..	..	..
McKenzie R.L	1.20	1.20	1.20	..
Malartic Gold.	3.10	3.15	..	..
O'Brien Cad..	1.02	1.02	..	..
Pend Oreille .	1.54	..	..	..
Preston E. D.	2.32	1.32	2.30	..
Pamour	1.10	1.10	1.10	..
Senator	.44	..	..	..
Teck Hughes .	3.30	3.30	3.30	..

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournsi par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Blé—					
Mai	107⅛	107½	107½	107¼	107¼
Octobre ..	109⅛	109½	109½	109¼	109¼
Décembre.	107⅛	108⅝	107⅝	107⅝	107⅝
Avoine—					
Octobre ...	51½	..	..	..	51½
Décembre .	51½	..	..	..	51½
Orge—					
Octobre ...	64⅝	..	..	..	64⅝
Décembrwe.	64⅝	..	..	..	64⅝
Seigle—					
Mai	97½	..	..	..	97⅝
Octobre ...	96⅝	..	..	..	97⅝
Décembre .	96½	96⅝	96⅝	96½	96⅝

CHICAGO

Blé—					
Mai	148⅝	148⅝	148⅝	148⅜	148⅜
Septembre.	145½	145	145⅛	145⅜	145⅛
Décembre .	147⅛	147	147⅛	146⅜	147
Avoine—					
Mai	69⅝	69⅝	69⅝	69⅝	69⅜
Septembre.	72½	..	..	..	..
Décembre .	70⅝	70½	70½	70¼	70½
Seigle—					
Mai	106½	106⅝	106⅝	106¼	106⅜
Septembre.	101⅝	101⅝	102½	101⅜	102¼
Décembre .	104⅛	104⅛	104⅛	104⅛	104⅛

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	84⅝	85	..	..
Am. T. & T.	157½	..	..	..
Anaconda ...	26	..	25⅝	..
Atchison	59⅜	59⅜	..	..
Aviation Corp.	4⅛	..	..	..
Beth. Steel ..	59⅛	59	..	59
Chrysler	79½	79⅝	..	79⅛
Cons. Edison .	22⅝	22⅜	..	..
Douglas Air. .	60⅜	..	..	..
Gen. Electric .	37⅛	..	36⅝	..
Gen. Motors .	57⅝	57⅜	..	..
Int. Paper ...	11⅝	11⅝	..	11⅝
Kenn. Copper.	31	..	30⅝	..
Mont. Ward ..	48⅝	..	..	..
Nash Kelvin. .	12	..	..	..
N. Am. Aviat.	9⅝	..	..	..
N. Amer. Co.	16⅞	17⅛	..	..
Radio Corp. ..	9⅞	..	..	..
South. Pacific.	25⅝	..	..	..
Stand. Oil NJ.	58	..	..	..

Bourse de Toronto

TORONTO, 7. (P.C.)—De légers gains et pertes s'inscrivaient à l'ouverture de la Bourse de Toronto, aujourd'hui, tandis que les autres groupes se maintenaient avec assez de fermeté. Le marché est passablement actif.

Kerr-Addition avance de 35 cents pour toucher un sommet de 9.30 et des gains mineurs vont à Preston, East Malartic, Senator, Hard Rock, Broulan, Astoria et Omega, à l'encontre des légers reculs pour Macleod-Cockshutt, McKenzie, Chesterville et Malartic Gold Fields.

Mining Corporation fléchissait de 3 cents et Normetals gagnait 1 cent. Pour les pétroles de l'ouest, Calmont et Vermilata étaient en gain et, pour l'industriel, Cockshutt Plow, Distillers-Seagrams et International Petroleum se raffermissaient de fractions mineures.

Le casque d'un scaphandrier pèse environ 100 livres.

TARZAN

Sous le coup de l'émotion.

Cible



Congrès d'éducation

QUEBEC, 7. (P.C.) — "L'Educational Association of Canada and NewFoundland" tiendra, à Québec, au Château Frontenac, les 14, 15 et 16 septembre prochains, un congrès.

L'honorable Hector Perrier, secrétaire de la Province, portera la parole à l'une des réunions.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 1542.—La jupe à bretelles est la tenue pratique par excellence pour l'étudiante et la jeune fille de bureau. Les blouses peuvent être faites de tissu contrastant dans des robes légèrement défraîchies. Le velours de coton, les lainages conviendront bien pour la confection de la jupe. Les blousettes pourront être confectionnées avec cotonnade ou rayonne de tons gais.

LE PATRON No 1542 est offert pour les jeunes filles dans les tailles 11, 13, 15, 17. La taille 13 requiert pour la jupe à bretelles 2 7-8 verges de tissu de 35 pouces; pour la blouse 1 7-8 verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie" Montréal.

FÊTE DE NUIT DES OUVRIERS

Jamais fête du travail ne s'est terminée dans un décor plus approprié qu'hier soir. On avait organisé, pour coïncider avec la fête annuelle des travailleurs, une grande démonstration, d'après la "Fête Nocturne" d'un congrès jociste tenu à Paris, en 1937, et hier soir, la grande manifestation attendue depuis plusieurs mois par des milliers de personnes, s'est déroulée au Forum, devant une foule considérable et des personnalités religieuses et civiles et qui n'ont pas manqué d'admirer ce magnifique jeu scénique.

Dans la loge d'honneur, on remarquait l'archevêque du diocèse de Montréal, S.E. Mgr Joseph Charbonneau, S.H. le maire Adhémar Raynault, le R.P. Massicotte, O.M.I., assistant de l'aumônier de la J.O.C. et représentant le R.P. Villeneuve; Mgr Albert Valois, M. Raymond Langlois, Mlle Suzanne d'Arcigny, président de la J.F.C., et Mme Hector Major, ainsi que quelques autres personnes.

Le chef de l'Eglise catholique à Montréal, Mgr Charbonneau adressant la parole aux ouvriers, leur a rappelé toutes les vertus qui doivent remplir leur vie et qui toujours, assurent le bonheur spirituel, si elles ne parviennent pas toujours à donner le bonheur matériel.

M. Raynault s'est dit heureux d'être le "maire des ouvriers". Après avoir rappelé la grandeur et l'importance de leur tâche quotidienne, M. Raynault leur a souhaité la paix du foyer, la joie familiale et le respect de leurs métiers.

Dans le jeu scénique, chaque corps de métier trouvait sa place. Le vêtement, la construction, le transport, l'imprimerie et de même les métiers de la maison trouvaient leur place dans le cadre général. Les organisateurs de la soirée ont annoncé, à la fin du programme, qu'ils étaient enchantés du résultat obtenu et que ce succès les encourageait à continuer les expériences dans ce nouveau champ d'action à Montréal.

Pour la campagne de Sainte-Justine

Le Comité de la Campagne de souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine, invite tous les présidents et présidentes des Comités de paroisse, à se rendre à l'hôpital, le mercredi, 8 septembre à 8 hrs. et demie du soir.

Le Comité de la Campagne sera heureux de les recevoir et de leur donner les grandes lignes de directive en vue de faire un succès de cette organisation au profit de l'enfance malade et pauvre de chez nous.

Ce communiqué tient lieu d'invitation.

CONVOCATION

La société des Traducteurs de Montréal nous fait savoir que l'ouverture de ses cours, donnés en collaboration avec l'Université McGill, aura lieu au début d'octobre.

Les cours de 1ère et de 2ème années, sous la direction de M. René Fandrich, traducteur à la Banque de Montréal, et de M. John Perrie, principal de l'Ecole Alexandra, commenceront le mercredi, 13 octobre, ceux de 3ème année, sous la direction de M. Jean-Louis Darbelnet, directeur des études françaises, à l'Université McGill, le mardi, 12 octobre.

Pour tout autre renseignement, s'adresser à Mlle Simone Boyer, WE. 2866, ou à Mlle Gabrielle Valois Hébert, PL. 1836.

A Sorel



M. Cyrille VAILLANCOURT, conseiller législatif et président général des Caisses populaires, qui sera le conférencier invité au dîner-causerie du congrès de la Fédération des Chambres de Commerce des jeunes du Québec, le lundi 20 septembre, à Sorel. On sait que la Fédération des Chambres de commerce cadettes du Québec tiendra son huitième congrès annuel dans cette petite cité industrielle les lundi 20 et 21 septembre

Funérailles de M. Lucien Sicotte

D'imposantes funérailles ont été faites, hier matin, à M. Lucien Sicotte, violoniste de Montréal, bien connu, en l'église Saint-Germain d'Outremont.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonidas Desjardins, curé de la paroisse; l'abbé Jacques Papineau, vicaire à la Cathédrale, chanta le service, assisté des abbés Gabriel Brennan et Georges Deniger, comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant sous la direction de M. Gérald Desmarais, exécuta la messe de Yon.

Conduisaient le deuil: les beaux-frères du défunt: MM. Henri Barbe, A. Sauvé et Paul Cusson; ses neveux: Armand Caillé, le docteur Arthur Mackay, Jean Mackay, Claude et Lucien Barbe, Louis Cusson, R. Turgeon; ses oncles: L. J. Mackay, Victor Cusson; ses cousins: le colonel F. S. Mackay, le docteur F.-E. Flynn, Lucien Cusson, Paul et Jacques Mackay, Papineau Couture et Henri-S. Labelle.

Dans le cortège qui comprenait plusieurs musiciens, on remarquait: MM. Alexandre Casault, Albert Chartrand, Ulysse Salmé, Albert Blanchette, Eugène Larose, Henri Brunet, Laurent Leduc, L. Renaud, Paul Verdeni, César Guay, P. Romano, J. F. E. Michaud, Maurice Onderet, A. Brott, Jacques Dupuy, G. Hill, A. Légin, Raoul Paquet, A. J. Fowler, A. Leduc, Roland Leduc, Eric Zimmerman, R. Lévesque, E. R. Béique, R. et Albert Bayeur, E. Lamontagne, G. Gagnier, J. Bazin, Jean Melançon, Arthur Barrière, Dr S. Daviault, Dr J. Mauffette, P. E. et Jean Deslauriers, Noé Beauchamp, Larche Paul, Armand et Maurice Jarret, G. McAvoy, Jean Vaillancourt, Y. Bergansky, George Bertet, Paul Beaudry, A. Morin, J. E. Beauchamp, Roger Charbonneau, Joseph Moretti, Dr C. H. Trudeau, Dr Maurice Hudon, Maurice Charte, René Lescop, Dr René Rolland, Louis Dagenais, F. Choquette, Roland Poisson, J. H. Erodeur, J. E. Ouimet, J. R. Paul, A. Allard, Jean Pauzé, Yves Simard G. Sauvé, Ernest Simard, Paul LeBel, Léon Faribault, C.R., Henri Brabant, J. Maslocola, Olivier Thibault, Romer Maslocola, Louis Robert, Louis Bailly, Gaston Miquelon, Maurice Charbonneau et Alphonse Mongeau.

A.-T. Smith se trouve officier de l'Ecole dominicale baptiste de Hatton, Middlesex, depuis 63 ans.

LA CHASSE À LA PERDRIX

En vertu d'un arrêté ministériel provincial, la chasse à la perdrix de savanne et à la perdrix grise sera permise, dans la province de Québec, entre le 18 septembre et le 22 novembre.

Les conditions de cette chasse sont les suivantes:

Personne ne pourra tuer ou capturer plus de cinq oiseaux par jour;

Personne ne pourra avoir en sa possession plus que la chasse légale de 3 jours;

Un mois après la fermeture de la chasse, à savoir après le 22 décembre, personne ne pourra avoir de perdrix en sa possession.

En faveur de Sainte-Justine

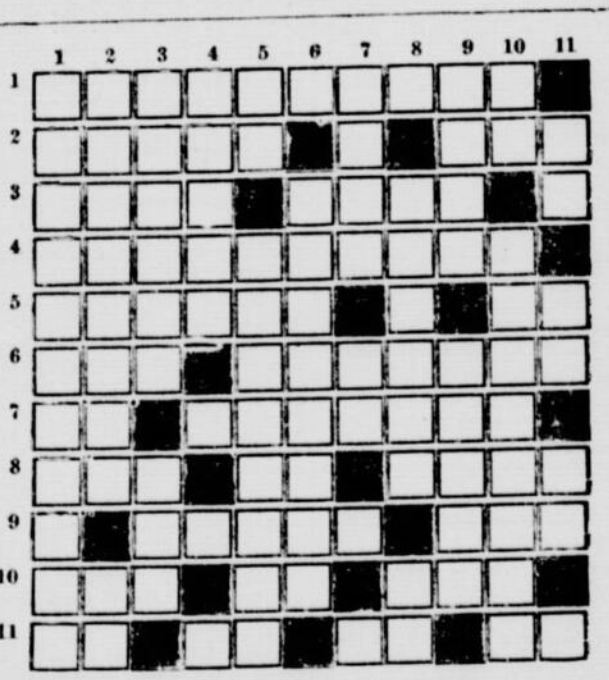
La présidente de la campagne de souscription en faveur de Sainte-Justine, nous prie d'annoncer que madame D.-C. Coleman, épouse du président général du Pacifique Canadien ,parlera en faveur de la prochaine campagne de souscription de l'hôpital Sainte-Justine, jeudi le 9 septembre, au poste C.B.M., à 7 h. 15 p.m.

(Communiqué).



BERNE, 7. (P.A.) — Edouard HERRIOT, ancien premier ministre français, a été placé dans un sanatorium, près de Nancy. Son système nerveux est très ébranlé. Il était gardé à vue dans une maison de Savoie.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Colère persistante.
2—Nuit sombre, obscure — Argile rouge ou jaune.
3—Débauche, libertinage — Qui a des dispositions à.
4—Route à suivre dans un voyage.
5—Celui qui tient — Pronom personnel.
6—Bière anglaise — Cailloux.
7—Pronom personnel — Orateur emphatique.
8—Enlève — Métal précieux — Préposition qui marque la privation.
9—Couchis de facines traversé de piquets et de clayons et chargé d'un lit de gravier pour arrêter l'action des eaux (pl.) — Cri du charretier.
10—Chemin bordé de maisons — Terminaison — Propre.
11—Terminaison — Négation — Mesure itinéraire chinoise — Conjonction.

VERTICALEMENT

1—En liturgie, antienne qui se chante à matines.
2—Roi d'un très petit Etat — Ville de Chaldée.
3—Imprégné d'huile de ricin — Saison.
4—Prénom féminin.
5—Pronom personnel — Heureux choix des sons.
6—Mettre en retard.
7—Genre de lobéliacées ornementales d'Amérique — Conjonction.
8—Ornement de tête des souverains (pl.) — Conjonction négative.
9—Tenter avec hardiesse — Action de ruer.
10—Conjonction négative — La vie future.
11—Parcouru des yeux — En les — Possessif.

Solution du problème de samedi dernier

S	T	R	A	T	A	G	E	M	E	■
T	I	T	R	E	■	E	U	■	R	U
I	N	■	C	■	O	N	D	E	■	L
G	■	O	H	E	■	D	O	■	E	T
M	I	N	E	■	D	A	R	D	■	I
A	N	■	V	O	I	R	E	■	M	M
T	I	R	E	■	U	M	■	D	I	A
I	T	■	C	U	R	E	■	E	■	T
S	I	■	H	■	N	R	■	V	A	U
E	E	■	E	T	A	I	■	O	■	M
R	E	■	■	A	L	E	R	T	E	■

Eblouissante fin de meeting à Mt-Royal devant 10,000 personnes

Une affluence énorme assiste à la dernière matinée du Back River Jockey Club, hier

(Par HORACE LAVIGNE)

La plus éblouissante matinée de turf encore vue à Mont-Royal s'est achevée au crépuscule et a parafé d'un succès colossal le meeting du Back River Jockey Club. La journée d'hier fera époque dans les annales de cette organisation, si habilement dirigée par Lou Caruso et la plus grosse affluence à visiter cet hippodrome encombrait la piste du club-house à la maison des jockeys, sise à l'autre extrémité.

Pendant plus de quatre heures, ce fut une charge sur le pari mutuel et rarement les employés de ce département ont-ils eu à faire face à un déferlement de la vague humaine aussi soutenu. Il fallut, nécessairement, allonger les intervalles de même que les parades. On aurait pu, toutefois, sauver du temps si les parades n'eussent pas continué après la fermeture des guichets.

Depuis les dernières treize saisons, l'assistance d'hier, que l'on estime à plus de dix mille personnes, constitue un record. Il y avait énormément de spectateurs le même jour, l'an dernier, mais, l'affluence d'hier était encore plus forte et, à propore parler, il n'y avait pas un pouce d'espace libre.

Cette foule paria ferme et la piste a fait des affaires d'or. Le meilleur prix de la journée fut payé dans la septième et dernière course par Recondite, sur lequel était le jockey L. Bauer. Ce cheval, causant une surprise, rapporta $31.50 pour $2.00 et, avec Polly Girl, arrivée deuxième, quatre longueurs en arrière, il constitua un Quinella, le troisième de la matinée, de $83.75.

Ce ne fut pas le seul "long-shot" à pénétrer la garde des favoris et ceux-ci furent visiblement inférieurs à leur tâche. La première course de la journée alla à Miss Victress, de J. Surprenant, et cette pouliche paya $16.85 pour $2.00 pendant que Red Duke arrivait deuxième pour J. Ritchie, dont l'entraineur est Louis Surprenant. A eux deux, ces pur-sang formèrent un premier Quinella de $75.45.

Dans la deuxième épreuve de la journée, Sava Mark, formant entrée avec Jane Mark, de l'écurie J.-G. Fair, triompha de Josette après une excitante contestation, une encolure séparant les deux chevaux sous le fil. C'était l'épreuve des montures canadiennes et elle suscita une extrême rivalité. Plutôt négligé, Sava Mark paya $14.20 pour $2.00. Archline, qui avait la position de la rampe, au départ, et qui était le gros favori, n'eut jamais de chance et il dut se contenter du septième rang sur un peloton de douze.

Dans la troisième course, parut le premier favori de la journée, The Wraith, portant les couleurs de Mme R. Russell. Favorite, cette pouliche honora la confiance des parieurs en battant Vivacious par une longueur, pendant que War Communiqué prenait la troisième position. La gagnante paya $4.75 pour $2.00.

Mais, les négligés revinrent à l'honneur dans la course suivante alors que Lagalla, à A. Lawland, obtint la décision par un nez sur Dragon Lady, pour payer $13.00 pour $2.00. Le second Quinella de la journée, sur les deux premiers chevaux de cette épreuve, rapporta exactement $15.

Un autre favori s'adjugea la cinquième épreuve, qui réunit dix partants sur un ensemble de douze montures, Vain et Waverly Prince ayant été retirés. Ce fut Paddy, à l'écurie Vavrides et Calvis, qui l'emporta par une longueur sur Budlass, à Mlle H. Rodgers. Le vainqueur donna $6.20 pour $2.00, prix plutôt libéral pour un premier choix. Tripod prit la troisième position, tandis que Philharmonic, le second choix, arrivait sixième.

Un second choix prit la course suivante, un mille et un furlong, lorsque Orenco, à Mme W. Adams, battit Lupoba, formant "field" avec Is I Aint et Ginobi, pour rapporter $8.05 pour $2.00. Une demi-longueur séparait Orenco de Lupoba, qui esquissa un dangereux ralliement dans le dernier furlong. Toutefois, Orenco eut assez de vent pour résister et sauver ses lauriers menacés. Fair Eugenia prit le troisième argent.

Enfin, dans la septième, aussi d'un mille et un furlong, un véritable "long shot", Recondite, s'adjugea la décision facilement sur Polly Girl, pour payer, tel que déjà mentionné, $31.50. Brass Bottle, la favorite, arriva troisième et Lock Nut quatrième.

Les courses reprendront à la même piste, samedi de cette semaine, avec un meeting de quatorze jours, opéré en vertu de la franchise de la Cie de l'Exposition de Valleyfield.

PREMIERE COURSE, 5½ furlongs. — Bourse $300. 3 ans et plus. Temps: :23 .47 4-5, 1.06 3-5.

	Pes.	Dép.	Fin.
Miss Victress, H. Williams	112	1	1 ½
Red Duke, A. Fair.....	115	2	2 cou
Miss Cold, J. Bardales....	105	6	3 2½
Star Quest, R. Feeney	112	3	4 ½
Richstrike, W. Dougherty.	115	4	5 cou
Pumsee, G. Courtney	112	8	6 1½
Straight Thru, M. Pantone	115	9	7 1
Dr. Jillson, G. Challis	115	11	8 1½
Celia, L. Bauer	108	5	9 1
Nigella, S. Magath	101	10	10 1½
Treemontania, Richmond	105	7	11

$2 au mutuel rapportent sur Miss Victress, $16.85, $6.85, $3.70; sur Red Duke, $4.15, $2.65; sur Miss Cold $2.55.

Quinella rapporte $75.45.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. — Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: :23 2-5, .47 1-5, 1.13 3-5.

	Pes.	Dép.	Fin.
Sava Mark, A. Ray	115	6	1 cou
Josette, J. Bardales	112	3	2 ½
Cavanna, T. Sena	115	2	3 ½
Belatona, R. Fair	118	9	4 ½
Miss Vercheres, S. Magath	115	5	5 ½
Balqueholly, G. Courtney.	115	4	6 cou
Archline, H. Williams	113	7	7 1
Dorval Lass, G. Challis ..	110	12	8 1
Easy Stephen, M. Pantone	111	11	9 1
Bluebell, W. Richmond...	110	1	10 ½
June Mark, S. Rollins....	100	8	11 1½
Resulter, P. Connolly	111	10	12

$2 au mutuel rapportent sur Sava Mark $14.20, $6.20, $4.25; sur Josette $5.65, $2.85; sur Cavanna $4.75.

TROISIEME COURSE, 5½ furlongs. — Bourse $300. 3 ans et plus. Temps: :23 3-5 :48 4-5, 1.07.

	Pes.	Dép.	Fin.
The Wraith, G. Courtney.	107	1	1 1
Vivacious, M. Pantone ...	112	5	2 1½
War Communiqué, Magath	112	3	3 ½
Warrenete, R. Feeney	108	6	4 2
Ingrid G., H. Williams..	111	8	5 1½
Dissembler, T. Barker ...	119	9	6 tête
Penobscot, A. Ray	107	7	7 1½
Prince Hal, T. Sena	115	4	8 1½
Mariana P., W. Richmond	105	2	9

$2 au mutuel rapportent sur The Wraith $4.75, $3.20, $2.40; sur Vivacious, $4.05, $2.55; sur War Communique $2.70.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs. — Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: :23 3-5 :47 3-5, 1.13.

	Pes.	Dép.	Fin.
Lagalla, J. Bardales	109	3	1 cou
Dragon Lady, S. Magath.	108	1	2 2
High Level, P. Connolly..	111	8	3 1
Bright Bobbe, G. Courtney	107	7	4 3
Pernelle, W. Richmond ...	115	6	5 1
Red Boy, L. Bauer	111	10	6 ½
Soigne, H. Williams	115	9	7 1
Chief Boy, W. Dougherty	118	4	8 cou
Head Sea, T. Sena	115	11	9 cou
Blazing Iris, R. Feeney..	108	2	10 2½
Wise Ida, M. Chevalier ..	112	12	11 1

$2 au mutuel rapportent sur Lagalla, $13.00, $6.15, $4.85; sur Dragon Lady $3.35, $2.80; sur High Level $8.00.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. — Bourse $400. 3 ans e tplus. Temps: :23 1-5 :47 3-5, 1.13 1-5.

	Pes.	Dép.	Fin.
Paddy, S. Magath	117	1	1 1
Budlass, R. Feeney	117	2	2 ½
Tripod, J. Bardales	114	6	3 1
Phillis B., A. Ray	112	7	4 ½
Spillway, M. Pantone ...	115	5	5 ½
Philharmonic, R. Fair...	120	4	6 2
Grovela, P. Connolly	111	3	7 1
Quinte Lass, W. Richmond	112	10	8 ½
Gunwale, G. Courtney ..	117	9	9 tête
Sir Gibson, L. Bauer ...	115	8	10

$2 au mutuel rapportent $6.20, $4.55, $3.15; sur Budlass $5.90, $4.20; sur Tripod $4.65.

SIXIEME COURSE — Un mille et un furlong. Bourse $400. 3 ans et plus. — Temps: :25 1-5, :49 4-5, 1.41, 1.54 2-5.

	Pes.	Dép.	Fin.
Orencof G. Courtney	118	1	1 ½
Lupoba, H. Williams ...	115	5	2 nez
Fair Eugenia, G. Challis.	105	9	3 1½
Cove Spring, M. Pantone.	115	8	4 1
Mine, R. Feeney	110	6	5 ½
Arga, R. Fair	115	4	6 1½
Brotela, P. Connolly	110	7	7 1
Ginobi, W. Dougherty ..	118	2	8 1½
Lightsome, J. Bardales..	109	12	9 1½
Noisette, W. Richmond..	107	3	10 1
Is I Aint, T. Field.....	105	11	11
Dot Says Not, S. Magath	112	10	12

$2 au mutuel sur Orenco rapportent $8.05, $5.20, $3.55; sur Lupoda $7.45, $4.55; sur Fair Eugenia $5.70.

SEPTIEME COURSE — Un mille et un furlong. Bourse $400. 3 ans et plus. Temps :25 1-5, .49 1-5, 1.16, 1.54 3-5.

	Pes.	Dép.	Fin.
Recondite, L. Bauer	108	4	1 4
Polly Girl, R. Feeney	109	9	2 1
Brass Botle, P. Connolly.	109	5	3 ½
Lock Nut, R. Fair.....	115	2	4 ½
Love Quest, G. Courtney..	109	10	5 1
Indiana Flyer, J. Bardales	112	6	6 2
Little Demon, G. Challis.	109	11	7 1½
Late Pass, T. Barker	117	1	8 1
Dashing Along, Williams.	111	8	9 2
Aurebon, W. Richmond .	112	3	10 1½
Ann Hanover, A. Ray	99	7	11 ½
St. Lochiel, M. Pantone..	112	12	12

Quinella rapporte $83.75.

$2 au mutuel rapportent sur Recondite $31.50, $18.40, $4.20; sur Polly Girl $15.10, $3.90; sur Brass Bottle $2.60.

Le pari-double et le Quinella

Voici les prix, payés, hier par le pari double et le Quinella:

A Aqueduct—$79.50.
A Narragansett—$19.40.
A Détroit—$202.00.
A Garden State—$26.00.
A Washington Park—$39.60.
A Mont-Royal—(Quinella) $75.45; $15.00; $83.75.

Les nageurs du Québec ont remporté 8 championnats

WINNIPEG, 7. — Les nageurs du Québec et du Manitoba ont remporté les honneurs lors des championnats de nage du Canada pour 1943. Le tournoi s'est terminé samedi soir. Québec et Manitoba ont remporté huit triomphes, un de plus que l'Ontario et trois de plus que la Colombie-Britannique. Alberta a eu un gain et St-Paul, Minnesota, le dernier.

Samedi, Québec a remporté trois victoires. Norm Ashton de Montréal a gagné la course de 200 verges, style libre pour les juniors. Son temps fut de deux minutes, 20 secondes et demie. John Kingie, Margaret Gorman et Irene Greer, ainsi que Charlie West, Norm Ashton et Hubert Martin de Montréal ont remporté les deux autres titres dans les relais de 150 et 300 verges.

Doris Geldard, as de 14 ans de Toronto, a gagné son second titre en battant Evelyn Couper de Winnipeg dans les cent verges, sur le dos. Le sergent Aurèle Thomas du Fort Salaberry de Valleyfield, Qu., a remporté les championnats des 150 verges à relais et 100 verges à la brasse; Joan Langdon de Vancouver et Charlie West de Montréal ont aussi remporté chacun deux championnats. Evelyn Buchanan a défendu son titre avec succès dans les plongeons; Doug Lemmon d'Edmonton a gagné les 100 verges sur le dos, division senior et Marjorie Oakes de St-Paul a été la seule américaine à remporter un championnat, soit dans les 200 verges, style libre.

Plus de 70 pour cent de la population du Gyatemala est indienne.



LE GRAND CIRCUIT

YONKERS, N.-Y., 7. — Voici les résultats des courses du Grand Circuit à Yonkers, hier, après un meeting de dix jours:

Amble, tous âges, un mille.

Royal Jr., (Myott)	1
My Grattan (Brown)	2
Key Ring (Vineyard)	3
Vololite, (Casey)	4

Temps 2.04½.

Comet High, Right Now, Fly Frisco, Big Shot Dorie ont aussi couru.

Amble, trois ans et plus, un mille, $250.

High Volt (Ervin)	1
Supreme Zimri (Vineyard)	2
June Bumpas (Goodrich)	3
Willie Hope (Losee)	4

Temps: 2.05.

Marguerite, King Mc, Guaranty Guy, Tru Rex ont aussi parti.

Trot, trois ans et plus, un mille, $300.

Collette Hanover (Holmes)	1
President Elect (Brown)	2
Aubrey's Spirit (Jackson)	3
Watchung, (Young)	4

Temps: 2:07¾.

Pancy Hanover, Argo, McCall, Talky ont aussi couru

Amble, trois ans et plus, un mille.

Dick Abbe, (Hatchell)	1
Harry Dewey (Pease)	2
Muriel Hanover (Safford)	3
Rev. Rex, (Reynolds)	4

Temps: 2:06.

Josedale Arrow, Mazie Hanover, Abbe O'Neil ont aussi parti.

Le "Adirondack", trot, quatre ans et plus, un mille, $400.

Ben Hur (Pratt)	1
Demand Mont... (Safford)	2
Stewart (Vine Yard)	3
Ned Abbey (Church)	4

Temps: 2:04.

Frank Spencer, Keep Goin' ont aussi parti.

Amble, trois ans et plus, un mille, $300.

Mighty Hanover (L. Smith)	2
Earl's Aubrey (Brown)	3
Phillipus, (Hatchell)	4

Temps: 2.04½.

Script, Torresdale ont aussi parti.

Trot, trois ans et plus, un mille, $500.

Kerr Scott (Miller)	1	1
Portland (Cameron)	3	2
Triple Threat (Mabrey)	2	4
Model Hanover (Brooks)	6	3

Temps: 2.04½.

Shoo Hanover, Laurel Watts, Hollyrood Dewey, Friscow ont aussi parti.

Amble, trois ans et plus, un mille, $300.

Borden Day (Benefield)	1	2
Dominator (Myott)	7	1
Earl's King George (Miller)	2	3
Baker Hanover (Vineyard)	3	7

Temps: 2.06, 2.05.

Her Honor, Black Annie, Brown Derby ont aussi couru.

Les militaires de Montréal brillent à Cornwall, hier

Le district militaire de Montréal a délégué une vaillante équipe au festival sportif qui a eu lieu hier Cornwall, une équipe qui a décroché sept premières places et qui n'a été absente que d'une seule épreuve. Cette équipe montréalaise s'est classée en quatrième place après Brockville, Cornwall et Kingston. 4,000 personnnes ont assisté à ce festival sportif auquel prenaient part des athlètes de quatre districts militaires.

Le sergent Gérard Côté, du camp de Valleyfield, a gagné sans peine les courses d'un mille et de trois milles, mais il n'a pu remporter les honneurs du demi-mille, cette distance étant trop brève pour un coureur de sa trempe. Il est arrivé deuxième dans cette course d'un demi-mille. Sa magnifique tenue lui a, d'ailleurs, valu le grand prix de la journée.

L'esprit de corps régnait au sein de l'équipe de Montréal. Chaque délégué de l'équipe est revenu de Cornwall avec une coupe ou avec une médaille, excepté Pat Egan qui, pour une fois, a été malchanceux. Nos délégués montréalais ont gagné l'épreuve spéciale appelée "shutle race", quoique ne s'étant décidés qu'à la dernière minute à participer à cette épreuve.

Deux cents concurrents ont pris part au festival. Il en est venu de Montréal, de Brockville, Kingston, Barryfield, de l'aéroport d'Uplands pour le C.A.R.C., du camps de la R.A.F. é Collins Bay, de Pine Camp (l'armée américaine), de Cornwall annsi que du quartier-général de la Défense nationale, à Ottawa.

Un record a été brisé à ce festival sportif de la fête du Travail, quand le cadet John Harold Moore, de Windsor, qui suit un cours d'officier à Brockville, a fait un saut à la perche de 11 pieds, 6 pouces. Le record précédent de l'Armée dans cette épreuve était de 11 pieds, 4 pouces et demi.

Cecil Paull, Nègre de la Guyane britannique caserné à Kingston, un as de la course à pied, a bien failli se faire dépasser dans la finale des cent verges par un de nos gars de Farnham, le soldat Eugène Simard. Celui-ci s'est blessé à la jambe et au bras.

Simard s'est bientôt remis de sa blessure, toutefois, et il a gagné l'épreuve des 220 verses en plus d'aider son équipe à décrocher les honneurs de la course à relais de 440 verges.

Les représentantes du C.W.A.C. pour le district militaire no 4 ont fort bien fait les choses. Florence Henderson a gagné l'épreuve de 75 verges. L'équipe montréalaise des C.W.A.C. a de même gagné la course à relais de 300 verges, mais les juges ont décidé qu'une des coureuses avait agi illégalement en passant le bâton à sa comparse et l'équipe n'a pas eu le crédit de cette course.



L'équipe du district militaire de Montréal a fait excellente figure hier au festival sportif militaire de la fête du Travail qui a eu lieu à Kingston. Bien qu'inférieure en nombre à toutes les autres équipes venues de quatre districts militaires, elle a décroché sept fois la première place et s'est classée finalement au quatrième rang, après Brockville, Cornwall et Kingston. De gauche à droite, première rangée: Le soldat PAT EGAN, le lance-caporal FLORENCE HENDERSON, le sergent GRACE DREYER, le soldat AGNES MURRAY, le soldat MALBEUF, le lieutenant FELLOWES et le sergent GERARD COTE; deuxième rangée, dans le même ordre: le sergent HENRI-FAUL COUTURE, le lance-caporal EUGENE SIMARD, le sergent BILL ROPER, le lieutenant PAT EARL, directeur des sports du district, le soldat TED MALKIN, le lance-caporal ANGUS BRENNAN, le caporal WILF. TREMBLAY, le soldat GUY LAPOINTE.
(Photo Armée canadienne).

Peden bat Picard

EDMONTON, 7. — Torchy Peden de Victoria a gagné deux courses cyclistes hier et il a battu le soldat Paul Picard de Montréal. Peden est caporal dans le corps d'aviation royal canadien.

Les Phillies achètent Russell et Raffensberger

LOS ANGELES, 7.—Le club Los Angeles, de la ligue du Pacifique, annonce qu'il a vendu le lanceur Ken Roffensberger et le premier-but Rip Russell aux Phillies de la ligue Nationale.

Combatifs, les Red Wings conservent la 4e place contre les erratiques Royaux

Erratique lundi !

ROCHESTER (7)

	Ab	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Schoendienst, a.c.	5	0	1	2	3	0
Naylor, c.c.	4	1	0	3	0	0
Wargo, c.d.	4	1	1	3	0	0
Alston, 1b	4	1	1	15	1	0
King, c.f.	3	1	1	2	0	0
Sturdy, 2b	3	0	0	0	4	0
Burmeister, rec.	2	1	0	1	0	0
Held, 3b	2	0	0	0	1	0
Mizerak, 3b	0	0	0	0	0	0
Hutchinson, lanc.	2	0	0	0	4	0
aOverman	1	0	1	0	0	0
bMartin	1	0	0	0	0	0
Sakas, lanc.	1	1	1	0	0	0
Totaux	32	7	6	27	13	0

MONTREAL (3)

	Ab	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Brack, c.g.	5	1	2	5	0	0
Barnhardt, 2b	5	0	0	3	3	0
Ortiz, c.d.	3	1	2	1	0	0
Macon, c.c.	4	1	1	0	0	0
Hooks, 1b	3	0	0	12	1	1
Kimball, 3b	4	0	1	2	3	0
Campanis, a.c.	4	0	1	1	3	0
Dews, rec.	4	0	0	2	3	0
Dietz, lanc.	3	0	0	1	0	0
Deforge, lanc.	0	0	0	0	0	0
cBadke	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	3	9	27	13	1

a—Frappa pour Helt à la 8e.
b—Frappa pour Hutchinson à la 8e.
c—Frappa pour Deforge à la 9e.
Rochestre ..... 000 000 016—7
Montréal ..... 300 000 000—3
Sommaire:— Points produits par Macon, Campanis 2, Martin, Alston 2, Schoendienst 2, Sagas 2. Deux-buts: Brack. Trois-buts: Schoendienst. Buts volés: Naylor, Wargo. Sacrifice: King. Laissés sur les buts: Rochester 4, Montréal 8. Buts sur balles de: Hutchinson 1; Dietz 3, Sakas 0; Deforge 2. Retirés au bâton, par: Hutchinson 9, Dietz 2; Sakas 0; Deforge 0. Coups sûrs contre Hutchinson, 8 en 7 manches; Dietz, 3 en 8 1-3; Sakas, 1 en 2; Deforge, 2 en 2-3. Frappé par le lanceur: par Hutchinson (Ortiz). Lanceur gagnant: Sagas. Lanceur perdant: Dietz. Arbitres: Fowler et Henline. Temps: 2.03.

ROCHESTER (5)

	Ab	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Schoendienst, a.c.	3	0	0	0	3	0
Naylor, c.c.	3	2	2	5	0	0
Overman, c.d.	4	1	1	1	0	0
Alston, 1b	3	0	2	4	0	0
xMartin	0	1	0	0	0	0
King, c.g.	3	0	1	5	0	0
Sturdy, 2b-1b	3	0	0	3	2	0
Rice, rec.	2	0	0	3	0	0
xxWargo	1	0	0	0	0	0
Burmeister, rec.	0	0	0	2	1	0
White, 3b	3	0	0	1	0	0
Trotter, lanc.	2	1	0	0	1	0
Mizerak, 2b	0	0	0	0	0	0
Schmidt, lanc.	0	0	0	0	0	0
Totaux	27	5	6	24	7	0

x—Courut pour Alston à la 7e.
xx—Frappa pour Rice à la 7e.

MONTREAL (4)

	Ab	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Brack, c.g.	4	1	2	0	0	0
Barnhart, 2b	4	0	1	5	3	0
Ortiz, c.d.	4	2	2	2	0	1
Macon, c.c.	4	1	2	2	0	0
Hooks, 1b	3	0	1	8	0	0
Kimball, 3b	4	0	1	1	3	0
Campanis, a.c.	0	0	0	0	0	0
Barclay, a.c.	3	0	0	1	4	0
Frost, rec.	3	0	1	6	0	1
Flowers, lanc.	2	0	0	0	2	0
Sherer, lanc.	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	4	10	24	12	2

Rochester ..... 200 000 12—5
Sommaire:— Points produits par: Alston, Overman, Ortiz, Hooks, Kimball, Naylor, Macon. Deux-buts: Alston 2, Ortiz, Macon 2. Trois-buts: Brack, Naylor. Buts volés: Brack, Naylor. Sacrifices: Hooks. Doubles-jeux: Barclay à Barnhart à Hooks; Barnhart à Barclay. Laissés sur les buts: Rochester 6; Montréal 5. Buts sur balles, de: Flowers 2; Trotter 0; Sherer 1; Schmidt 0. Retirés au bâton par: Flowers, 5 en 6 1-3 manches; Trotter, 10 en 7; Sherer, 1 en 1 2-3; Schmidt, 0 en 1. Lanceur gagnant: Trotter. Lanceur perdant: Sherer. Arbitres: Henline et Fowler. Temps: 1.42.

Dempsey Castonguay brille avec brio

NEW-YORK, 7. — "Dempsey" Castonguay et Joe Keenway ont été les étoiles des Vickers de Montréal alors qu'ils ont défait le Brookhattan par le score de 3 à 0 dans une exhibition de soccer au parc Starlight, ici. Castonguay fit une passe parfaite à John Cameron pour compter après dix-sept minutes de jeu. Castonguay, à son tour, dans la deuxième période, compta le deuxième point, pendant que Marcel Castonguay s'accréditait le troisième à dix minutes de la fin du match. Dans les buts, Kenneway fut très brillant et il para nombre de coups dangereux.

Deux beaux gains des Royaux, dimanche mais hier, ils perdent de magnifiques avances

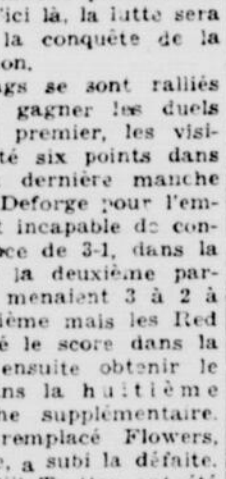
Les Red Wings de Rochester sont remontés à la quatrième place et dans la première division de la ligue Internationale, hier, en triomphant des erratiques Royaux de Montréal, deux fois, par les scores de 7 à 3 et 5 à 3. Battus à deux reprises dimanche, les combatifs équipiers de Pepper Martin ont bataillé à la limite de leurs ressources, hier après-midi pour regagner le terrain perdu et ils ont maintenant une avance d'une demi-partie sur les Royaux pour la quatrième position. Chaque club a encore six parties à jouer. Demain soir, les Royaux commenceront une série de quatre joutes contre Buffalo, tandis que les Red Wings visiteront également Toronto, dans une série identique. La saison prendra fin dimanche prochain et nul doute que d'ici là, la lutte sera contestée pour la conquête de la quatrième position.


Red Schoendienst

Les Red Wings se sont ralliés deux fois pour gagner les duels d'hier. Dans le premier, les visiteurs ont compté six points dans la neuvième et dernière manche contre Dietz et Deforge pour l'emporter, Dietz fut incapable de conserver une avance de 3-1, dans la neuvième. Dans la deuxième partie, les Royaux menaient 3 à 2 à la fin de la sixième mais les Red Wings ont égalé le score dans la septième pour ensuite obtenir le double gain, dans la huitième et seule manche supplémentaire. Sherer qui a remplacé Flowers, dans la septième, a subi la défaite. Lou Sakas et Bill Trotter ont été les lanceurs gagnants.

Dans la première joute, les Royaux ont cogné neuf coups sûrs contre six et dans la seconde, ils ont obtenu dix coups sûrs contre six, de nouveau. Ils ont joué du baseball erratique pour perdre l'avance dans les deux duels. Dans le premier, un simple de Sakas a produit deux points et Schoendienst a suivi avec un trois-buts qui a fait compter les points décisifs. Dietz a limité les Wins à un coup sûr dans sept manches mais il a faibli lamentablement dans la suite. Dans la deuxième joute, une erreur du receveur Frost a permis aux visiteurs d'égaler le score dans la septième. Un deux-buts de Naylor a ensuite donné deux points aux Red Wings dans la huitième. Alston et Max Macon ont cogné chacun deux deux-buts dans cette joute tandis que Brack et Ortiz ont cogné chacun quatre coups sûrs dans les deux parties.

Les lanceurs Al Sherer et Bob Chipman furent les vedettes de dimanche. Sherer n'a accordé que deux coups sûrs dans la deuxième partie tandis que Chipman a alloué six coups sûrs dans la première. Fred Schmidt et Kemp Wicker, qui ont été combatifs sur le monticule, ont subi les échecs. Sherer a remporté sa quatorzième victoire de l'année et Chipman, sa treizième. Ne commettant aucune erreur dans les deux joutes, les Royaux ont impressionné sur toute la ligne.


Bob Chipman

Dans la première, ils ont compté le premier point dans la manche initiale sur un deux-buts de Barnhart et un simple de Ortiz. Les Red Wings ont égalé le score dans la troisième sur un simple de Schoendienst et un trois-buts de Naylor mais dans la même manche le club local a compté le point victorieux en groupant une passe à Barnhart, un roulant de Ortiz et un coup sûr opportun du vétéran Hooks. Par contre Chipman a eu un parfait contrôle et il n'a jamais été en danger.

Dans la deuxième joute, Sherer a alloué seulement deux coups sûrs, soit aux deux premiers frappeurs de la joute et il a été invincible dans la suite. Schoendienst a débuté avec un simple et jla croisé le marbre sur le deux-buts de Naylor pour l'unique point des visiteurs. Les Royaux se sont ralliés pour deux points et le gain dans la quatrième. Ortiz a débuté dans cette manche en frappant un lancer de Wicker pour trois-buts dans le centre. Il a compté sur le simple chanceux de Max Macon. Hooks s'est sacrifié et Macon a compté à son tour, le point victorieux sur le solide coup sûr de Bud Kimball.

Les Royaux ont cogné seize coups sûrs dans les deux joutes et cette offensive a été dirigée par Brack et Kimball qui ont obtenu chacun trois coups sûrs.

Max Macon, qui avait été malchanceux, samedi soir, soit en lançant dans douze manches pour une partie nulle de 0-0 à Toronto, a évolué dans le champ centre, dans les quatre autres joutes de la fin de semaine.

BEAU DIMANCHE !

PARTIES DE DIMANCHE

ROCHESTER

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Schoendienst, a.c.	4	1	2	2	4	0
Naylor, c.c.	4	0	2	1	0	0
Mahtin, c.d.	3	0	8	2	0	0
Alston, 1b.	3	0	1	8	1	0
King, 1b.	2	0	0	2	0	0
Overman, c.g.	2	0	1	1	0	0
Sturdy, 2b.	4	0	0	3	1	1
Burmeister, r.	3	0	0	3	0	0
Held, 3b.	3	0	0	2	1	0
Schmidt, l.	2	0	0	0	2	0
aRice	1	0	0	0	0	0
Sakas, l.	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	1	6	24	9	1

a-Frappa pour Schmidt à la 8e.

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Brack, c.g.	4	0	1	3	0	0
Barnhardt, 2b.	3	2	1	4	0	0
Ortiz, c.d.	4	0	1	3	0	0
Macon, c.c.	4	0	1	0	1	0
Hooks, 1b.	4	0	1	11	1	0
Campanis, a.c.	3	0	1	1	7	0
Dews, r.	2	0	0	2	0	0
Chipman, l.	2	0	1	1	5	0
Totaux	30	2	8	27	14	0

Rochester ..... 001000000— 1
Montréal ..... 10100000x— 2
Sommaire: Points produits par: Naylor, Ortiz, Hooks; 2 buts: Barnhardt; 3 buts: Naylor; sacrifices: Campanis, Dews; laissés sur les buts: Rochester 5, Montréal 8; buts sur balles de Schmidt 2, Sakas 0, Chipman 2; retirés par Schmidt 2, Sakas 0, Chipman 2; coups sûrs contre Schmidt 8 à la 7e manche, Sakas 0 à la 1ère; lanceur perdant) Schmidt. Arbitres: Fowler et Henline. Temps: 1.37.

ROCHESTER

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Schoendienst, a.c.	3	1	1	3	0	0
Naylor, c.c.	3	0	1	4	0	0
Martin, c.d.	2	0	0	0	0	0
Alston, 1b.	2	0	0	4	0	0
King, c.g.	3	0	0	1	0	0
Sturdy, 2b.	3	0	0	4	1	0
Rice, r.	2	0	0	1	2	0
Held, 3b.	2	0	0	1	1	0
Wicker, l.	2	0	0	0	3	0
Totaux	2	1	2	18	1	0

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Brack, c.g.	3	0	2	2	0	0
Barnhardt, 2b.	2	0	0	1	1	0
Ortiz, c.d.	2	1	1	3	0	0
Macon, c.c.	3	1	2	1	0	0
Hooks, 1b.	2	0	1	10	0	0
Kimball, 3b.	3	0	2	1	2	0
Campanis, a.c.	2	0	0	3	1	0
Dews, r.	3	0	0	3	1	0
Sherer, l.	2	0	0	0	4	0
Totaux	22	2	9	21	9	0

Rochester ..... 1000000— 1
Montréal ..... 000209x— 2
Sommaires: Points produits par: Naylor, Macon, Kimball; 2 buts: Naylor, Brack (2), Kimball; 3 buts: Ortiz; sacrifices: Martin, Barnhardt, Hooks; double-jeu: Sturdy à Alston; laissés sur les buts: Rochester 2, Montréal 7; buts sur balles, Wicker 3, Sherer 1; retirés: Wicker 1, Sherer 2. Arbitres, Henline et Fowler. Temps: 1.05.

LIGUE DU PACIFIQUE

CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.
Los-Angeles	106	39	.731
San-Francisco	86	58	.597
Seattle	80	65	.552
Portland	70	74	.486
Hollywood	66	79	.455
San-Diego	66	79	.455
Oakland	62	81	.434
Sacramento	41	102	.289

Des parties sans coup sûr réussies par Tom Ananicz et Walter Dubiel, en 2 jours

Pour la deuxième journée consécutive, un no-hit a été réussi. Tom Ananic, gaucher des Leafs de Toronto a tenu les Bisons sans coups sûrs dans la deuxième joute d'hier et il a ainsi imité l'exploit, accompli dimanche par Walter Dubiel du club Newark. Buffalo et Toronto ont divisé. Les Bisons ont gagné le premier duel 8 à 1. Roxbury a alloué sept hits et Joe Sullivan a subi la défaite. Dans la deuxième partie, Toronto a triomphé grâce à Ananic qui n'a alloué aucun coup sûr et qui a aussi cogné un coup sûr pour faire compter l'unique point du duel. Ananic a accordé trois buts sur balles. Parkhurst a été lanceur perdant.

Les Orioles de Baltimore et les Chefs de Syracuse ont aussi divisé les honneurs d'un programme double. Syracuse a gagné le premier duel 3 à 2, grâce à DelaCruz qui a alloué dix hits et qui a remporté sa 20e victoire de l'année. Baltimore a triomphé 4 à 1 dans la deuxième joute. Steve Gromez a alloué trois coups sûrs et le seul point des Chefs a été réussi sur le onzième coup de circuit de Frank Kelleher. Smoll et Carter ont subi les défaites.

Les Bears ont eu raison des Petits Giants de Jersey City dans deux joutes par les scores de 5 à 2 et 4 à 2. Roser et Holcombe ont respectiveent accordé quatre et six coups sûrs pour avoir raison de Trinkle et Polli sur le monticule. Par ces deux gain, les Bears se sont assurés d'une place dans les séries éliminatoires, soit pour la treizième année consécutive. Un trois-buts de Levy, un simple de Don Savage ont produit les points décisifs dans les deux joutes. Robinson a frappé un coup de circuit pour les perdants.

Dimanche, les Leafs de Toronto ont défait les Bisons de Buffalo, 3 à 2. Jim Hopper a remporté sa deuxième victoire en cinq joutes en limitant les Bisons à neuf coups sûrs. Seulement 300 personnes ont assisté au duel. Herb Crompton a cogné un coup de circuit qui a valu deux points pour les vainqueurs et Rufe Gentry, qui tentait de remporter sa 20e victoire de la saison, a subi l'échec.

Les Petits Giants de Jersey City ont blanchi les Orioles, 6 à 0. Bobby Coombs a alloué huit coups sûrs espacés et il a remporté sa dixième victoire. Eddie Klieman a subi la défaite. Baltimore a gagné cependant la série de l'année contre les Petits Giants, douze parties contre dix.

Les Bêars ont facilement battu les Chefs de Syracuse, dans deux joutes par les scores de 6 à 4 et 3 à 0. Dans la deuxième partie, le lanceur Walter Dubibiel du club Newark a obtenu un no-hit, le troisième de l'année dans l'Internationale. Dans sept manches, il n'a alloué aucun coup sûrs aux Chefs. Il a remporté sa 15e victoire dont six par blanchissage. Gentry et Donnelly sont les deux autres lanceurs à avoir accompli l'exploit, cette année. Dans la première joute, Joe Page a alloué cinq coups sûrs et il a retiré neuf frappeurs au bâton pour remporter sa 14e victoire de l'année contre quatre défaites.

LE BASEBALL de la SEMAINE

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Internationale:							
1—Baltimore	2	—	9	0	6	..	..
2—Buffalo	5	4	0	2	8	..	..
3—Jersey-City	2	—	5	6	4	..	..
4—Montréal	—	4	0	4	7	..	..
5—Newark	5	2	13	9	9	..	..
6—Rochester	1	5	7	2	12	..	..
7—Syracuse	3	4	3	4	4	..	..
8—Toronto	—	6	0	5	2	..	..
Nationale:							
9—Boston	3	—	—	2	6	..	..
10—Brooklyn	4	4	4	5	9	..	..
11—Chicago	3	1	4	1	2	..	..
12—Cincinnati	1	4	1	5	13	..	..
13—New-York	3	1	3	1	7	..	..
14—Philadelphie	2	—	—	7	6	..	..
15—Pittsburgh	—	5	7	5	4	..	..
16—St-Louis	—	5	2	1	9	..	..
Américaine:							
17—Boston	—	4	2	5	9	..	..
18—Chicago	1	—	—	6	—	..	..
19—Cleveland	2	—	—	4	5	..	..
20—Détroit	13	8	5	2	—	..	..
21—New-York	—	4	2	3	13	..	..
22—Philadelphie	—	5	1	7	15	..	..
23—St-Louis	9	5	12	3	2	..	..
24—Washington	—	0	1	8	2	..	..
Ass. Américaine:							
25—Columus	12	4	2	6	—	..	..
26—Indianapolis	4	9	12	7	..	..	..
27—Kansas City	0	3	—	10	5	..	..
28—Louisville	0	10	—	7	..	..	..
29—Milwaukee	4	20	—	7	10	..	..
30—Minneapolis	8	5	—	10	—	..	..
31—St-Paul	6	11	—	5	—	..	..
32—Toledo	9	6	—	18	—	..	..

LIGUE INTERNATIONALE

HIER

Jersey City .. 000 002 000—2 4 2
Newark .... .. 001 000 40x—5 8 3
Batteries: Trinkle, Sima (7) et Steiner; Rosar, Marleau (8) et Garbark.

Deuxième partie:
Jersey City .. .... 110 000 0—2 6 0
Newark .... 002 020 x—4 7 1
Batteries: Polli et Freitas; Holcombe et Garbark.

Baltimore .... 000 010 100—2 10 3
Syracuse ..... 100 000 011—3 8 0
Batteries: Smoll, Van Slate (8) et McGarity; Delacruz et West.

Deuxième partie:
Baltimore ..... 100 201 0—4 9 1
Syracuse .... 000 000 1—1 3 1
Batteries: Gromek et Loller; Carter, Bartelson (7) et Rice.

BUFFALO

	Ab	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Bengoechea, a.c.	4	2	1	1	3	0
Bejma, 3b	4	2	2	1	1	0
Vero, 3b	1	0	0	1	0	0
Smith, c.c.	5	1	2	6	0	0
Kobesky, c.	4	1	2	4	0	0
DeWeese, c.g.	5	1	3	2	0	0
Heller, 1b	5	0	0	5	0	0
Hahn, rec.	3	0	0	1	0	0
Denning, rec.	1	0	0	0	0	0
McNair, 2b	3	0	1	6	2	0
Roxbury, lanc.	3	1	0	0	1	0
Totaux	38	8	11	27	7	0

TORONTO

	Ab	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Zak, a.c.	5	0	1	3	2	0
Gamble, c.c.	4	0	0	3	6	0
Handley, 3b	5	0	1	1	7	0
Tyack, c.d.	3	1	1	1	0	0
Dugas, c.g.	3	0	1	2	0	0
Davis, 1b	3	0	1	12	0	0
Letchas, 2b	4	0	1	1	3	1
Williams, rec.	3	0	1	4	0	1
Sullivan, lanc.	2	0	0	0	1	0
xGruzdis	1	0	0	0	0	0
Shuman, lanc.	0	0	0	0	0	0
Kress, lanc.	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	1	7	27	13	2

x—Frappa pour Sullivan à la 6e.
Buffalo ..... 240 000 002—7
Toronto .. .... 000 100 000—1
Sommaire:— Points produits par Smith 2, Kobesky, DeWeese 4, Tyack. Deux-buts: Williams, Dugas, Davis. Circuits: Tyack, DeWeese. Double-jeu: Letchas à Zak à Davis. Laissés sur les buts: Buffalo 6; Toronto 11. Buts sur balles, de Roxbury 5; Sullivan 1; Kress 1. Retirés au bâton, par Sullivan 1; Shuman 2. Coups sûrs, sur balles de Sullivan, 8 en 6 manches; Shuman, 2 en 2 manches; Kress, 1 en 1 manche. Lanceur perdant: Sullivan. Arbitres: Tobin et Duhaney. Temps: 1.40.

DEUXIEME PARTIE

BUFFALO

	Ab	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Bengoechea, a.c.	3	0	0	0	4	0
Bejma, 3b	2	0	0	2	2	0
Smith, c.c.	2	0	0	1	0	0
Kobesky, c.d.	3	0	0	2	0	1
Denning, rec.	3	0	0	0	1	0
DeWeese, c.g.	2	0	0	2	0	0
Heller, 1b	2	0	0	10	0	0
McNair, 2b	1	0	0	2	1	0
Parkhurst, lanc.	1	0	0	0	0	0
Totaux	19	0	0	19	8	1

TORONTO

	Ab	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Zak, a.c.	3	0	0	1	3	0
Gaimble, c.c.	3	0	2	1	6	0
Handley, 3b	3	0	1	0	3	0
Tyack, c.d.	3	0	0	3	0	0
Gruzdis, c.g.	3	0	0	3	0	0
Davis, 1b	2	0	0	10	0	0
Letchas, 2b	2	1	2	1	2	0
Crompton, rec.	3	0	1	2	0	0
zWilliams	0	0	0	0	0	0
Ananicz, lanc.	3	0	1	0	1	0
Totaux	22	1	6	21	8	0

z—Courut pour Crompton à la 7e.
Buffalo ..... 000 000 0—0
Toronto .... 000 000 1—1
Sommaire:— Point produit par Ananicz. Doubles-jeux: Letchas à Zak à Davis; Bejma (sans aide). Laissés sur les buts: Buffalo 2; Toronto 7. Buts sur balles, de Parkhurst 2; Ananicz 4. Retirés au bâton, par Ananicz 2. Arbitres: Duhaney et Tobin. Temps: 1.29.

Football professionnel

Dans deux matches d'exhibition dimanche, au football professionnel, à Baltimore, les Green Bay Packers ont eu raison des Redskins de Washington, 23 à 21. A Buffalo, les Bears de Chicago ont défait les Giants de New-York, 42 à 28.

Les Cardinaux sont pratiquement assurés d'un autre championnat, dans la Nationale

Cleveland, en 2e place dans la ligue Américaine

Dans la ligue Nationale, hier, les Cardinaux de St-Louis se sont pratiquement assurés du championnat en battant les Pirates de Pittsburgh deux fois par les scores de 3 à 2 et 6 à 2. Al Brazle et Harry Brecheen ont respectivement accordé sept et quatre coups sûrs pour triompher de Butcher et Hébert sur le monticule. Bob Elliott et Dan Litwhiler ont frappé chacun un coup de circuit au cours de la deuxième joute.



Woody Williams

Les Dodgers ont remporté leur neuvième victoire consécutive en battant les Braves de Boston, 7 à 3, mais leur série de victoires a pris fin dans le second duel, alors que Boston l'emporta par 3 à 2 en dix manches. Dans la première joute, Curt Davis a alloué cinq coups sûrs pour avoir raison de Javery. Dans la deuxième joute, Nate Andrews a alloué six hits et il a triomphé de Cstermueller et Ed Head. Chet Ross a frappé le coup sûr qui a produit le point décisif, dans la dixième manche.

Les Giants et les Phillies ont divisé. Les Giants l'ont emporté 6-3 dans la première. Rube Fischer a été le lanceur gagnant et Ace Adams a établi le record en lançant dans sa 61e joute comme relève, cette année. Ernie Lombardi a cogné un coup de circuit pour le camp de Mel Ott, contre Gerhauser, le lanceur perdant. Dans la deuxième joute, les Phillies ont triomphé 3 à 1 en onze manches. Jack Kraus a alloué cinq hits et il a gagné ce beau duel contre Ken Chase. Babe Dahlgren a fait gagner les Phillies en frappant pour le circuit dans la deuxième manche supplémentaire.

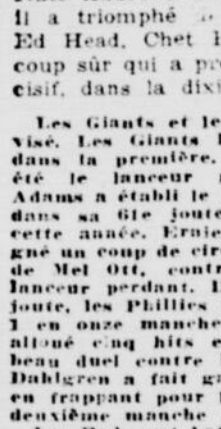
Les Reds ont battu les Cubs deux fois par 10 à 1 et 3 à 1. Riddle et Vander Meer ont respectivement accordé huit et neuf coups sûrs et Warneke et Passeau ont subi les échecs. Riddle a remporté sa 17e victoire et Vander Meer, sa douzième. Eric Tipton a cogné un coup de circuit pour les Reds.

RECORD DE WILLIAMS

Le joueur recrue Woody Williams a égalisé un record de ligue quand il a frappé au cours des deux joutes son 10e coup sûr consécutif. Il fut toutefois retiré à sa 2e apparition au bâton à la 2e partie alors qu'il aurait pu établir un nouveau record avec le moindrement de chance.

Williams cogna quatre simples et un deux-buts à la 1ère partie pour porter son total de coups sûrs consécutifs à 9, puis il réussit un simple à la 1ère manche de la 2e partie pour porter son total à 10 coups sûrs et imiter un exploit déjà réussi par sept autres joueurs du circuit.

Dans la ligue Américaine, la deuxième position a encore changé de mains. Les Indiens de Cleveland ont devancé les Sénateurs de Washington pour cette place en battant les Browns de St-Louis deux fois, 3 à 2, en dix manches et 2 à 0 en cinq manches complètes. Jim Bagby et Vernon Kennedy l'ont emporté sur Milnar et Galehouse. Un long coup sacrifice de Gene Desautels a fait compter Lou Boudreau pour le point décisif de la première joute. Jim Bagby a remporté sa 11e victoire pour les Indiens.



CURT DAVIS

Les Yankees et les Athlétiques ont divisé. Le club de Connie Mack a triomphé 11 à 2 dans la première, grâce à Roger Woolf qui a alloué huit coups sûrs espacés. Donald et Byrne ont été les victimes. Dans la deuxième joute, Bill Zuber et Marius Russo ont brillé dans les moments critiques, permettant au club de Joe McCarthy de l'emporter 11 à 4. Zuber a cogné un trois-buts qui a produit trois points. Charlie Keller a cogné son 25e coup de circuit et Roy Weatherly en a aussi réussi un.

Les Sénateurs de Washington ont perdu deux duels contre les Red Sox de Joe Cronin, 5 à 1 et 4 à 1. Tex Hughson et Joe Dobson ont respectivement accordé quatre et six coups sûrs tandis que Candini et Mertz ont subi les défaites. Bobby Doerr, 16 HR.

Les deux joutes Chicago White Sox-Tigers de Détroit ont été remises.

Dans la ligue Américaine, les rôles ont été renversés, dimanche, alors que les Sénateurs de Washington ont battu les Yankees deux fois, par les scores de 3 à 2 et 5 à 1. Dans la première joute, Dutch Leonard a alloué sept coups sûrs pour son onzième gain et il a battu Charley Wensloff sur le monticule. Un coup de circuit de Charley Roberts, réussi dans l'intérieur du losange, a produit le point victorieux des Sénateurs. Dans la deuxième joute, Bobo Newsom a lancé dans six manches et, avec l'aide de Heafner, il a permis aux Sénateurs de triompher par 5 à 1. Newsom et Heafner ont accordé quatre coups sûrs en tout. Sherrard Robertson a cogné un coup de circuit qui a valu trois points pour les Sénateurs, dans la huitième manche. Bonham a subi la défaite, sa septième en 19 joutes.

Dans la ligue Nationale, dimanche, les Cardinaux de St-Louis et les Reds de Cincinnati se sont tour à tour blanchis. Les champions ont gagné le premier duel 1 à 0, grâce à Morton Cooper qui a alloué quatre coups sûrs et qui a remporté sa 19e victoire de l'année. Clyde Shoun, qui a alloué six hits, a subi sa cinquième défaite en 17 parties. Whitey Kurowski a compté l'unique point de la joute en frappant son 10e coup de circuit dans la quatrième manche. Dans la deuxième joute, Cincinnati a blanchi les Cardinaux par 4 à 0. Bucky Walters a alloué six coups sûrs pour remporter son 13e gain et Max Lanier a été le lanceur perdant.

Les Dodgers ont remporté leur neuvième victoire consécutive en battant les Giants de New-York par le score de 5 à 1. Kirbe Higbe et Van Mungo se sont livré un duel de 1-1 au cours des six premières manches, mais les Dodgers l'ont emporté en comptant quatre points dans la septième. Higbe a alloué six coups sûrs. Dixie Walker a frappé quatre coups sûrs pour les vainqueurs.

LIGUE NATIONALE

HIER

Philadelphie	000109020	**3**	**9**	**0**
New-York	030001111x	**6**	**9**	**0**

Batteries: Gerheauser, Kimball (7) et Culp. Dahlgren (6); Fischer, Adams (8) et Lombardi.

Deuxième partie:

Philadelphie	000030021002	**3**	**10**	**1**
New-York	000001030000	**1**	**5**	**2**

Batteries: Kraus et Culp; Chase et Maneuso.

Boston	102000000	**3**	**5**	**1**
Brooklyn	00000700x	**7**	**8**	**1**

Batteries: Javery, Cardoni (6) et Poland; Davis et Owen.

Deuxième partie:

Boston	0010000101	**3**	**6**	**1**
Brooklyn	0000100010	**2**	**9**	**2**

Batteries: Andrews et Kluttz; Ostermuller, Head (10), Webber (10) et Bragan, Owen (10).

Pittsburgh	10000.010	**2**	**7**	**1**
St-Louis	21000000x	**3**	**8**	**2**

Batteries: Butcher, Podgajny (8) et Lopez; Brazle et O'Dea.

Deuxième partie:

Pittsburgh	000200000	**2**	**4**	**0**
St-Louis	00031101x	**6**	**14**	**1**

Batteries: Hébert, Brandt (5), Gornicki (8) et Baker; Brecheen et W. Cooper.

Cincinnati	102106303	**10**	**16**	**0**
Chicago	000001000	**1**	**8**	**4**

Batteries: Riddle et Mueller, de Phillips (9); Warneke, Wyse (5), Burrows (8) et Livingston.

Deuxième partie:

Cincinnati	000000012	**3**	**7**	**2**
Chicago	001000000	**1**	**9**	**1**

Batteries: Vandermeer et Mueller, De Phillips; Hanyzewski, Passeau (10) et Livingston.

Sanders, blessé

ST-LOUIS, 7.—Les Cardinaux ont perdu les services du premier-but Ray Sanders pour une couple de jours. Sanders a été frappé à la tête, par un lancer de Max Butcher dans la première manche de la joute d'hier. Il a été transporté à l'hôpital et il est sous observation. On ne connaît pas encore la gravité de la blessure.

Combat de Terranova

NOUVELLE-ORLEANS, 7. — Le promoteur Hype Guinle annonce que Phil Terranova, nouveau champion mondial de la division des poids-plumes, défendra son titre contre Juan Villalba, champion cubain, dans un combat de dix rondes, le 13 septembre, à Nouvelle-Orléans. Terranova enleva le titre à Jackie Callura, en mettant ce dernier hors de combat, en huit rondes.

Bilan du BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi

Montréal 0, Toronto 0 (partie arrêtée après 12 manches).
Buffalo 0, Rochester 7.
Newark 13, Syracuse 3.
Jersey-City 1, Baltimore 3.
Jersey-City 4, Baltimore 6.

Dimanche

Rochester 1, Montréal 2.
Rochester 1, Montréal 2.
Toronto 3, Buffalo 2.
Jersey-City 6, Baltimore 0.
Syracuse 6, Newark 4.
Syracuse 0, Newark 3.

Hier

Rochester 7, Montréal 3.
Rochester 5, Montréal 4.
Syracuse 3, Baltimore 2.
Baltimore 4, Syracuse 1.
Newark 5, Jersey-City 2.
Newark 4, Jersey-City 2.
Buffalo 8, Toronto 1.
Toronto 1, Buffalo 0.

Le classement

	G.	P.	Pc.	Diff.
Toronto	90	55	.621	....
Newark	89	67	.544	11
Syracuse	77	70	.524	14
Rochester	73	74	.497	18
Montréal	**72**	**74**	**.493**	**18½**
Baltimore	71	77	.480	20½
Buffalo	64	83	.435	27
Jersey-City	60	87	.408	31

Aujourd'hui

Buffalo à Toronto.
Baltimore à Syracuse.
Newark à Jersey-City.
(Seules parties au programme).

LIGUE AMERICAINE

Samedi

New-York 2, Washington 1.
Boston 2, Philadelphie 1.
St-Louis 12, Détroit 5.
Chicago à Cleveland (remise).

Dimanche

Philadelphie 7, Boston 5.
St-Louis 3, Détroit 2.
Chicago 2, Cleveland 1.
Chicago 4, Cleveland 3.
Washington 3, New-York 2.
Washington 5, New-York 1.

Hier

Philadelphie 11, New-York 2.
New-York 11, Philadelphie 4.
Boston 5, Washington 1.
Boston 4, Washington 1.
Cleveland 3, St-Louis 2.
Cleveland 2, St-Louis 0.
Chicago à Détroit (remise).

Le classement

	G.	P.	Pc.	Diff.
New-York	80	49	.620	....
Washington	71	62	.534	11
Cleveland	68	59	.435	11
Détroit	66	60	.524	12½
Chicago	66	61	.520	13
Boston	62	69	.473	19
St-Louis	58	71	.450	22
Philadelphie	44	84	.344	35½

Aujourd'hui

Chicago à Détroit (2 parties).
(Seules parties au programme).

LIGUE NATIONALE

Samedi

St-Louis 2, Cincinnati 1.
Pittsburgh 7, Chicago 4.
Brooklyn 4, New-York 3.
Boston à Philadelphie (remise).

Dimanche

St-Louis 1, Cincinnati 0.
Cincinnati 5, St-Louis 0.
Brooklyn 5, New-York 1.
Philadelphie 2, Boston 1.
Philadelphie 5, Boston 1.
Pittsburgh 5, Chicago 1.

Hier

New-York 6, Philadelphie 3.
Philadelphie 3, New-York 1.
Brooklyn 7, Boston 3.
Boston 3, Brooklyn 2.
Cincinnati 10, Chicago 1.
Cincinnati 3, Chicago 1.

Le classement

	G.	P.	Pc.	Diff.
St-Louis	87	44	.664	....
Cincinnati	72	58	.554	14½
Brooklyn	70	59	.543	16
Pittsburgh	70	65	.519	19
Chicago	61	69	.469	25½
Boston	56	72	.442	28
Philadelphie	57	72	.442	28
New-York	46	83	.352	40½

Aujourd'hui

(Aucune partie au programme).

Les MENEURS DANS LES MAJEURES

	J.	Ab.	Pts Cs.	Pc.
Musial, Cardinaux	134	538	91 190	.353
Herman, Dodgers	130	497	64 165	.332
Appling, White Sox	127	480	49 159	.331
Wakefield, Tigers	127	530	77 170	.321
Elliott, Pirates	137	519	71 165	.318
Curtright, White Sox	110	375	56 114	.304

POINTS PRODUITS.— Ligue Nationale: Nicholson, Cubs, 106. — Ligue Américaine: York, Tigers, 101.

CIRCUITS. — Ligue Nationale: Nicholson, Cubs, 22. — Ligue Américaine: York, Tigers, 30.

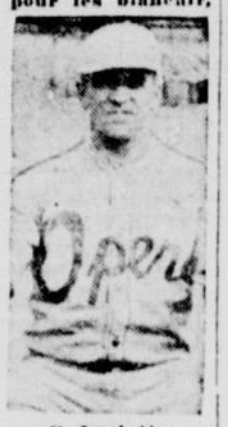
Schulz, le meilleur

COLUMBUS, 7.—Les chroniqueurs du circuit de l'Association Américaine de baseball ont choisi Howie Schultz, premier-but du club St-Paul, comme étant la meilleure recrue de la saison. Schultz joue pour les Dodgers depuis un mois.

Beauharnois et Lachine gagnent.-- Longueuil, champion de la Metro

Les clubs Lachine et Beauharnois sont sorti victorieux dimanche, dans leurs séries contre le Cherrier et les Facteurs. Lachine a remporté sa deuxième victoire consécutive en battant le Cherrier par 9 à 0, tandis que le Beauharnois a défait les Facteurs par 4 à 3, pour égaler la série à une victoire chacun.

Au stade Notre-Dame, Dollard Desrochers n'a accordé que 5 coups sûrs au Cherrier pour les blanchir, les tenant à 2 coups sûrs jusqu'à la 9e manche. Lachine s'assura définitivement de la victoire à la 6e manche en comptant 5 points, alors que Stan. Bréard frappa un 2-buts avec tous les coussins remplis. Il compta ensuite sur le coup de circuit de Charlie Larivière. Pour le Cherrier, Fred Thurier et Armand Laplante ont accepté chacun 7 chances sans erreur.



C. Larivière

A Beauharnois, dans une joute tumultueuse et fertile en arguments, le club local a brisé une égalité de 3 à 3 à la 9e manche, pour vaincre les Facteurs. Ces derniers ont compté leur premier point à la 3e manche, sur des simples de Sporn et Laviolette. Ils ont ensuite compté leurs 3 autres points à la manche suivante, sur une passe à Paci, un 2-buts de Bob D'Aoust et un simple de Roland Berthelet. Des erreurs par Martineau et Guérin, un long "fly" de Couturier et des simples de Julien et Lebeuf permirent au Beauharnois d'égaler le score à la 7e manche. Deux 2-buts consécutifs de Couturier et Frappier produisirent le point gagnant à la 9e manche.

Lachine	101 015 100	**9**	**8**	**0**
Cherrie	000 000 000	**0**	**5**	**3**

Desrochers et Larivière; Healy, Turner et Dubé.

Facteurs	001 200 000	**3**	**8**	**2**
Beauharnois	000 000 301	**4**	**7**	**2**

Laviolette et Bouliane; Lecompte et Frappier.

Dans le baseball amateur, à Longueuil, hier, le club Laiterie Saint-Alexandre de Longueuil a gagné le championnat de la ligue Métropolitaine, en battant le Champêtre 11 à 3 dans la troisième et décisive joute. Préfontaine a lancé avec brio pour la deuxième journée de suite pour les vainqueurs. Il a alloué huit coups sûrs tandis que Royer a dirigé l'attaque en frappant trois hits. Morris et Lavoie ont aussi obtenu chacun trois coups sûrs pour les perdants.

A Hull, le club Parc Champlain de Montréal, de la ligue des Parcs de Georges Mantha, a triomphé du club Notre-Dame de Hull, par le score de 6 à 3. Roland Boucher a lancé avec brio et le troisième-but Dans la ligue Starr Intermédiaire, Ifs des vainqueurs.

Germain Jarry a cogné un trois-buts pour faire compter les points décila joute semi-finale Kik-Camp Militaire de St-Jérôme, a été arrêtée dans la neuvième manche, à cause de la température.

Dans la ligue Métropolitaine, dimanche, au Parc LYafontaine, le club Champêtre a battu le Longueuil-St-Alexandre 4 à 3, pour égaler les chances dans la finale de deux dans trois. Charles Morris a alloué dix coups sûrs et il a frappé trois hits pour les vainqueurs. Préfontaine et Hébert ont aussicogné chacun trois coups sûrs. La troisième et décisive joute sera disputée demain après-midi, à deux heures, à Longueuil.

Aux Trois-Rivières, le club du Cap de la Madeleine a battu le Trois-Rivières deux fois par 9-3 et 6-2 pour gagner le championnat de la ligue Intermédiaire de la Mauricie. Dans la ligue Juvénile, les Red Sox de Trois-Rivières ont battu les Tigers de Shawinigan Falls, 9 à 3 pour gagner le championnat de cette ligue.

A Hull, la joute de la série Royal-Canadien-Volants de Hull, pour le championnat de la ligue Interprovinciale, a été remise à dimanche prochain, alors que Albert Zakaite et Lefty Barbaro, Lanceront.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee	000 010 020	3	8	1
Kansas City	000 000 200	2	7	0

Batteries: Acost et Helf; Reis et Glenn.
Deuxième partie:

Milwaukee	002 021 2	7	13	0
Kansas City	000 003 0	3	8	3

Batteries: Berry et Pruett; Queen, Fallon (6) et Glenn.

Louisville	001 000 000 0	1	9	1
Indianapolis	000 000 001 1	2	9	0

Batteries: Lucier et Millies; Logan, Fletcher (9) et Hofferth.
Deuxième partie:

		R.	H.	E.
Louisville	001 000 000 0	1	9	1
Indianapolis	000 000 001 1	2	9	0

Lucier et Millies; Loan, Fletcher (9) et Hofferth.

CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.
Milwaukee	74	58	.561
Indianapolis	75	60	.556
Columbus	75	61	.551
Toledo	69	66	.511
Kansas-City	58	74	.439
Louisville	62	70	.439
Minneapolis	62	72	.463
St-Paul	69	74	.448

LIGUE AMERICAINE

HIER

New-York	100100000	**2**	**8**	**1**
Philadelphie	41202020x	**11**	**16**	**0**

Batteries: Donald, Byrne (4) et Dickey; Wolff et Wagner.

Deuxième partie:

New-York	020300000	**11**	**12**	**0**
Philadelphie	200000020	**4**	**11**	**2**

Batteries: Zuber, Russo (8) et Hemley; Black, Arutzen (8), Shieb (9) et Swift, Wagner (9).

St-Louis	0000002000	**2**	**13**	**0**
Cleveland	1001000001	**3**	**14**	**0**

Batteries: Sundra, Milnar (7) et Ferrell, Hayes (9); Bagby et Desautels.

Deuxième partie:

St-Louis	00000	**0**	**4**	**0**
Cleveland	60110	**2**	**5**	**0**

Batteries: Galehouse et Schultz; Kennedy et Desautels.

Washington	000100000	**1**	**4**	**0**
Boston	10101002x	**5**	**9**	**0**

Batteries: Candini, Curtis (7) et Early; Hughson et Pencock.

Washington	000010000	**1**	**6**	**0**
Boston	00001300x	**4**	**6**	**0**

Batteries: Mertz, Wynn (7) et Giuliani; Dobson et Partee.

Chicago à Détroit: Les deux parties cancellées.

LE TENNIS

JOE HUNT EST CHAMPION

FOREST HILLS, 7. — (A.P.) — Le lieutenant Joe Hunt, de la Marine américaine, a remporté le championnat en simples des Etats-Unis quand il a défait le marin Jack Kramer, des gardes-côtes américaines, à la finale du grand tournoi de Forest Hills, ici, cet après-midi. Les scores furent de 6-3, 6-8, 10-8 et 6-0. Le match a pris fin d'une manière très inattendue avec une victoire rtès facile de Hunt au dernier set, après que les trois premiers eurent été disputés avec uneune rivalité soutenue. Kramer, qui a été assez malade les deux premiers jours précédent la rencontre d'aujourd'hui, a n'a pu faire très bonne figure après l'intermission qui a suivi les trois premiers sets et il s'est facilement fait battre par 6-0, ne récoltant que quatre points au cours des six parties.



JOE HUNT

Dans les doubles-dames, Louis Brough et Margaret Osborne, de San Francisco ont conservé leur couronne de championnes quand elles ont défait Pauline Betz et Doris Hart, par 6-4, 6-3. On sait que Pauline Betz a remporté le championnat des simples pour dames, samedi tandis que Kramer et Parker ont remporté les doubles pour hommes le même jour.

AU TOURNOI DES DOUBLES STUART

Le grand tournoi de doubles par invitation du club de tennis Stuart se continuera ce soir et le tirage sera le suivant:

6.00 heures: John Carr-L. Shabath vs A. Lemay-G. Normandeau; M. MacMillan-E. Weary vs G. Trahan-A. Pelletier. 7.00 heures: R. Fortin-L. Derome vs J. P. Rivest-P. Marien; Paul Deschênes-Harry Cardall vs L. Jacques-E. Renard. 8.00 heures: A. Rousse-M. Gélinas vs Paul Forand-J. Blanchette; André Clément-L. Johnson vs J. P. Lasalle-P. E. Lamarche. 9 heures: G. Clerk-P. Vaillancourt vs Ronald Raymond-J. J. Faulkner; J. Côté-M. Beaudry vs Gaétan Caron-P. Brady. 10 heures: Lucien Laverdure-J. J. Desjardins avec gagnant Clerk-Vaillancourt et Raymond-Faulkner; Joe Richman-R. Linton vs gagnant McMillan-Weary et Trahan-Pelletier.

Buffalo brille à ces régates

BUFFALO, N.-J., 7. — Bob Gann et Roy Kennedy, des West Side de Buffalo, ont défait Ted Chilcott et Bob Fullerton, des Argonauts de Toronto, ici, hier, dans les doubles séniors aux 31e régates annuelles de la Fête du Travail dans le canal Black Rock. Le temps fut de 5.50 minutes.

Le "huit" junior poids léger du West Side de Buffalo remporta aussi une victoire sur le St. Catharines par un quart de longueur, dans l'événement le plus contesté de la journée.

Le GOLF

AMYOT ET DUSSEAULT DETAILLERONT A QUEBEC

QUEBEC, 7. — Gaston Amyot et Adjutor Dussault, membres du club de golf Royal Québec, se sont classés sur un pied d'égalité hier dans le tournoi de 36 trous, joué au Royal Quebec Golf Club, pour le championnat d'automne de la Cité de Québec et du district. Ainsi que nous l'avions prévu récemment, la lutte a été très contestée, au point qu'il a été impossible de déclarer un champion. Une ronde additionnelle de neuf trous sera jouée incessamment afin de déterminer un champion. Dans la ronde initiale du matin, Dussault prit les devants en comptant 73 coups pour les 18 trous. Gaston Amyot présenta une carte de 77, soit quatre coups de plus. La ronde de l'après-midi, fut fatale à Dussault qui compta un 80, tandis que Amyot obtenait une carte de 76. Les deux joueurs ont donc terminé les 36 trous en 153 coups chacun. La rencontre supplémentaire de ces deux joueurs de la catégorie "A" sera donc suivie avec un grand intérêt.

Le concours handicap de la classe "A" a été gagné par Roméo Racine, avec neuf coups sur son plus proche rival, L.-A. Palmer, du club de golf Donnacona.

Dans la catégorie "B" le championnat "Brut" a été gagné par le Docteur Ph. Gariépy. Le meilleur score net de la catégore "B" a été remporté par Jacques Bourque.

TOURNOI DES CHEMINS DE FER DU PACIFIQUE

FRENCH RIVER, Ont., 7. — Le tournoi des chemins de fer du Pacifique Canadien a été disputé ici, hier, E.-A. Rolph, du club de golf Lambton, de Toronto, a remporté le trophée mémorial E.-F. Seagram, avec une carte brute de 140-4 soit 136. M. L. Roen'ng, du club de gild Stratford, prit la deuxième place avec 173-34, ou 139. J.-E. Cassan, du Islington Golf Club et Shorty Green, du Sudbury Golf Club, furent ex-aequo avec 140. Le Dr S. Gilbert Parker obtint 141 pour les couleurs du club Lambton, tandis que J. McCormick, du Royal York Club de Toronto, gagna le score brut avec 141, pendant que D. Moreland, de Sudbury, arrivait deuxième et C.-W. Bourke, de Toronto, était troisième.

C.-H. Griffin, agent général du C.P.R. à Cleveland, O., gagna le trophée mémorial King Irwin avec 82-17, soit 65; Ann Reid, de Bigwin Inn, gagna le trophée McMillan pour les dames, avec une carte de 178-10 ou 139. Mme Ahorty Green obtint le prix du score brut le meilleur avec 187.

STAN LEONARD BAT HENRY MARTEL

EDMONTON, 7.—Stan Leonard, de Vancouver, a victorieusement défendu son championnat ouvert de golf de l'Alberta, contre un champ nombreux de concurrents, hier, en gagnant le tournoi de 72 trous, medal play, avec un total de 293. Henry Martel, d'Edmonton, un amateur (Leonard est pro), arriva deuxième avec 295.

TOURNOI "PARENTS-ENFANTS" A KANAWAKI

C'est demain qu'a lieu à Kanawaki le tournoi annuel des parents et enfants, sous les auspices de l'association de golf de la province. Il y aura quatre catégories dans ce concours: pères et fils; mères et filles; pères et filles; mères et fils. Le trophée Fuller, pour la division pères et fils sera l'attraction primordiale de ce concours intéressant.

PAULINE BETZ RESTE CHAMPIONNE

FOREST HILLS, 7.—Dans la division féminine, Pauline Betz a conservé son titre en triomphant de Louise Brough, par 6-3, 5-7, 6-3 dans la finale.

Dans les doubles, Frankie Parker et John Kramer ont remporté la victoire dans la finale en battant Billy Talbert et David Freeman, par les scores de 6-2, 6-4, 6-4.

WOOD ET DEMARET CHAMPIONS

MINNEAPOLIS, 7. (P.A.)—Tandis que Toney Pena et Willie Goggin tenaient Byron Nelson et Jug McSpaden en échec dans une surprenante exhibition de "putting" dans les neuf derniers trous, aujourd'hui, Craig Wood et Jimmy Demaret gagnèrent le championnat du tournoi par invitation Golden Valley avec un score final de plus 12.

Léo Maher à Portland, Me, jeudi

Léo Maher, champion poids mi-lourd du Canada, est parti de Montréal, aujourd'hui à destination de Portland, Me, où il rencontrera Coley Welch, champion poids moyen de la Nouvelle-Angleterre, dans un assaut de dix rondes, jeudi soir, à Portland.

Jack contre Montgomery

NEW-YORK, 7. — Beau Jack et Bob Montgomery se rencontreront vendredi soir au Madison Square Garden de New-York, dans un combat de 15 rondes, pour le championnat mondial de la division des poids-légers. Jack a perdu le titre à Montgomery, le mois de mai dernier mais cette fois-ci, il espère prendre sa revanche. Montgomery est toutefois favori 2 contre 1, pour conserver son titre.

Un "dead-heat" dans le handicap Washington Park

CHICAGO, 7. — Royal Nap, cheval venant de l'est, et Thumbs Up, à Louis B. Mayer, magnat du cinéma à Hollywood, ont passé ensemble sous la ligne de l'arrivée, dans un "dead heat" sans pouvoir décider du riche handicap de Washington Park, d'une valeur accrue de $61,100, terminant les meetings combinés de soixante-sept jours d'Arlington et Washington Park.

35,000 personnes se tinrent en silence pendant que les juges étudiaient attentivement la photographie de la fin dramatique de cette grande épreuve. Les officiels furent impuissants à distinguer un gagnant et ils optèrent pour un "dead heat", pendant que Marriage arrivait troisième, une longueur et demie en arrière, avec Princequillo quatrième, une autre longueur plus loin.

Royal Nap portait 120 livres et Thumbs Up 107 livres. Le premier rapporta $21.80 pour $2.00 et $25.00 pour la place et $14.20 pour le 'show". Les prix de Thumbs Up furent de $6.60, $6.60 et $4.60. Les propriétaires de ces deux pur-sang se divisèrent une bourse de $52,750.



LUTTE

LETTRE AU PRESIDENT DE LA COMMISSION

La lettre suivante a été adressée à M. Frank Hogan par le soussigné:

M. Frank Hogan,
Président de la Commission Athlétique,
rue St-Jacques est,
Montréal.

Re: LES ARBITRES DE LA LUTTE AU FORUM.

Monsieur le Président,

Vous savez que le public a lieu de se plaindre de la conduite des arbitres de la lutte qu'organise le promoteur Eddy Quinn au Forum. Ainsi pour ne citer qu'un exemple, l'arbitre Sammy Mack a accordé la chute finale à Managoff sur Watson, lorsque le champion du monde a administré un coup de poing sur la mâchoire de son adversaire. Yvon Robert pour sa part, a été maintes fois victime d'aussi graves injustices. (Et je ne parle pas de rencontres plus récentes).

Le fait est indéniable, à mon avis, nos arbitres sont incompétents ou partiaux. Je fais une réserve, cependant, pour la bonne volonté que manifeste Dan Murray.

Je crois que le public serait très satisfait si votre Commission accomplissait les trois réformes suivantes:

1o. Si elle remerciait de leurs services Saxon et Mack et si elle réservait Dan Murray pour les préliminaires;

2o. Si elle désignait pour remplacer les deux premiers, deux solides gaillards pourvus de bons biceps pour faire face à la musique et d'une bonne cervelle pour rendre de bons jugements;

3o. Si votre Commission adjoignait à l'arbitre en fonction deux représentants (qui pourraient être choisis parmi les journalistes, par exemple) pour rendre une décision conjointe.

Si vous doutez de l'excellence de ces réformes, je suis prêt à entreprendre une campagne de presse dans les journaux, s'ils veulent bien m'accorder l'accès de leurs colonnes.

Convaincu que vous daignerez accorder, Monsieur le président, la considération que mérite l'intérêt que je porte à la cause de la lutte à Montréal,

Je demeure votre tout dévoué,

(Sig.): Philippe PERLAND,
avocat.

QUINN TENTE D'AVOIR MANAGOFF

Eddie Quinn, promoteur de lutte du Forum, pour le compte de la Canadian Arena Co., est à Détroit, dans le moment. Il est en pourparlers avec Bobby Managoff, relativement à un match avec Yvon Robert Robert. Managoff aime bien lutter dans la métropole, mais, il insiste qu'il a des offres alléchantes un peu partout, aux Etats-Unis, et il se fait prier, au dire d'un télégramme reçu au Forum, hier, de Quinn même.

Plus de pois sont mis en conserve dans le Wisconsin que dans n'importe quel autre Etat.

Munich, berceau du nazisme, est pilonné par notre aviation

LONDRES, 7. (P.C.) — Munich, le berceau du nazisme, a été violemment secoué, la nuit dernière, par un bombardement intensif. Des nuées de bombardiers de la R.A.F., et de la R.C.A.F., ont déversé sur ce centre industriel, des milliers de tonnes de bombes: 36 bombardiers ne sont pas revenus à leur base, dont cinq canadiens.

C'était la septième attaque des avions alliés sur la quatrième ville de l'Allemagne, centre d'usines de guerre et point de triage des chemins de fer conduisant vers le sud. Le dernier gros raid fut effectué le 9 mars. Des bombardiers Mosquitos y retournèrent le 16 du même mois.

C'est le septième jour consécutif d'attaques aériennes alliées sur l'Europe occidentale et le sixième jour consécutif d'attaques par les puissants bombardiers américains sur des cibles en Belgique et en France en plein jour.

Le ministère de l'Air rapporte comme satisfaisant le raid massif et concentré au-dessus de Munich, mais ajoute que le ciel couvert a empêché les observateurs d'enregistrer les résultats avec précision.

EN FRANCE

Au cours de la nuit on a enregistré des raids de moindre importance, le long de la Manche sur la côte française. Deux bombardiers ont été détruits à leur base. Des avions ont de même bombardé des petits navires longeant la côte française.

REPRESAILLES

A titre de représailles, les Allemands ont survolé l'estuaire de la Tamise, hier soir, mais les dégâts sont légers. Les avions ont survolé Londres, mais n'ont pas laissé tomber de bombes sur la capitale. Deux avions ennemis ont été abattus.

Hier, les bombardiers américains pour la première fois se sont attaqués à Stuttgart. Les puissants avions américains ont fait le trajet de 900 milles aller retour en huit heures après avoir laissé derrière eux en ruine cette ville du sud-ouest de l'Allemagne, centre de manufacture d'avions et d'engins de sous-marins.

SUR LA FRANCE

Des essaims de chasseurs nazis se sont attaqués à nos escadrilles à qui revient le crédit d'avoir descendu 70 avions ennemis.

D'autre part, nos ailes ont pilonné d'importants centres de communication et des aéroports en France.

D'autres unités se sont rendues au-dessus des aéroports nazis d'Amiens, de Sergueux, d'Abbeville, de Douai, de Valenciennes, de Cambrai, d'Orléans et de Conches. Au cours de ces raids, les chasseurs canadiens d'escorte ont abattu 11 avions ennemis.

With Regards bat Apache, hier à Aqueduct

NEW-YORK, 7. — Le pur-sang With Regards a gagné le handicap Aqueduct devant 48,774 personnes à la piste de Aqueduct, hier après-midi. Il a battu Apache par une longueur et demie et First Fiddle, par deux longueurs. With Regards a couvert le mille et un seizième en une minute, 43 secondes et trois-cinquièmes et il a rapporté plus de cinq pour un, au mutuel.

Plus de deux millions de dollars ont été pariés sur les six courses. With Refards a obtenu une bourhe de $7,860.

CHICAGO, 7.—Bronko Nagurski, ancien champion de la lutte, fera un retour dans le football cette année, pour les Bears de Chicago de la ligue professionnelle Nationale. Nagurski, âgé de 34 ans, est l'ancien as de football de l'Université de Minnesota. Il brilla ensuite dans la lutte et le voici de retour sur le gridiron.

M. Joseph Rochon, vétéran, décédé

M. Joseph Rochon, vétéran de deux guerres mondiales, est décédé à Iberville, à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 44 ans. Il était le frère du conseiller municipal Dave Rochon, de Montréal.

Né à Montréal, Joseph Rochon fit ses études à l'école Saint-Henri et à l'école Belmont avant de s'enrôler dans l'infanterie canadienne en 1916, alors qu'il avait seize ans.

Il servit outre-mer jusqu'en 1918, puis revint à Montréal. Durant un certain nombre d'années il fut à l'emploi d'Oswald et Drinkwater, courtiers. Au moment de son enrôlement en mai 1940 pour la guerre actuelle, M. Rochon représentait cette firme à la Bourse de Montréal.

Enrôlé dans le 7e régiment d'artillerie, M. Rochon se rendit outremer en décembre 1940 et servit à Londres, durant le Blitz. Il contracta une maladie pulmonaire et dut revenir en octobre, 1941. Après un an et demi à l'hôpital Sainte-Anne-de-Bellevue et à l'hôpital Grace Dart, il s'en alla vivre à Iberville.

Lui survivent: son épouse, née Thérèse D'Aragon, de Montréal, un fils, Roger Rochon; un frère, le conseiller Dave Rochon et une soeur, Mme A. Neville, de Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 h. 30 en l'église Saint-Michel, angle des rues St-Urbain et St-Viateur. Le convoi funèbre partira du numéro 5220, avenue du Parc, à 8 h. 15. Inhumation au cimitière de la Côte-des-Neiges.

Décès à 47 ans de Mme R. Delisle

Nous apprenons le décès, survenu à l'hôpital Notre-Dame, de Mme Roméo Delisle, née Anna Foisy, propriétaire du Palais des Modes. La défunte était âgée de 47 ans et 4 mois.



Mme R. Delisle

Outre son époux, elle laisse une fille, Lucile et un garçon, Claude. La dépouille mortelle est exposée aux Salons funéraires de la Coopérative des frais funéraires, 302, est, rue Sainte-Catherine.

Les funérailles auront lieu demain, à 9 heures, en l'église Saint-Jacques et l'inhumation se fera au cimetière de l'Est.

Emotion trop forte

BEAUCEVILLE, 7.—Affecté par la vue d'un incendie qui venait de se déclarer à sa demeure, M. Fortunat Veilleux, peintre, 69 ans, de Beauceville-Ouest, a été frappé d'une crise cardiaque, et est décédé quelques minutes plus tard à la résidence de son fils, Ernest, où il venait d'être transporté.

Frère de Borden, décédé

HALIFAX, 7. (P.C.)—Henry C. Borden, avocat, frère cadet de feu sir Robert Borden, vient de mourir.

ANNONCES CLASSÉES DE

La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 5c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonce classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

BON bicycle de course à vendre, à 1842 Devilliers, Côte St-Paul. FI. 7346.

AUTOMOBILE A VENDRE

NASH-LAFAYETTE, 1937, en bon état, bons pneus, très propre, vendra à sacrifice, cause militaire. 7085 rue Iberville.

PERDUE

BAGUE de bébé avec l'initiale M, perdue dimanche soir sur la rue Bélanger, côté nord entre les rues Delanaudière et Louis-Hémon, et sur la rue Louis-Hémon, entre Bélanger et Jean-Talon. Récompense, CR. 6924.

MEDECINS

BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.A., SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis, Chancre. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4055, 6854 Saint-Denis. J.N.O.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone 3762 Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Lapineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. $7,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813, Dorchester est. FR. 5367.

MAISON meublée, 5 appartements, rue Ste-Catherine, avec bail. Terme facile. Casier Postal 240, La "Patrie", Montréal. 157-J.N.O.

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE GENERALE, capable, légers travaux de ménage, petite famille, excellent salaire. AT. 5016, 5576 Woodbury. 163-4

EXTERMINATION VERMINE

"DERAT" destructeur de rats et souris 0.50, inoffensif pour humains, animaux, volailles. Aux principaux magasins ou à Derpo Products, Toronto. 198-13

"DERPO" le tueur de punaises 0.85. Aux principaux magasins ou à Derpo Products, Toronto. 198-13

Marché des changes

NEW-YORK, 7. (P.C.) — Le dollar canadien à escompte de 9¾ pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, et la livre sterling au cours de $4.04 interprétée dans la même monnaie, étaient inchangés de samedi, à l'ouverture du marché des changes étrangers.

Les vitamines de la viande et de la protéine peuvent être remplacées par la farine extraite du coton, des arachides et des fèves soja.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 72699. Nérée Fontaine et Al., (L. P. Fontaine et Frère), demandeurs, vs Antonio Hémond, défendeur.

Le 16e jour de septembre 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 6537, rue Châteaubriand, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, glacière, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Bernard COYETTE, H.C.S.
Montréal, 7 septembre 1943

36 morts dans l'incendie d'un hôtel à Houston, Texas

HOUSTON, Texas, 7. (P.A.) — On a retiré des ruines d'un hôtel de Houston, Texas, les cadavres calcinés de trente-six personnes qui perdirent la vie lors d'un incendie qui éclata peu de temps après minuit au 2e étage de cet édifice. La plupart des victimes ont pu être identifiées.

Le constable W.-L. Campbell était de faction quand il entendit quelqu'un crier "au feu". Il vit alors les flammes sortir d'une chambre au 2e étage. La plupart des occupants de cet hôtel étaient des ouvriers employés dans des industries de guerre.

Le feu se propagea tellement rapidement dans l'hôtel que les pensionnaires qui se trouvaient au 2e étage y furent encerclés. Une trentaine cependant purent s'enfuir par les escaliers de sauvetage.

On n'a pas encore été capable de fouiller les ruines de l'édifice dont les murs menacent de s'écrouler. Nombre de pensionnaires étaient des personnes âgées. N'eut été le travail des pompiers, on croit que le nombre des victimes aurait pu être de 150.

Plusieurs de ceux qui ont pu se sauver sont gravement brûlés. Ils ont été transportés en hâte à l'hôpital. Cet hôtel était une construction de briques à trois étages. C'était l'une des plus vieilles habitations de la ville. Les flammes originèrent, croit-on, dans une chambre de débarras.

PALMI...

(Suite de la page 3)

extrêmement faibles chez nos soldats.

Un imprimé distribué aux membres de la 8e armée demande de traiter les prisonniers italiens sans rudesse, de respecter les autorités locales italiennes et les civils avec déférence, de témoigner le plus grand respect pour les monuments publics ou religieux et de ne pas oublier que les jeunes filles italiennes ont des habitudes de conduite très sévères, leurs familles ne tolérant aucune familiarité à leur égard.

CIVILS AFFAMES

La population de la Calabre a plusieurs raisons pour bien accueillir les troupes d'invasion alliées: la meilleure est peut-être que les civils étaient en proie à une véritable famine, les troupes axistes leur ayant enlevé tous leurs vivres, y compris la récolte de vin.

PALMI AUX ALLIES

La ville de Palmi qui vient de tomber au pouvoir des Alliés est le point nord le plus avancé atteint par la 8e armée. Delianuovo est située à 8 milles à l'intérieur des terres. Bien que les progrès de nos armées soient assez difficiles d'exécution, vu le sol excessivement montagneux de la Calabre, les pertes subies demeurent toujours très faibles. L'évacuation des blessés se fait dans un ordre parfait. Les Alliés sont présentement en possession de la moitié du "pied" de la "botte italienne".

RENFORTS EN FRANCE

LONDRES, 7. (P.A.)—La crainte de voir la France envahie d'un moment à l'autre force les Allemands à envoyer des renforts dans le sud de ce pays pour parer à l'éventualité d'un débarquement d'Américains ou de Français libres. Les travaux défensifs sont sous la direction du maréchal von Rundstedt. Ils sont effectués dans la zone Narbonne-Montpellier. L'ennemi redoute également des débarquements en Corse ou en Sardaigne. De plus, le président Roosevelt a déclaré qu'il espérait voir bientôt les Alliés aller délivrer la Yougoslavie où tient toujours vaillamment l'armée du général Mihailovic, bien qu'elle soit isolée de toute communication avec les Alliés dans les montagnes de ce pays. Une dizaine de mille ouvriers sous les ordres des Allemands travaillent sans relâche à fortifier la région de Marseilles et de Toulon. A Londres, on dit qu'au moins 200,000 Français attendent impatiemment l'heure de l'invasion de leur pays pour prendre à leur tour les armes contre les tyrans nazis. Tous ces patriotes sont dirigés par des chefs dont l'identité doit demeurer inconnue.

A Turin, la "Gazetta del Popolo" admet que les Alliés peuvent maintenant faire d'autres débarquements sur le sol italien et qu'il ne faut pas que les Italiens se fassent encore des illusions sur leur capacité de repousser ces attaques, les Alliés étant trop puissants par leur aviation et par leur équipement militaire.

INQUIETUDE A ROME

LONDRES, 8. — (P.C.) — Radio-Rome, dans une émission destinée à la fois aux Italiens et à l'étranger, a demandé directement aux Etats-Unis et à l'Angleterre si ces pays veulent, oui ou non, garantir à l'Italie ses frontières de 1919. "Nous ne voulons pas chicaner sur les mots, dit ce porte-parole italien; nous sommes prêts à faire face à la plus dure réalité. Nous vous demandons donc, Angleterre et Amérique, si vous voulez garantir l'indépendance et l'unité de notre infortuné pays. Si oui, pourquoi ne le dites-vous pas? Les buts de guerre des puissances anglo-saxonnes garantissent-ils les frontières de l'Italie fixées en 1919 ou bien signifient-ils d'autres amputations?"

L'Italie, en 1919, ne comptait pas l'Istrie, province limitrophe de la Yougoslavie et dont la capitale est Fiume, annexée par l'Italie en 1924, mais l'empire italien comptait la Somalie, l'Erythrée et la Lybie. Mais l'Italie ne possédait pas ni l'Ethiopie ni le Dodécanèse ni l'Albanie.

RESISTANCE "SYMBOLIQUE"

En Calabre, les Alliés font des prisonniers qui disent avoir reçu l'ordre de mettre bas les armes après une résistance symbolique. C'est là une autre preuve que Rome désire faire la paix au plus tôt.

STOCKHOLM, 8. (P.A.)—Un journaliste suédois de retour d'Allemagne mais dont on ne révèle pas le nom, déclare que Hitler insiste, contre l'opinion de ses généraux, à défendre le Po contre toute invasion alliée. Des travaux défensifs ont été érgés depuis quelque temps le long de ce fleuve dans le nord de l'Italie et des divisions allemandes y sont massées. Le général nazi Hadler s'oppose vigoureusement à ce projet de Hitler, déclarant que si les Alliés parvenaient à percer cette ligne de défense, les forces axistes se trouveraient dans la même situation désespérée qu'en Afrique du Nord et l'évacuation des troupes allemandes deviendrait alors presque impossible.

LONGUE GUERRE

Ce même voyageur suédois ajoute que les membres de la haute clique militaire allemande désirent la paix tout autant que le peuple, mais que la tradition prussienne les empêchera d'accepter une paix déshonorante. Ils continueront plutôt le combat jusqu'à la débâcle inévitable, et alors Hitler et le parti nazi porteront l'entière responsabilité du désastre. La guerre, termine ce journaliste, se continuera encore longtemps, terrible, sanglante, impitoyable, pour des millions et des millions de personnes.

Homicides involontaires ?

Lee Shoo, propriétaire d'un restaurant chinois, 50 ouest, rue Dorchester, et Jeanne Bricault, ont comparu, ce matin en Cour Correctionnelle sous accusation d'homicide involontaire, le premier à la suite de la mort de M. Charles Milton MacDonald, 56 ans, 1279, rue du Parc Lafontaine, mort présumément des suites de blessures reçues mercredi soir dernier, lors d'une violente querelle survenue au restaurant de l'inculpé; la seconde, au sujet de la mort de Mlle Augustine Jobin, 25 ans, 918, rue Saint-Denis, décédée vendredi à l'hôpital Saint-Luc des suites de ce que l'on croit être une opération illégale. Dans chaque cas l'enquête préliminaire a été fixée à huitaine.

Ce matin, la femme Bricault devait subir son enquête sur deux autres accusations d'opérations illégales mais le tout fut aussi remis à huitaine par le juge F.-T. Enright. Me Richard Robert et Me Lucien Gendron, C.R., défendent cette dernière.

20,000 Japonais...

(Suite de la page 3)

Salamaua, 18 milles au sud-est de Lae, furent à ce point pris à l'improviste qu'ils ne surent qu'opposer une très faible résistance avec leur aviation.

Mais la pluie de parachutistes les surprit encore d'avantage. Ils ne purent descendre aucun avion allié. L'aide apportée par l'aviation a été impressionnante. Ce sont les bombardiers moyens qui ont tracé le chemin et prépare les places de débarquement aux transports. Aux environs de Lae, ils ont couvert de bombes les installations d'artillerie ennemies. Au nord, on a détruit une forteresse ennemie qui s'est écroulée sous la pluie de 94 tonnes d'explosifs.

Des bombardiers alliés, décollés de Chine, se sont aussi attaqués avec succès à des cours de triage nippones à Lao-Kay, en Indo-Chine.

NEW-YORK, 7. (P.A.)—La radio nippone a aujourd'hui averti le peuple" que les développements de la guerre ne permettent aucun optimisme". Selon l'Office américain d'informations de guerre, une émission japonaise a admis que les Nippons avaient subi de lourdes pertes dans le secteur de Lae, en Nouvelle-Guinée et déclaré que les Alliés "vont continuer pareils mouvements". Le commentateur a toutefois insisté sur le fait que l'armée japonaise avait porté des coups terribles aux forces alliés qui sont parvenues à prendre pied à Lae" "La production américaine, ajoute un correspondant de guerre japonais, a permis l'envoi, jour et nuit, de forces "de 100 à 200 avions, preuve suffisante de la férocité de la bataille. L'ennemi expédie continuellement de l'équipement mécanisé dans le [illegible] du Pacifique, nous ne pouvons pas nous relâcher une fraction de seconde".

Incendie maté rue Victoria

Un incendie, qui s'est déclaré hier soir à 11 h. 30 dans une conciergerie de la rue Victoria, numéro 2020, a rapidement été mâté par les pompiers des casernes 5 et 25 sous la direction du capitaine Leahy.

Quelques minutes à peine après que l'alarme eut été donnée, ils étaient sur les lieux et c'est grâce à leur célérité comme à leur travail vigoureux qu'ils purent sauver l'immeuble de la destruction.

Les flammes se déclarèrent dans le boudoir d'un appartement occupé par une jeune fille laquelle se brûla les mains en tentant d'éteindre le feu. Elle alerta les occupants de l'édifice qui, pour la plupart, étaient au lit. Plusieurs sortirent dans la rue en vêtement de nuit, mais 20 minutes plus tard, l'incendie était sous contrôle. Le rappel ne fut toutefois donné qu'une heure et demie plus tard.

La pièce où éclata ce feu est une ruine complète. Tout l'ameublement fut détruit et c'est à peine s'il reste les quatre murs dont tout le platras fut démoli. On dut utiliser deux boyaux pour venir à bout des flammes. Les dommages par l'eau et par la fumée sont assez considérables. On émet la supposition qu'une cigarette mal éteinte tombée dans des bourrures de fauteil causa cet incendie.

Membre du CFLN

ALGER, 7. (BUP) — François de Menthon, chef de la résistance passive en France, vient d'être élu membre du Comité de Libération nationale.

FEUILLETON DE LA «PATRIE»

Le Feu sous la Cendre

par Marie de Waully

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

44 (suite)

C'est un homme qui a dépassé la soixantaine, à la longue barbe grise, au nez busqué. Vêtu d'un burnous blanc et chaussé de babouches de cuir rouge brodé d'arabesques d'or, il s'avance majestueusement vers les Françaises et les salue en portant la main à son front, à sa bouche et à sa poitrine. Il a un beau visage intelligent et fier, et c'est dans un français fort correct qu'il souhaite la bienvenue à ses visiteuses après les avoir fait asseoir à ses côtés sur des coussins de cuir brodé de soies multicolores. Puis il parle arabe à Marie-Laure qui répond sans hésitation. Peut-être que si Clotilde et ses compagnes comprenaient ce qui est dit, seraient-elles moins souriantes. Elles sont simplement surprises, que leur nouvelle amie puisse converser avec tant d'aisance dans une langue fort peu usitée en France.

—Excuse-moi, dit enfin le caïd en revenant au français et se tournant vers Mme Tristan-Remouard, ta langue est difficile et la mienne paraît plus douce pour remercier Mme Guérin de l'honneur qu'elle me fait en t'amenant chez moi.

Puis, s'adressant à Clotilde :

—Veux-tu voir les jardins où ta fille pourra cueillir toutes les fleurs qui lui plairont. Pendant ce temps, les femmes te prépareront le thé à la menthe et les gâteaux au miel.

Les jardins sont merveilleux et le palais ne l'est pas moins, quoiqu'un peu négligé, comme toutes ces merveilles pour lesquelles il semble que les grands caïds ont de l'indifférence ou du dédain.

Après une lente promenade dans un parc dont chaque détour arrache des exclamations admiratrices aux visiteuses, Ali Slivan ben Hosim el Rechild les conduit dans une salle réservée aux réceptions des jours de fête et aux mariages. Le plafond, en bois de cèdre, est magnifiquement sculpté; les alcôves sont garnies des plus splendides tapis qui soient sortis des mains des femmes marocaines; les coussins sont de soie brodée des plus chatoyantes couleurs; au centre de la vaste pièce, l'eau d'une fontaine joue en jet scintillant dans un bassin de marbre rouge. Des femmes jeunes et belles attendent les visiteuses. Elles sont coiffées de turbans de mousseline dont le voile cache à demi leur corsage de velours brodé d'or et d'argent. Leur pantalon bouffant dégage la jambe brune dont le pied joue à l'aise dans des babouches qui eussent fait la joie de Cendrillon. Avec une grâce timide elles tendent aux Françaises leurs petites mains peintes au henné; puis elles les invitent, par le truchement de Marie-Laure à prendre place sur les coussins de cuir.

Par discrétion, Ali Slivan ben Hosim el Rechild veut se retirer, Mme Guérin le retient. Le vieillard salue, puis enlevant ses babouches, il s'approche au pieds pour montrer son respect et il prend place à côté d'un lit de cuivre dont les matelas et les coussins forment pyramide.

—Quelle affreuse chose que ce lit de cuivre dans cette salle magnifique, murmure Clotilde. A quoi peut-il servir ?

—A montrer la richesse de la maison, répond Mme Guérin en souriant; il n'a pas d'autre usage, comme les fauteuils Louis XV, le frigidaire, les machines à coudre et la cuisinière à charbon. Ce sont là toutes splendurs venant de la métropole, qu'il est de mode de posséder pour le plaisir des yeux et que le temps use sans qu'une main audacieuse les ait effleurés d'un geste sacrilège en les utilisant

—Moeurs de sauvages, déclare Mme Tristan-Remouard en s'accommodant le mieux qu'elle peut sur ses coussins. Mais qu'est-ce encore que ceci ? Des singes !...

—Oh ! madame, fait la brune Française sur un ton qui désapprouve, ce sont des enfants et ils sont vraiment délicieux, avec leurs boucles d'ébène et leurs yeux ombrés. Remarquez la précoce coqueterie des petites filles dont les talons et les mains sont déjà teints au henné et qui viennent curieusement tâter le tissu de nos robes et passer leurs doigts fureteurs dans nos cheveux.

—Oui, vraiment délicieuses, répète Fanchon en attirant sur ses genoux un ravissant bébé dont les pas trébuchent encore, et qui la regarde avec de grands yeux graves.

Des fatmas rieuses et empressées apportent la collation, sucreries de toutes sortes, gâteaux au miel indigestes mais agréables à manger en petite quantité, et ce thé à la menthe, exquis et inconnu en France, plus rafraîchissant que n'importe quelle boisson glacée à condition qu'il ne soit ni trop chaud ni trop sucré. On le sert dans des tasses sans soucoupes et la politesse exige qu'on le boive à petites gorgées en faisant claquer ses lèvres. Politesse qui serait une inconvenance en France et que les visiteuses ont peine à observer à l'exception de Marie-Laure qui paraît en grande amitié avec toutes les femmes qui l'entourent et leur sert d'interprète avec une patience souriante.

Toutes sont belles, richement parées, très fardées, elles ont les yeux faits en khol, les joues, le front et le menton tatoués les cheveux teints, et elles portent de magnifiques bijoux, ornés de diamants, de rubis, d'émeraudes ou de saphirs. Leur turban de mousseline blanche est maintenu par un bandeau d'or avec pendeloques.

Leurs questions naïves amusent les Françaises et parviennent à dérider Fanchon à qui il est demandé si elle a beaucoup d'esclaves, si elle sort seule dans la rue, si elle sait préparer le couscous et si elle a beaucoup de coussins pour se faire un beau lit moelleux.

Clotilde est questionnée pour savoir si elle a des enfants et combien; combien de gobelets de thé à la menthe elle boit par jour, et si son mari lui permet de prendre plusieurs tasses de café maure. Pourquoi ne se teint-elle pas les mains au henné ? son mari l'aimerait davantage.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Erreur du domestique.

Première entrevue



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine fait de l'épate.

Etonnement



MARGOT TRAVAILLE TROP

Désordre.

Nuages



LE FANTÔME

Nouveau capitaine à bord.

Etonnement



JOS BRAS-DE-FER

Michel en quête de poulets.

Admiration



Heures d'affaires
durant septembre :
10 à 6
samedi compris

DUPUIS

CONFECTION A PRIX POPULAIRES au TROISIEME ETAGE







Manteaux droits et tailleur

GENRE "CLOAK"

. . . c'est si pratique que ce modèle est déjà porté par les collégiennes, les jeunes filles qui travaillent. Epaisse étoffe bleu marine genre molleton avec entre-doublure et doublure de taffetas marine. — Poches à même. Epaules tailleur rembourrées. Patte et bouton sur chaque bas de manche. Le dos à couture piquée jusqu'au trois-quarts. Pour 12 à 20 ans.

15.98

Manteaux sport

double face — chacune avec poches

Portez pareil manteau au beau temps comme au mauvais temps . . . un côté en gabardine beige, semi-imperméable, l'autre en velours côtelé soit en rouge clair, rouge foncé, vert ou brun. Poches à même et sur les deux faces. Six boutonnières sur chaque panneau du devant.
Pour 12 à 20 ans. **18.98**

Manteaux tweed

TAILLE AJUSTEE — DEVANT CROISE

Voici une coupe amincissante, un manteau très chaud et pratique pour attendre l'hiver. Epais tweed gris ou brun, peau dans le dos, entre-doublure du haut en bas. Doublure de satin ou de taffetas. Poches à même — épaules rembourrées et tailleur. Tailles: 12 à 20.

18.98

Confection à prix populaires — DUPUIS — troisième (centre)

Dupuis Frères
LIMITEE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-E. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Achetez des TIMBRES
d'EPARGNE de GUERRE
durant septembre

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE